ROME
ET SES ENVIRONS

Avec une description générale très-exacte de tous ses Monuments anciens, & un abrégé de ses beautés les plus remarquables, en moderne, comme les meilleures Peintures, Sculptures & Architectures

PAR

L'ABBÉ ANDRÉ MANAZZALE

ANTIQUAIRE À ROME

Il l'a ornée d'une nouvelle collection de vües les plus intéressantes.

DÉDIÉE À MONSIEUR

WYNDHAM

MINISTRE D'ANGLETERRE À FLORENCE.

TOME SECONDE.



FLORENCE MDCCXCIV.

CHEZ CAJETAN CAMBIAGI IMP. GRANDUCAL

AVEC APPROBATION

ROME

L'OBÉLISQUE EGYPTIEN

De la place du peuple.

CEtte grande place présente un point de vue imposant. Le superbe Obélisque Egyptien, au milieu & une belle fontaine, les deux Eglises en forme de rotondes précédées chacune d'un beau Portique, en Colonnades uniformes, trois rúes tirées presque au cordeau, & d'une longueur si considérable que l'oeil le plus perçant en apperçoit à peine les extrémités, elles forment un aspect magnifique, & annonce la Ville de Rome d'une maniere frappante à tous les étrangers, aux premiers pas qu'ils font en y entrant.

Les Obélisques sont des monuments de la plus haute antiquité, qu'ont fait élever les anciens Rois d'Egypte, pour immortaliser les grandes actions des Héros. Ces Obélisques sont encore aujourd'hui, un des principaux ornements de Rome.

L'Obélisque qui décore la place du Peuple, fut fait par Héliopolis, par orde de Samneserte Roi d'Egypte qui regnoit 522.

ans avant Jesus-Christ. L'Empereur Auguste le fit transporter à Rome, pour orner le grand Cirque. Après avoir été renvessé enfoui pendant plusieurs siècles, le Pape Sixte V. en 1589. le fit déterrer & élever dans cette Place par le Chev. Fontana; Il fit mettre dessus une croix de Bronze haute de 13. pieds. Cet Obélisque est uu des plus admirables ouvrages des Rois d'Egypte. Il est d'un seul morceau de granit rouge: Ses quatre faces sont chargées d'hiéroglyphes, c'est à dire de figures, ou symboles mystérieux dont se servoient les Egyptiens, pour couvrir & envelopper les choses sacrées, & les mystères de leur Théologie. Il a 112. pieds de haut, y compris la Croix & la base.

Sur cette grande place, on voit deux Eglises d'une architecture uniforme, dont les façades sont ornées de 8. Colonnes, d'une coupole & de huit Statues. Ces deux Eglises donnent à l'entrée du Cours, une belle décoration réguliere. Celle qui est à droite s'appelle

L'EGLISE DE SAINTE MARIE DES MIRACLES.

Et l'autre à gauche *Sainte Marie de Monte Sancto*. Elles ont été bâties sur les desseins du Chev. Rainaldi.

PALAIS RONDANINI.

Dans ce palais, il y a une grande collection de tableaux, statues & bustes antiques, mais le Marquis étant sorti de Rome &n'ajant laissé personne, il m'a été impossible d'enfaire la description ainsi je me contenterai d'en citer quelques uns.

Il ya quatre superbes tableaux en paysage peints par Vernet, de petites marines par Manglard, une tempête peinte par Tempesta, plusieurs désseins de Raphaël, de Jules-Romain, de Polydore de Caravage, de Guerchin, & autres.

On voit deux têtes colossales, peintes à fresque par Corrége, deux superbes tableaux de Nicolas Poussin, plusieurs portraits de Titien le portrait de Paul Bril, peint par Vandikc, un Christ, par Raphaël, & plusieus autres de Jules Romain, de Caravage, de Lanfranc & autres bons Maitres. On remarque parmi les statues une belle Vénus & un Faune, un buste de Brutus, une superbe tête de Méduse

la plus estimée qu'on connoisse à Rome, une tête d'un Faune & autres marbres antiques, le pavé des chambres orné avec la plus grande élégance; tout différent l'un de l'autre.

TOMBEAU D'AUGUSTE.

Jl l'avoit fait élever pendant son sixième Consulat, entre la voie Flaminienne & le bord du Tibre. Il avoit fait planter des bois à l'entour, & formé des promenades pour le peuple.

Le Tombeau construit par le Maître de l'Univers dans les temps de sa plus grande puissance, eut sans doute toute la magnificence, dont un pareil Monument étoit susceptible.

Sur un grand Socle, ou soubasement de cette espèce de construction que les Romains appellòient *Opus reticulatum*, s'élèvent trois ordres d'architecture, les uns au dessus des autres, qui décoroient autant d'enceintes de circonférences inégales, qui composoient ensemble une pyramide de forme ronde, terminée par une Coupole, sur la quelle étoit placée la statue de bronze d'Auguste. Entre les pilastres qui soutenoient les corniches, qui distinguoient les différents ordres, on avoit fait des niches, où étoient des statues

de Dieux & de Héros. Cet édifice dit Strabon, étoit bâti de pierres blanches & ombragé d'arbres toujours verds, jusqu'à son comblé. Le centre étoit occupé par un grand salon que l'on compare à l'intérieur de là Rotonde, ou Panthéon: tout l'édifice avoit 250. coudées de hauteur.

Le plan inférieur, le premier, & une partie du second qui subsistent encore, sont dépouillés de tous leurs ornements extérieurs. Ce qu'il y a de mieux conservé, sont les différentes voûtes, où l'on déposoit les urnes cinéraires des Empereurs & des Princes de leurs maisons. Ces mêmes Caveaux où ont été mises en dépôt, les cendres d'Auguste, de Livie, de Germanicus, de Marcellus fils d'Octavie, dont parle Virgile dans un style si noble & si touchant, à la fin du sixième livre de l'Enéide, servent à présent à mettre du charbon.

Ce monument n'avoit qu'une porte ouverte vis-à-vis du Champ de Mars, aux côtés de la quelle étoient placés deux Obélisques dont l'un est élevé derriere Ste. Marie Majeure & l'autre au Mont-Quirinal. Il étoit accompagné d'un petit bois de Cyprès, orné de statues & qui servoit de promenade publique. De ce beau Mausolée, il ne reste plus que le

seul massif réduit en Amphitéâtre en charpente, pour donner au public, le spectacle du combat des Taureaux.

L'EGLISE DE SAINT CHARLES AU COURS.

Honorius Lunghi en donna les desseins & commença l'édifice: Martin son fils le continua jusqu'à la voute & Pierre de Cortone l'acheva.

Le tableau du Maître Autel par Charles Maratte, est fort-estimé. La Tribune & les angles de la Coupole & la grande voute ont été peintes par Hiacinte Brandi. Tous les ornements en stucs dorés avec des bas reliefs & des statues sont de Fancelli & de Cavallini. La Coupole qui a été dirigée par Pierre de Cortone, est un peu petite, mais elle est bien décorée & le mouvement de son plan avec ses colonnes fait très-bien. Le bel autel dans la croisée à droite, enrichi de marbres & de bronzes dorés, est des desseins du Chev. Paul Posi; le tableau en Mosaïque est d'après l'original de Charles Maratte qu'on voit dans l'Eglise de Sainte Marie du Peuple: la Statue de Judith est de Mr. le Brun, & celle de David de Pierre Pacilli. Dans la troisième Chapelle à droite, on remarque encore un beau tableau de Saint Barnabé par Mola.

PALAIS RUSPOLI.

C'est un des plus grands & des plus beaux édifices qu'il y ait sur le cours, de l'architecture de Barthelémi Ammannato. On y voit en entrant sous le portique quatre Statues anciennes, placées dans des niches. Le rez de chaussée est décoré de plusieurs bustes & Statues antiques, & de peintures à fresque, de paysages de Mrs. Leandre & François Franzesi. On remarque un beau groupe ancien, représentant les trois graces.

L'escalier de ce Palais est le plus beau qu'il y ait à Rome: toutes les marches sont d'un seul morceau de marbre de Paros de dix pieds de long, sur deux de large. Cet escalier a quatre rampes de 28. marches chacune & il est d'une magnificence qui le rendent singulier. Sur le palier de l'escalier, on voit dans des niches un Apollon & des Faunes, ouvrages Grecs bien conservés le premier étage est décoré de tableaux de bons maîtres & de différentes statues & bustes antiques. Il y a une magnifique Gallerie ornée des bustes des douze Césars & de peintures dans la voûte de Jacques Zucchi élève de Vasari.

PALAIS BORGHESE.

C'est un des plus magnifiques & des plus riches Palais de Rome. Il fut commencé par le Cardinal Dezza en 1590. & achevé sous le Pontificat de Paul V., qui étoit de la maison Borghése sur les desseins de Martin Lunghi le vieux, qui le fit en forme de Clavecin. La Cour de ce Palais a dans tout son pourtour deux ordres d'arcades, au dessus des quels il y a un Attique Corinthien. Le tout est porté sur 96. Colonnes de granit Doriques & ïoniques, les quelles forment en bas, & en haut des portiques ouverts, ornés de trois statues Colossales, dont l'une est de Julia pia, l'autre de Sabine & l'autre de Cérès.

L'appartement du rez de chaussée que l'on n'habite pas, est rempli d'une collection de tableaux la plus nombreuse & la plus belle qui soit à Rome

Premiere Chambre.

Le tableau de la façade représente la Vierge, peint par Ghirlandajo d'une maniere séche. Une Charité Romaine de Guerchin. Ce tableau est d'un ton de couleur excellent, exactement dessiné & plein de la plus vive expression. Une Sainte Famille de Scipion Gaetan, d'un beau coloris & les figures pleines de gra-

ces. Un grand tableau de la Sainte Vierge avec diverses figures, tableau plein de mérite, bien dessiné & d'un vif coloris, par Palma le vieux. Deux Saintes Familles d'André dit le Sarto, une autre Sainte Famille de Jules Romain, au dessous, des petits tableaux de Garofano. Deux portraits de femme par Titien. Sur la porte une Charité Romaine de Paul Véronois Saint Pierre visité de l'Ange par Mola; Une Sainte Famille de Pierre Pérugin. L'Ange avec Tobie de Raphaël de Reggio. Un Christ qui reçoit un baiser de Judá, tableau d'une grande expression par Vander. Le Jugement de Salomon, de Passignano; un Christ avec la Croix sur les épaules, par Mucciano, deux belles têtes de la Sainte Vierge, d'un vif coloris par Scipion Gaëtan & autres petits tableaux de Garofano & de Bassano. Le Couronnement d'Epines, par Valentin.

Seconde Chambre.

Au milieu de la Chambre, il ya un superbe bain antique, d'un seul morceau de Porphyre. Le tableau de la façade qui représente Diane & ses Nymphes à la Chasse, est d'un grand mérite, par Dominiquin. On voit particulierement dans le groupe des Nymphes, la correction du dessein & la maniere de placer les figu-

res avec tant de grace & d'un coloris si vif, qu'il fait un sensible plaisir à le regarder. Un David avec la Téte de Goliath, de Caravage. Un Guerrier du Chev. d'Arpin; les deux Apôtres avec un fond d'or, par Michel-Ange Buonarroti. Une Sainte avec la Vierge & l'Enfant-Jesus de Parmegianino. L'Enfant-Jesus qui dort à côté de la Sainte Vierge avec des autres Saints de Titien. Une autre Sainte Famille d'André dit le Sarto, tableau bien dessiné, & d'un superbe coloris. Une tête du Sauveur, de Palma le Vieux. Une tête de Jesus Nazaréen, par Carache. La Chûte de Saint Paul, de Garofano. Deux petits tableaux de Saints Martyrs par Zuccheri. Portrait fait par Pordenon. Un grand Crucifix, de Jules Romain. Le maître d'Ecole de Titien, tableau fameux à Rome. C'est ainsi qu'on appelle un homme assis dans un fauteuil, les deux poignets l'un sur l'autre, vu jusqu'à demi corps, composition où l'on trouve l'esprit, la beauté, la force, le dessein le coloris, enfin toutes les parties de la peinture, au plus haut dégré, où l'on puisse les imaginer. Il y en a qui prétendent que cet ouvrage est de Guide. Une belle tête du Sauveur par Léonard de Vinci. Diane avec Endimion de Scarcellin de Ferrare. Le peuple Hébreu dans le désert, de Jean Bellini. Un

Christ mort par Zuccheri; une Ste Vierge avec un Saint, par Albert Duro. Un St. François de Bronzino. Un autre petit tableau avec plusieurs Saints par le même. La Dispute du Seigneur avec les Docteurs, de Titien L'Adoration des Bergers, tableau d'un beau coloris, par Jacques Bassan.

Troisième Chambre.

Le grand tableau de la façade, qui représente Orco Lucina & Norardino, dans l'Arioste, par Lanfranc. Samson lié, de la maniere de Titien. L'Enfant Prodigue, de Guerchin. Deux portraits, un de Lucréce, & l'autre d'une Religieuse, tous deux de Titien. Une petite Sainte Famille par Guide. Une Sainte Cêne, par Paul Véronois. Le Cardinal Borgia & Machiavel, tableau vivant, dans le quel la nature est rendue, avec la plus grande vérité, par la beauté de l'expression & du dessein, mais qui ne peut avoir été peint que par Titien. Les anges rébelles Chassès du Paradis, de tintoretto. Sainte Côme & Saint Damien, de Paul Véronois. Au dessous une Vierge, de Raphaël. Joseph l'hébreu avec la femme de Putifar, de Lanfranc. Un Christ mort au milieu des Anges, par Guerchin. La femme Adultère de Titien. L'Adoration des Rois Ma-

ges par Garofano. Deux Saintes Vierges d'André dit le Sarto.

Quatrième Chambre.

Dans la façade principale est Notre-Seigneur qu'on porte au Tombeau, de la seconde manière de Raphaël, tableau bien dessiné, plein d'expression & d'une belle couleur. Une Saint Catherine, par le même. La Tentation de Saint Antoine, tableau bien expressif, d'Annibal Carache. Une Magdeleine par le même. Un Saint Dominique par André Sacchi. La Circoncision, de Bassan. Un petit Saint Jean, de Jules Romain. Une Saint qui lit, par Caravage; Un portrait de Raphaël avec trois autres petits tableaux, peints par lui même. Une Sainte Vierge avec l'Enfant-Jesus qui tient un oiseau par Guerchin. Une Saint Vierge de Titien. Une Sainte Vierge par Vasari. Une autre de Bronzino. Le portrait de César Borgia, par Raphaël. Une Sainte Cécile, ou la Sybille, tableau d'un superbe coloris & plein de grace, tableau fort-estimé, de Dominiquin; Une Sainte famille de Scipion Gaétan, d'un coloris excellent, plein de la plus vive expression, surtout dans la tête de Saint Joseph. Le Mariage de Sainte Catherine, de parmesan. Les graces de l'Enfant-Jesus la Noblesse & la beauté de la Vierge la satisfaction de Sainte Ca-

therine, sont au dessus de toute expression & d'un dessein Correct. Renault & Armide de l'Ecole de Pierre de Cortone. Un Saint Sébastien, par Rustichino, une demi figure peinte par Vandik. Un Bacchus par Carache, un petit Christ par Michel-Ange. Plusieurs têtes d'Enfants par louis Carache. Le massacre des innocents, de Paul véronois. Un Christ mort de Passignano. Une petite Magdelaine par Augustin Carache. L'enlévement d'Europe du C. d'Arpin.

Cinquième Chambre.

Une Sainte Cécile, de Guide, les quatre Tableaux ronds de l'Albane, représentant les quatre éléments où différentes actions de Vénus. Ils sont fort estimés, mais c'est dommage qu'ils aient tant souffert. Une Sainte Famille, de Perrin del Vaga. L'incendie de Troie, avec Enée qui porte sur ses èpaules son Peré Anchise, tableau fort-estimé, de Baroche. Un Saint Jérome, de l'Espagnollet, la Vierge avec plusieurs saints, de Titien, l'Enfant Prodigue, de Valentin; Joseph l'Hébreu qui explique les songes dans la prison, par Guerchin; L'Enfant-Jesus tenant un oiseau, & Saint Catherine qui lui offre une Corbeille de fleurs, & d'autres saints par Titien. La famille entiere de Bordinone, peinte par lui-même. La Cène de

N. S. avec Saint Mathieu & Saint Jacques, un des meilleurs coloris de Michel-Ange de Caravage. Un petit tableau, par Schidon.

Sixième Chambre.

Cette Chambre est remplie de figures la plus grande partie de Vénus & de figures nues, parmi les quelles, on remarque une Vénus couchée, de Titien, une Vénus de bout, d'André dit le Sarto; une Léda avec un Cigne, de Léonard de Vinci. Une Vénus Caressée par Adonis, tableau d'une grande expression, par Luc Cambiasi. Les trois Graces dans un petit tableau bien dessinè, par Jules Romain. Psichè qui d'ecouvre l'Amour qui dort, qui à en juger par le coloris, l'expression, la richesse de la composition & des ornements est peint par Dossi de Ferrare Andromède attaché au rocher, par le Chev. d'Arpin. Vénus couronnée pær le même. Psichè du Pere Piazza Capucin. La chaste susanne, de Rubens. Un Cupidon, & Vénus de Cambiasi. Adam & Eve, par Jean Bellini.

Setième Chambre.

Suit une Gallerie ornée de stucs dorés & de huit glaces à morceaux rompus, dont les cassures sont couvertes d'enfants & de fleurs peintes par Ciro-Ferri. Et Mario

de Fleurs. On voit en haut, douze bustes antiques des douze Césars & deux belles tables de porphyre.

Huitième Chambre.

Dans celle-ci il y a différents petits tableaux, en mosaïque, par Marcel-Provençal quelques uns peints sur le lapis-lazzuli, du Chev. d'Arpin. Une Saint Vierge, par Raphaël. Une Saint Catherine, de Carache, à côté, de Garofano. Dieu le Pere, par Brugles, & différents paysages, de Paul Brill, & autres petits tableaux de différents maîtres. Trois graces, de Raphael

Neuvième Chambre.

Différens paysages, par François Bolognois. Au milieu, il ya une grande table d'Albâtre

Dixième Chambre.

Une Statue d'une Hermaphrodite couchée, dans la façade, une Sainte Vierge, d'André dit le Sarto. La Samaritaine par Garofano. Un portrait de Jules II, de Parmegianino. L'Amour divin & l'Amour profane, de Titien. La Transfiguration, de Jules Romain, copiée d'après Raphaël. Un Saint Jean-Batiste, par Simon de Pèsaro. La Conversion de Saint Paul, par Jean Bellini une femmme bien vêtue par Sébastien del Piombo.

Onzième chambre.

Un tableau représentant la Sainte Vierge,

Sainte Anne & l'enfant-Jesus qui met le pied sur la tête du serpent, par Caravage; deux portraits, par Zuccheri, une Sainte Vierge avec l'Enfant Jesus, de Raphaël, une autre d'André dit le Sarto. Un Saint Jean-Baptiste, & un Saint Antoine, par Paul Véronois. Un Saint Jerôme de Barocci. Une Sainte Vierge de Scipion Gaëtan. La Magicienne Circè, par Dosio de Ferrare. Une Magdelaine, de Titien. Un Sainte Jérôme, par Palma. Les trois Graces qui bandent les yeux à l'Amour, tableau d'une belle composition & d'un bon coloris, tres-estimé peint par Titien. Une Magdeleine, de Lavinia Fontana. David & Saül par Giorgion. Deux portraits, de Bronzino. Une femme avec les cheveux blonds, tableau fort-estimé, par Titien. Cinq jolis desseins, par Jules Romain. Un portraît de femme, de Titien. Un autre d'une vieille, par Bassan, Un Saint Martyre, de Garfano; Un David, de Caravage.

La Douzième Chambre.

Le premier tableau à droite en entrant, est un des plus superbes de Rapaël, représentant la Sainte Vierge avec l'Enfant-Jesus, d'un ton de couleur excellent, exactement dessiné & bien conservé. Celui qui fait le pendant de l'autre côté est une Sainte Vierge avec l'Enfant Jesus,

tableau d'un grand prix, par Leonard de Vinci. Une Vénus avec l'amour & un Satyre, tableau fort-estimé, de Paul Véronois. Un Saint Jean de Bronzin. Saint François, par Augustin Carache. Un portrait de Bramante, par Titien. La Résurrection du Sauveur, par Zuccheri. Le Retour de l'Enfant Prodigue. de Titien. La Judith, de Lavinia Fontana. Un Christ mort, de Carache. Une petite Crêche, de Schidon; Un petite tableau de pierre de Paragon, dont Elisabeth Sirani, a peint la belle Judith. Il y a d'autres petits tableaux de Zucheri, de Titien & autres. Dans l'appartement du dessus, il y a un sallon où sont 8. grands tableaux de Vernet, les plus beaux, qu'ait fait cet excellent peintre de paysages, ils ont pour sujet, les quatre points du jour; les quatre autres sont différents paysages parmi les quels, on ne se lasse pas d'admirer un orage, qui est dans un des tableaux.

SAINT LAURENT IN LUCINA.

Le Maître autel de cette Eglise, fait d'aprés les desseins du Chev. Rainaldi, est orné de beaux marbres, & mérite d'être remarqué. On estime aussi un Crucifix, de Guide, qui est un des tableaux célébres de Rome, soit pour le desseïn, soit pour la couleur, ou l'expression.

PALAIS OTTOBONI DUC DE FIANO.

Ce palais a long temps servi, d'appui à un arc de Triomphe de Marc-Aurelle. Le Pape Alexandre VII. pour débarrasser la rue du cours, la fit démolir, & transporter les bas-reliefs au palais du Capitole.

PALAIS VEROSPI.

Dans l'intérieur de ce palais, est une petite gallerie dont le plafond peint par l'Albane, mérite l'estime de tous les connoisseurs. Les Planetes & les différentes heures du jour y sont représentées en divers tableaux, sous des allégories Poëtiques. Tous les morceaux en sont composés & dessinés avec grace & la couleur en est très-agréable.

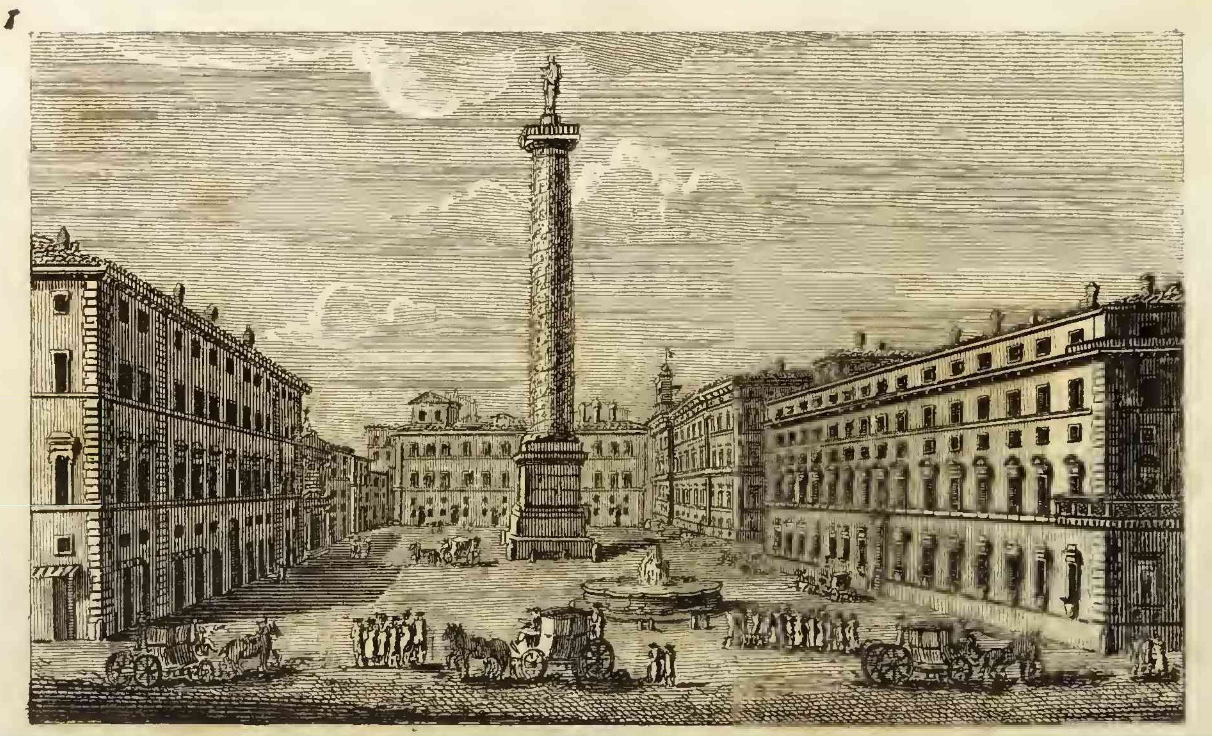
PALAIS GHIGI.

Ce vaste & majestueux palais fut commencé sur les desseins de Jaques de la Porte, continué par Charles Maderne, & terminé par Felix de la Greca.

On remarque un buste du Pape Alexandre VII. fait par Bernin. Une bataille, de Sauveur Rosa, un des meilleurs tableaux en fait de bataille, qu'ait fait ce Maître, & qui pourroit accompagner le pendant

de celui de Pierre de Cortone, qui est au Capitole. Les deux paisages, par un Allemand. La fortune, par André Sacchi; un Sacrifice, de Romanelli. Une bataille de Pierre de Cortone. Deux superbes paysages, de Claude Lorain, bien naturels, & où la perspective aërienne est à un haut dégré d'intelligence. Trois Enfants qui jouent, de Frédéric Baroche; celui que les deux autres enlévent en l'air, est d'une finesse, & d'une verité d'expression admirables. Le coloris est digne de Correge. Vis-a-vis, celui qui fait le pendant, est aussi de Baroche. Une Lucréce, par Guide; un superbe paysage, de Sauveur Rosa. Saint Pierre visité par l'Ange, par Morandi; la Charité Romaine, un des plus forts coloris de Guide. Quatre tableaux représentant différentes actions de la Vierge & de l'Enfant Jesus du meilleur coloris de Guerchin. Une Nativité de Charles Maratte admirablement peinte dans le goût de l'Albane, avec autant de finesse de dessein, de vérité d'expression & d'un coloris bien plus frais & plus gracieux. Les figures n'ont environ qu'un pied de hauteur; C'est un des plus charmants tableaux de ce genre, qu'il soit possible de voir & qui est très-bien composé. Deux petites batailles du Pere Jacques Bourguignon, au dessus d'André Sacchi. Un beau paysage de Claude.

Les deux Apôtres, par Dominiquin. Une Magdelaine, de Guide. Le grand tableau par Morandi, Il y a un petit Cabinet dont le dessein est une Sainte Cécile, par Dominiquin. Le plus grand est de Pierre de Cortone. La bataille de Constantin, par Raphaël; une autre, de Jules Romain, de Sauveur Rosa, de Guerchin, de Caravage. Lex deux petits tableaux flamands. On passe actuellement dans deux autres chambres, où l'on voit de belles perspectives de Viviani & les figures de Michel-Ange des Bambouchades. Un Amour qui dort, tableau bien dessiné & d'un beau coloris, peint par Guide & du même encore, un Cupidon avec les yeux bandés, & l'Hymen qui prend un fer rouge pour lui crêver les yeux. Dans une autre pièce, il y a un plafond, représentant Diane qui vient trouver Endimion qui dort avec son chien, d'un des plus beaux coloris de Bacciccio. Il y a aussi l'appartement d'en bas où sont, l'Ascension de N. S., de Garofano, un Saint François, de Canuti. La Magdeleine Pénitente, de Gennari. Trois petits Amours flamands. Le couronnement de N S., de Tintoretto. L'Ange Gardien, de Pierre de Cortone. Un Christ attaché à la colonne, tableau fort-estimé, de Guerchin. Uue Sainte Vierg avec plusieurs



VEDUTA DELLA COLONNA ANTONINA

Saint, par Zeman Hollandois. Un perspective N. S. mort, d'Augustin Carache. Un Saint Jean-Baptiste, de Caravage, un paysage avec un Satyre d'un Philosophe, par Sauveur Rosa. Un Saint Religeux, de Mola. Un Saint Antoine, de Benoit Lutti. La Magdeleine dans le désert, de l'Espagnolet. Saint Romuald, d'André Sacchi; un saint Evêque qui fait l'aumône, par Charles Vénitien. Un Christ de Passignan.

COLONNE ANTONINE.

La Colonne Antonine qui est au mileu de la place à la quelle elle donne le nom fut érigée par le Sénat Romain & par l'Empereur Marc-Aurelle-Antonin, en l'honneur d'Antonin le Pieux son Beaupere, au quel il succéda. Elle est décorée de bas reliefs qui l'entourent dans toute sa hauteur en ligne spirale, & qui ont pour sujets, les événements les plus fameux des guerres que les Romains eurent à soutenir sous le Regne de ce Prince, & surtout sous celui de Marc-Aurelle son successeur, qui la dédia à Marc-Antonin le Pieux: on y voit entre autres sujets, le miracle si counu de la légion fulminante, que *Julius Capitolinus* attribue, en termes exprès à la dévotion de Marc-Aurelle. „ Fulmen de cœlo precibus suis,

„ contra hostium machinamentum, Marcus extorsit, suis pluviâ impetratâ cum sit laborarent. „ A en juger à l'oeil, il n'y a personne qui ne pense que la colonne Trajanne soit plus haute que l'Antonine; cependant tous ceux qui ont écrit, s'accordent à dire que celle-ci est d'une plus grande élévation, ce qui vient sans doute de ce qu'elle est placée sur un piédestal qui Paroît plus haut. Le Pape Sixte V. l'a fait réparer en 1589., & fit placer à son sommet la Statue de l'Apôtre Saint Paul en Bronze. Le tout est composé de 28. blocs de marbre: elle a 15. pieds de diamêtre & 116. de hauteur, sans y comprendre la Statue qui en a 13., & le piédestal sur le quel elle pose, en a neuf. La colonne renferme un bel escalier en limaçon de 190. dégrés qui conduisent commodément jusqu'au sommet, il est éclairé par 41. petites fenêtres.

PALAIS DE MONTE CITORIO.

Ce palais est situé sur une petite Colline qu'on appelloit autre fois *mons Citatorius*, par ce que c'étoit là que S'assembloient les centuries, après avoir été convoquées, pour donner leurs Voix à l'élection des Magistrats. Le grand palais dont la façade fait le principal ornement

de la place, fut commencé sur les desseins du Chev. Bernin, mais l'ouvrage ayant été abandonné, Innocent XII. acheta l'emplacement, & le fît terminer sous la direction du Chev. Fontana, & y établit les différents tribunaux de Judicature; c'est pourquoi on l'appelle aussi, la cour Innocenziana.

OBELISQUE SOLAIRE D'AUGUSTE.

Vis-à-vis le Palais de Mont Citorio, le Grand Pontife Pie VI. a fait élever le superbe obélisque que l'Empereur Auguste fit transporter de l'Egypte, & le fit placer au Champ de Mars pour le faire servir de gnomon au, méridien. Cet obélisqne est de granit rouge orné d'hiéroglyphes. Sa hauteur est de 55. pieds sans le piédestal, sur le quel est la dédicace d'Auguste.

CHAMPS DE MARS.

C'est aujourd'hui la plus grande population de Rome. Il s'étendoit du pied du Quirinal & du Capitole, entre le mont Pincio & le Tibre, jusqu'à la porte du peuple c'étoit là que la jeunesse Romaine, alloit se former aux exercices du Corps, & s'accoutumer à ceux de la guerre. Il

étoit proche du Tibre, afin que les jeunes gens tous couverts de sueur & de poussiere, pûssent se jeter dans le fleue & acquerir cette force de corps, & cette santé robuste, qui fit germeren eux ce mâle courage qui subjugua l'Univers. Il y avoit aussi des barques, avec trois ou quatre rangs de rames. On y faisoit aussi des courses à cheval, appellées *Equirie*, ce qui fut fait par ordre de Romulus en l'honneur de Mars, de Neptune & du Dieu Conso. De cette quantité prodigieuse de monuments superbes qui décorent le champ de Mars, on n'en conserve que quelques uns.

PALAIS BRASCHI.

Ce palais fut occupé par Pie VI., lors qu'il étoit Cardinal & ajourd'hui par le Prince Braschi son Neveu. Les appartements sont ornés de tableaux de bons Maitres & richement meublés dans le dernier goût.

Dans la premiere Antichambre sur la porte d'entrée, un tableau peint par Bénéfial. Les deux paysages par flamand, une Saint Famille, d'André dit le Sarto, un grand Christ, de Benoit Luthi, la Sainte Vierge avec plusieurs Saints, par Cozza, élève de Dominiquin. Une Sainte

Trinité de Tintoretto. Un grand tableau, d'Alberti Flamand, à côté, Vernet & Panini.

Dans la chambre à côté, sur la porte, un bon tableau, de Pierre de Vechi. Un Christ avec la femme adultère, tableau d'un fort coloris, par Boniface, audessus Cigoli, différents Brugles, des petits tableaux, par Luc Jourdain. Japhet avec son pere de Romanelli. Une Sainte Famille, par Gennari; un grand tableau, de Georges Vasari. L'Ange qui chasse Adam & Eve, par le Chev. d'Apin. Deux petits tableaux, de Charles Maratte. Dans l'autre chambre, dans le coin, Duc d'Hollande, audessus, Perrugin, sur la porte, par Guercin. La Judith de Jean de Vechi, au dessus, de Dozio de Ferrare, le Christ du milieu, par le Capucin de Gènes, au dessus, Charles Maratte. Un Christ mort, de Jean Bellini, au dessus, de Jean de Vechi. Diane & Endimion, superbe tableau de Guercin, audessous, de Pierre de Cortone; une petite Vierge de Léonard de Vinci. Saint Pierre, la Sainte Vierge & la Magdeleine, par Guide. Une Sainte Famille, de Schidon. La Sainte Vierge de Fasolo, de l'école de Raphaël, au dessus, deux Espagnollets, au milieu, Sandrá, au dessous, Vandick, à côté, Lanfranc. Dans une autre cham-

bre, on voit Victoire Amédée, monté sur un cheval blanc, un des plus superbes tableaux de Vandick, rien n'est plus noble que l'idée de sa composition, exactement dessiné & plein de la plus vive expression. Dans le coin en bas, un enfant, par Paul Véronois, au dessus, de Pierre Perugin, un petit tableau sous vitre, de Correge. La Samaritaine au puits, tableau fort estimé, de Guercin, d'un coloris vigoureux & fiérement dessiné. Le Sauveur qui chasse les profanateurs du Temple; tableau bien composé, avec de beaux caracteres de tête, par Michel Ange de Caravage, la Résurrection du Lazare un *Ecce Homo*, par Guide. Un petit Saint Jean de Guercin, au dessous, une tête de Léonard de Vinci, plusieurs enfants, de Vàndick, au dessus, de Parmegianino, à côté Bienvenu Garofano, sur la porte, un tableau fort-estimé, par Sandré, Hériodiade qui tient la tête de Saint Jean, par Jules Romain. Un petit tableau avec la Vierge, de Louis Carache, & plusieurs de différents peintres, comme, Sermonet, Lanfranc, Titien, & de Flamand.

On passe dans deux chambres qui sont ornées de portraits. Aussitôt qu'on est entré à droite, on voit un superbe portrait, par Rubens une superbe tête, de Rambrant, à côté de l'école de Rambrant

& à côté de l'école de Rubens, au dessus, un portrait avec deux Enfants, de Caravage. Les deux du milieu, l'un vis-à-vis de l'autre sont de Diego Velasque. Un portrait, par Bordinon un autre portrait, de Vandick. Une Diane, de l'école Florentine & autres portraits, de plusieurs bons Maîtres.

Dans la Chambre à côté dans le coin, un portrait par Tintoretto, un autre par Rubens. Le Portrait de Saint Pie V. par Augustin Carache. Les portraits de deux Cardinaux peints par Dominiquin. Un autre à côté, de Paul Véronois. Les portraits de deux Papes, un de Raphaël & l'autre de Titien.

Il y a aussi une belle chose à voir qui est un dessert qu'on peut servir trois jours de suite, sans reporter les mêmes choses, composé de toutes sortes de pierres Orientales Camées, médailles d'or &c. Il y a plusieurs tables en mosaïque, & un superbe vase de bronze trouvé dans les marais Pontins.

PLACE DE LA ROTONDE.

Cette place est décorée d'une fontaine de marbre blanc, faite d'après les desseins d'Honoré Lunghi Dans le milieu du bassin, est un massif quarré, dont les

angles sont rabatus, & sur les quels il y a des Dauphins qui jetent l'eau. Ensuite Clément XI, fit élever un petit obélisque.

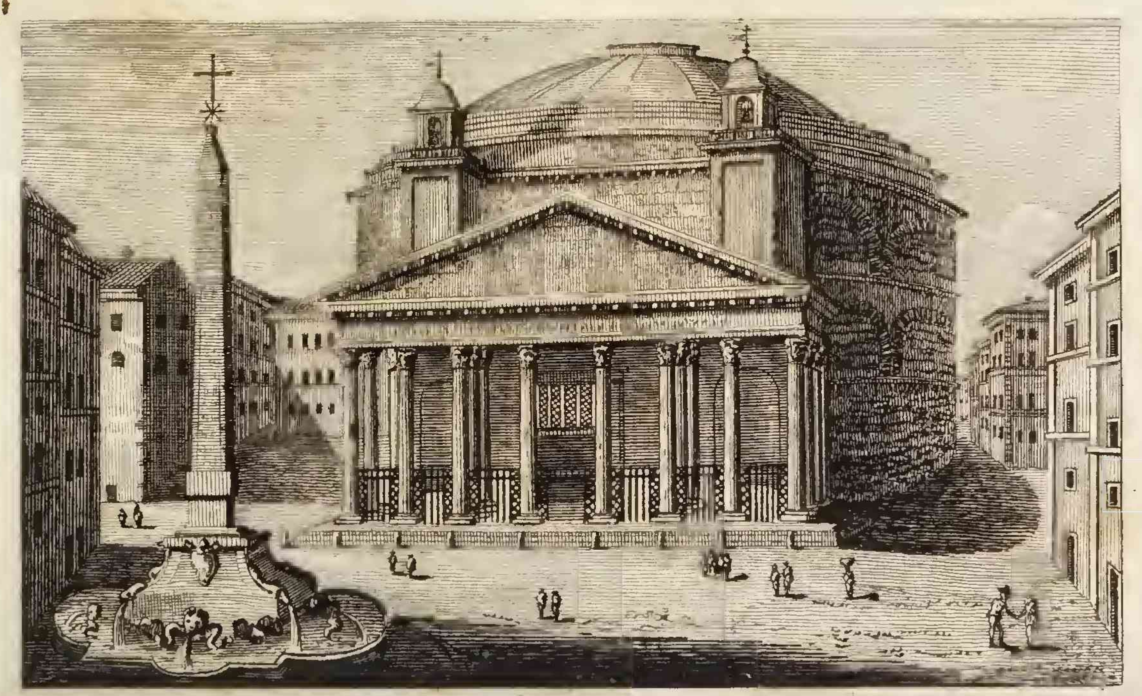
PANTHEON D'AGRIPPA.

A présent Eglise de Sainte Marie ad Martyres, appellée vulgairement la Rotonde.

Le Panthéon d'Agrippa, est de tous les monuments de l'antiquité payenne, le mieux conservé qu'il y ait à Rome. Il fut élevé environ 25. ans, avant l'Ere vulgaire, par Marc Agrippa qui le dédia à tous les Dieux. Les premieres Idoles qui y furent placées, furent celles de Mars & de Vénus, regardés comme protecteurs de Rome, & de la maison Julia. Les autres Statues des Dieux & des Héros qui y furent placées ensuite, parmi les quelles étoient celles de César, & de Cléopâtre, lui firent donner le nom de Panthéon, plutôt que la grandeur & la forme de sa voute qui représente la convexité du Ciel visible ainsi que le prétendent *Dion & Cassius*.

La façade du Panthéon est vraiment superbe & présente l'aspect le plus majestueux. Elle est décorée de huit grandes Colonnes de granit oriental, d'ordre corinthien, qui soutiennent un magnifique architrave & un fronton.

2



VEDUTA DEL PANTHEON DETTA LA ROTONDA.

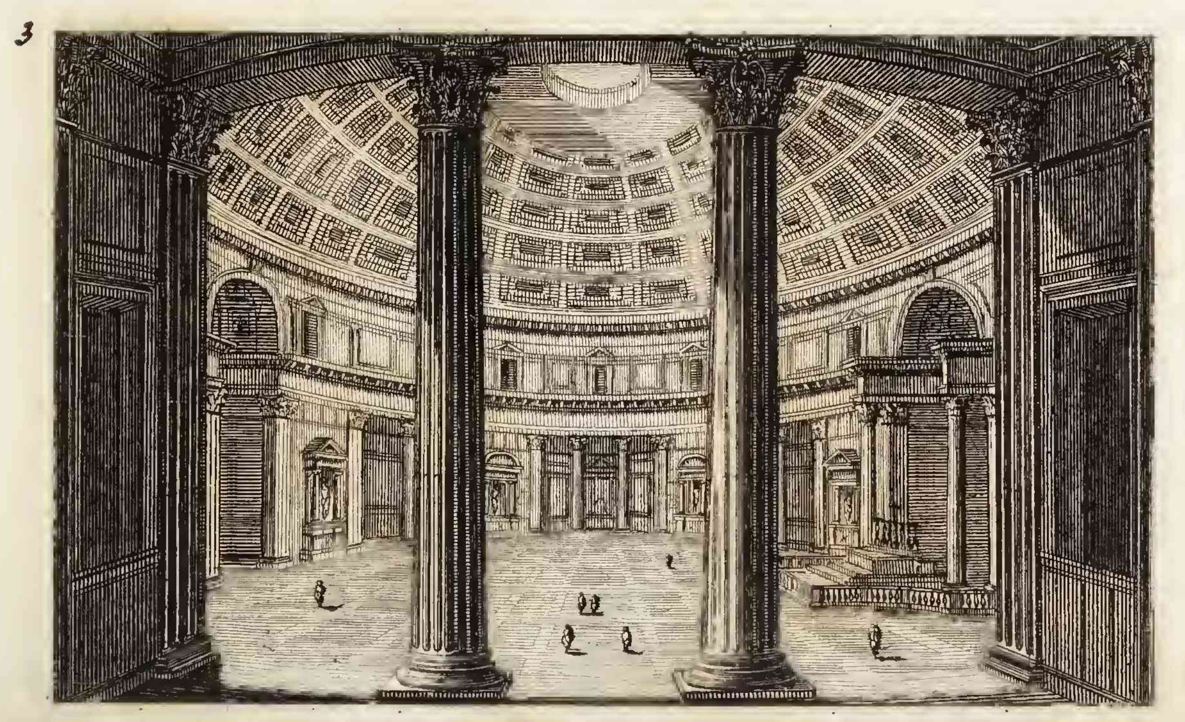
Le vestibule dont le temple est précédé, a 69. pieds de long sur 41. de large. Il est admirable pour la proportion & le bon goût. Ce portique est soutenu par seize Colonnes, y comprises les huit de la façade d'une seule piéce de granit oriental, d'ordre corinthien, toutes d'une grosseur & d'une hauteur prodigieuse, ayant 4. pieds, 6. pouces de diamêtre & 38. pieds, 10 pouces de hauteur, sans compter la base ni le chapiteau. Les entre colonnes sont serrés, ce qui fait un très-bon effet. Celui du milieu est cependant un peu plus large que les autres. Entre quatre grands pilastres de marbre blanc, il y a deux niches, dont l'une servoit pour la Statue d'Auguste, & l'autre pour celle d'Agrippa, qui devoient avoir 10. pieds de haut. Autrefois le haut de cet édifice étoit tout couvert de bronze doré; les poutres qui le soutenoient & les cloux même étoient de la même manière, ainsi que tous les ornements.

La porte est quarrée, grande & d'une très-belle forme & mérite une attention particulière Les pieds droits sont chacun d'un seul morceau de marbre d'Afrique, de même que l'Architrave qui les couronne. L'ancienne porte de bronze fut enlevée par Genséric Roi des Vandales; celle qu'on y voit aujourd'hui, paroît avoir été

tirée de quelque autre ancien édifice, puis qu'elle n'est pas exactement de la grandeur de l'ouverture. Ce défaut & celui de correspondance entre les corniches du vestibule & celles du Corps de l'edifice donnent lieu de conjecturer, qu'Agrippa, n'avoit fait qu'orner le Temple, selon le sentiment de plusieurs auteurs. Cependant les contemporains le lui attribuent, d'ailleurs ce portique est appuyé contre un corps avancé qui a été construit après la Rotonde. Ne peut-il pas encore avoir été restauré du temps de Septime Sévère, au commencement du troisiémé siècle, ainsi que l'apprend l'inscription qui est dans la façade.

L'intérieur de ce Temple est un cercle parfait & c'est de sa forme Ronde qu'on l'appelle vulgairement la Rotonde Il est aussi haut que large, c'est-à dire 137. pieds, sans y comprendre l'épaisseur des murs qui en ont 18., il n'est éclairé par aucune fenêtre, & ne reçoit le jour que par un œil de bœuf au milieu du dôme, qui a 27. pieds de diamêtre ce qui n'empêche pas que ce Temple ne soit un des mieux éclairés. On peut arriver à cet œil de bœuf par un escalier de 190. marches, qui est placé au dehors. Dans le contour du Temple, il y a des enfoncements qui ressemblent à des chapelles pratiquées

3



VEDUTA INTERNA DEL PANTHEON DETTA LA ROTONDA.

Roma presso Domenico Pronti Incisore. N. 10

dans l'épaisseur du mur, où étoient distribuées & placées les statues des principaux Dieux du Paganisme on distingue dans le fond qui est vis-à-vis de la grande porte, une grande niche dans la quelle les Payens avoient élevé sur un piédestal, la Statue colossale de Jupiter Vengeur. On voit 14. grandes Colonnes de Jaune antique & d'ordre corinthien, que l'Empereur Adrien y fit placer & qui sont très-belles Elles sont Cannelées & bien entieres aussi bien que les pilastres qui les accompagnent. Cet ordre, quoique un peu petit, est d'une belle proportion. L'attique, qui est audessus fait moins bien, & fait paroître un peu trop fort les grands Caissons quarrès qui décorent la voûte & qui étoient autre fois tout incrustés de bronze. Le Pape Benoit XIV. a fait blanchir ces ornements & leur a ôté une partie de leur mérite aux yeux des connoisseurs, en ce qu'il leur a donné l'air de Stucs modernes.

Les huit Autels qui occupeut la circonférence intérieure de l'Eglise, sont ornés, les uns de tableaux, & les autres de Statues modernes & de 16. Colonnes dont 4. sont de porphyre, 8. de jaune antique & 4. de granit. Les murs sont revêtus de marbres de différentes couleurs: le pavé même du Temple est composé

de grands quarrés de marbre, mais fort-usés.

Tous les plus riches ornements d'argent & de métaux dorés, ainsi que les autres choses de prix qui étoient dans ce temple, furent enlevés par l'Empereur Constance II; qui les fit transporter à Constantinople l'an 563.

Les statues & les tableaux qui ornent cette Eglise, sont faits par de médiocres artistes. Dans cette Eglise, il y a des bustes des meilleurs Peintres, Sculpteurs & Architectes, comme celui de Raphaël, d'Annibal Carache, du Chev. Bénéfiali, de Winkelmann, de Nicolas Poussin, de Mengs, de Rusconi de Périn de Vaga, de Jean d'Udine, & du grand Poëte Métastase.

Derrière ce superbe édifice, Marc-Agrippa avoit un beau jardin, près du quel il fit bâtir des Thermes qui furent les premiers de Rome. Ils étoient faits avec beaucoup de somptuosité, & s'étendoient jusqu'au lieu qu'on nomme *l'Arco della Ciambella*, dont il reste quelques ruines. Dans le jardin, il y avoit un étang qui étoit un amas du reste de l'eau Vierge qu'il avoit fait conduire jusqu'à ses bains.

PLACE DE LA MINERVE.

Au milieu de cette place, Alexandre VII. fit élever en 1667., un Obélisque Egyptien, sur le dos d'un Eléphant de marbre. Le Chev. Bernin en donna les desseins, mais il furent éxécutés par Ferrata. Ce petit obélisque couvert d'hiérogliphes, fut trouvé dans le Couvent des Dominicains; il n'a que 17. pieds de hauteur. Cette place prend le nom de

L'EGLISE DE SAINTE MARIE SUPER MINERVAM.

Le Grand Pompée avoit fait Bâtir un Temple a Minerve dans cet endroit, & c'est sur les ruines de ce temple, qu'on a bàti depuis, cette Eglise dédiée à la Vierge. Elle est d'un goût gothique ornée d'une quantité de Chapelles, & composée de trois nefs. Tout ce qu'il y a de remarquable, c'est le Christ de Michel-Ange, qui est à droite du maître Autel, & qui représente Notre-Seigneur qui tient la croix & les instruments de sa passion; le roseau; l'éponge & les cordes. Il est parfaitement posé & de la plus belle nature, mais on trouve que le caractère de la tête a quelque chose de dur, & que les muscles des mains sont un peu trop marqués.

Au fond de la Croisée à gauche, est la belle chapelle de Saint Dominique, dont la voûte a été peinte par Roncalli. Elle est décorée de colonnes de marbre, & du mausolée de Bénoit XIII., orné de sa statue, & de celles de l'humilité & de la Religion.

Dans le Couvent de ces Religeux, il y a la Bibliothèque Casannatte, qui est l'une des plus riches & des plus célèbres d'Italie. Elle fut fondée en faveur du public par le Cardinal Jérôme Casannatte avec un fond considérable pour son entretien & accroissement. La statue en marbre de ce Cardinal que l'on voit au fond, est de M.r le Gros.

On croit que le Temple d'Isis étoit auprès de cette Eglise.

EGLISE DE SAINT IGNACE.

Dominiquin en donna deux différents desseins, d'après lesquels le P. Grassi Jesuite forma celui qui a été exécuté. L'Algarde fut l'architecte de la grande façade qui est de deux rangs de pilastres & de colonnes d'ordre corinthien & composite. Ce portail forme une grande & belle masse, mais il y a un peu trop de petits ressauts. L'intérieur est aussi de l'architecture du P. Grassi & de l'Algarde. La

nef décorée de pilastres corinthiens cannelés, est d'une belle proportion. Les chapitaux en sont bien, l'entablement d'une bonne proportion, la corniche d'un beau profil, & les chapelles belles & grandes, avec de jolies coupoles, laissent dominer suffisamment la grande nef, mais la grande coupole feinte est un peu petite & les pendentifs trop serrés. Les ornements du Maître Autel & les peintures de la tribune & de la grande voûte, sont du P. Pozzi Jesuite qui a peint aussi dans les pendentifs, quatre emblêmes du courage & de la force, tirés de l'Ecriture: Judith avec la tête d'Holopherne, David avec celle de Goliath, Samson qui massacre les Philistins & Jaël qui tue Sisara.

Les deux Chapelles de la Croisée sont de la plus grande magnificence. Celle de Saint Louis Gonzague, qui est à droite, est toute revêtue des plus beaux marbres antiques & modernes, Le Corps de ce Saint repose sous l'Autel orné de quatre Colonnes torses de verd antique, & d'un grand bas relief de M. le Gros, qui représente Saint Louis Gonzaque, enlevé au Ciel par des Anges, & qui est d'une trés-belle composition, d'une exécution admirable, d'une grande simplicité & d'une douceur charmante. La Chapelle qui est vis-à-vis, n'est guères moins riche

que la derniere. Son Autel est pareillement orné de quatre grandes colonnes torses, de même marbre, & d'un bas relief de même grandeur, représentant l'Annonciation, fait par Philippe de la Vallé. La seconde Chapelle à droite a un tableau de Trévisan, représentant la mort de Saint Joseph. Le dôme en a été peint par Louis Garzi. On remarque encore dans cette Eglise, le Tombeau de Grégoire XV., qui est à côté de la porte latérale, par M.r le Gros, qui a fait au bas de ce Mausolée, le portrait en médaillon du Cardinal *Ludovisi* neveu de ce Pape Cette Eglise a été enrichie de Jaspe de Sicile, & de quatre belles Colonnes de jaune antique.

Le Collége Romain qui tient à cette Eglise, & qui est le plus grand & le plus beau de Rome, est un vaste édifice, que Grégoire XIII. fit construire sur les desseins de Barthélemi Ammannato. La cour est environnée d'un portique à double étage, & les classes sont disposées tout autour. Il est plus nombreux que tous les autres; & on y enseigne gratis les langues, *Latine*, *Grecque*, *Hébraique* & toutes les sciences: on y admet les jeunes petits étudiants des autres petits Colléges de la Ville. Il comprend aussi le Séminaire Romain qui étoit à côté de l'Eglise de

Saint Macut, qui y fut transféré en 1774., après l'extinction des Jésuites, aux quels ont été substitués des Prêtres séculiers, pour l'instruction de la jeunesse. L'on y voit une Bibliothèque très-précieuse & nombreuse, & le célèbre Cabinet du P. Kircher Jesuite, enrichi de vases d'Agate, de Cornalines, de beaux camées, de bustes & de figures en marbre & quantité d'autres choses, concernant l'histoire naturelle.

PALAIS ALTIERI.

Ce magnifique palais qui s'étend jusqu'à la place de Jesus, est un des plus grands & des plus beaux, qu'il y ait à Rome. Il fut bâti sur les desseins de Jean-Antoine de Rossi, par le Cardinal Camerlingue Jean-Baptiste Altieri. Il comprend deux cours & plusieurs corps de logis, l'escalier est très-majestueux. Les appartements sont ornés de peintures & de quelques statues. Parmi les peintures, on distingue une grande marine & un paysage, dont l'un est le chef-d'oeuvre de Cloude Lorein problablement, le plus joli tableau de paysage qui existe Une petite Rome triomphante, de verd antique. Une table de lapis-lazzuli. Une Lucréce de Guide; une Charité Romaine, de Guërchin, d'une

grande expression & d'un excellent ton de couleur. Une visitation, de Barocci. Le massacre des Innocents, par Nicolas Poussin. Mars & Vénus, de Paul Véronois. On voit aussi les portraits de Titien, peints par lui-même. Un portrait, de Raphaël. Le Triomphe de la Clémence, par Charles Maratte. Une Venus, de Philippe Lauri. Une Vierge, de Parmesan.

Dans l'antichambre, il y a un plafond peint par Charles Maratte.

EGLISE DE JESUS.

Cette magnifique Eglise qui appartenoit ci-devant à la maison professe des Jésuites, & qui est au rang des plus belles de Rome, fut commencée en 1575. par le Cardinal Alexandre Farnése, sur les desseins de Vignole, & continuée sous la direction de Jacques de la Porte, qui éleva la noble façade, dont elle est décorée. L'intérieur qui présente à la vue, l'aspect les plus Majestueux, est décoré d'un ordre composite. Les peintures de la grande voûte, de la tribune & de la coupole sont de Baciccio, qui a représenté dans la nef, le triomphe du nom de J. C. & les vices culburés par les rayons qui partent du *Nom de Jésus*. Le groupe des vices est admirable, il y régne un si beau

désordre, qu'on croit les voir précipités pour jamais.

Dans la Coupole, on remarque le Pere Eternel, à qui J. C. présente les instruments de sa Passion. Les pendentifs représentent les Prophètes. Quant au maître autel, il est orné de quatre colonnes de jaune antique & d'un tableau de Muziani, représentant la Circoncision.

Le magnifique autel de la Croisée dédiée à saint Ignace, fait sur les desseins du P. Pozzi, Jesuite, est un des plus majestueux & des plus riches de Rome, la figure du Saint haute de 10. pieds & groupée avec trois Anges, le tout fondu en Argent, sur le modéle de Mr. le Gros, est placée sur l'autel dans une niche ornée de lapis-lazzuli & d'albâtres antiques, soutenues par des filets de bronze doré, au milieu de la quelle le nom de *Jesus* est écrit en lettres de Cristal de roche. Les quatre grandes Colonnes, qui soutiennent le fronton dont l'Autel est couronné, sont aussi de bronze doré, le fond de leurs cannelures, est revêtu dans toute la hauteur, de lapis lazzuli; le globe qui est entre le Pere Eternel & Jesus Christ, placés sur le fronton est le plus beau morceau de cette pierre précieuse, que l'on connoisse. Les marbres & les bronzes dorés, les statues, les bas-reliefs, & les au-

tres ornements de cette Chapelle répondent à cette magnificence qui a couté des sommes immenses. Le Corps de Saint Ignace, mort en 1556. & Canonisé en 1622., est placé sous l'Autel dans un tombeau de bronze doré, orné de bas reliefs & de pierres dures.

Aux deux côtés de cet Autel, il y a deux excelllents groupes de marbre, dont l'un représente la Foi adorée par les Nations les plus barbares, fait par Jean Teudon. L'autre qui est de M.[r] le Gros, & d un plus beau travail que le premier, représente l'hérésie sous l'emblême d'un homme qui tient un serpent & d'une femme décrépite. L'un & l'autre se trouvent culbutés au seul aspect de la Croix & la Religion acheve de les foudroyer.

Vis-à-vis est la chapelle de S.[t] François Xavier, faite sur les desseins de Pierre de Cortone. Le Saint y est représenté mourant, dans un tableau de Charles Maratte, dont la composition est cependant un peu confuse. La troisième Chapelle à droite, est peinte par Fréderic Zuccheri vis-à-vis il y a un tableau, de Bassan, représentant la Trinité, & autres Autels peints par le P. Pozzi, Mola & Romanelli.

L'ÉGLISE DES STIGMATES DE SAINT FRANÇOIS.

Sur le maître autel, le Saint François qui reçoit les Stigmates, est un superbe tableau de Trévisani, sagement composé & très-harmonieux de couleur. Les deux latéraux de la premiere Chapelle à droite, représentant la flagellation de N. S. par le Chev. Beñefial, d'une couleur vraie & gracieuse.

ÉGLISE DE SAINT ANDRE DE LA VALLE.

Cette magnifique Eglise a pris le nom de la *Valle*, à cause de sa situation basse, ou du palais Valle qui est sur cette place. Son portail, un des plus beaux qu'il y ait à Rome, est de l'architecture du Chev. Charles Rainaldi. La forme totale en est bonne, & les ordres corinthiens & composites, placés l'un sur l'autre, dont il est décoré, sont d'une belle proportion d'un beau profil, & d'une belle exécution. La porte & la corniche d'en haut sont aussi bien proportionnées, de même que les niches & les piédestaux du premier ordre, qui sont d'une belle hauteur, par rapport aux Colonnes.

L'intérieur de l'Eglise décoré d'un or-

dre corinthien, est d'une belle forme, & la nef est bien proportionnée avec le chœur qui, ainsi que la Coupole, est orné de peintures superbes. Celle de la Coupole sont de Lanfranc, qui a représenté la gloire du Paradis, & c'est un des meilleurs ouvrages de ce Maître: les quatre Evangélistes, dans les pendentifs du dôme sont de Dominiquin, figures bien composées, d'un dessein correct, & d'une couleur très-vigoureuse. Les deux petits enfants qui s'embrassent, sont pleins de grace. Les figures placées plus bas, sont du même Maître, représentant différentes histoires de S. André, qui sont dans la voute du chœur. Dans les trois grands tableaux de ce chœur, peints à fresque par le Calabrese, est représenté le martyre de Saint André.

En sortant de l'Eglise par la porte latérale à gauche, on voit la petite Eglise de Sainte Elisabeth, de la confrairie des Boulangers Allemands. Le portique de la *Curia* de Pompée s'étendoit jusqu'ici, & c'étoit là que le Sénat étoit assemblé, le jour que Jules César fut assailli & poignardé.

PALAIS STOPANI.

Ce palais a été bâti sur les desseins de Raphaël, c'est un des plus beaux de Ro-

mé. On lit dans l'inscription placée sur la muraille au pied de l'escalier, qu'il a servi de logement à l'Empereur Charles V. quand il vint à Rome.

COLLÉGE DE LA SAPIENCE.

Léon X. protecteur des sciences fit rebâtir ce Collége sur les desseins de Michel-Ange. Il fut continué sous Sixte V, & achevé sous Alexandre VII., qui y ajouta la Bibliothèque qu'on appelle de son nom Bibliothèque Alexandrine. Clément Majoli y a peint la voûte & Dominique Guide a fait le buste du même Pape. Clément XI. y ajouta l'imprimerie d'où sont sorties les belles éditions de Salvioni.

Ce vaste édifice qui est le siége de l'université de Rome, s'appelle la Sapience à cause de ces paroles du Psaume 110, *initium Sapientiæ timor Domini*, gravées sur la porte principale de ce Collége. Il forme un grand quarré long, décoré de tous côtés par des croisées. La cour est ornée sur trois côtés de deux ordres d'arcades l'un dorique, & l'autre ïonique, qui forment un portique tant en haut qu'en bas. Le quatrième côté qui sert de portail à l'Eglise, est un demi cercle, décoré de petites niches & de croisées avec les mêmes ordres que les portiques.

Cette Jolie Eglise a été faite sur les desseins du Chev. Borromini. Elle est de forme triangulaire, & l'une des plus singulieres qui aient été faites. Elle est décorée de pilastres composites & le dôme qui part de dessus l'ordre, est orné d'arcs doubles. Le tableau du Maître Autel fut commencé par Pierre de Cortone, & achevé après sa mort, par Venture Borghése son élève. Cette Eglise est dédiée à Saint Luc l'Evangeliste, à Saint Léon le grand & à Saint Yve Patron des Pauvres.

Il y a huit profeseurs en Théologie dans ce Collége, dont trois pour la Scholastique, un pour l' Ecritture Sainte, deux pour la Dogmatique, un pour la Théologie morale, & un pour l'histoire Ecclésiastique; Six Professeurs pour le droit civil & Canon, huit pour la Médecine, dont deux pour la Bottanique, un pour l'Anatomie, & un autre pour la Chymie. Deux Profeseurs de Mathématiques un de Logique, un pour la Phisique expérimentale; un de Morale, un de belles lettres, & quatre pour les langues Hebraïque Grecque, Syriaque & Arabe. C'est dans la Salle principalle que se confère le bonnet Doctoral. Les Avocats Consistoriaux l'accordent aux Docteurs en droit civil & Canon, & les professeurs des autres facultés, à ceux qui ont assisté à leurs leçons.

PALAIS JUSTINIANI.

Le Marquis Vincent Justiniani le fit bâtir sur les desseins de Jean Fontana, & du Chev. Borromini qui l'acheva, c'est un des palais de Rome le plus remarquable, par le grand nombre de Statues & de bas reliefs antiques.

Le vestibule est orné de Colonnes de granit, de deux figures d'Apollon, d'une Statue assise de Domitia, de deux Hercules, & de grands bas reliefs, de plusieurs bustes & Statues. Dans l'escalier sont celles, de Mercure, de Septime Sévère, d'Apollon, d'Auguste de Marc-Aurelle & de Persée. Un joli buste de Bérénice & un autre d'Antinoüs.

L'appartement est orné de colonnes de porphyre de verd antique, de statues & de tableaux précieux. Dans la salle des domestiques, on voit une statue assise de Marcellus, qui est étonnante pour la vérité de l'attitude, deux Gladiateurs qui se battent, deux femmes debout, une belle figure de Rome triomphante.

En commençant par la seconde antichambre, la flagellation de N. S. par Michel-Ange de Caravage, les deux latéraux. Un par Casali & l'autre de l'école de Caravage, l'Ange & Saint Mathée, la Résurrection du Sauveur, par le même

Caravage, Saint Jean-Baptiste, de Guercin. Un beau portrait de Charles Vénitien.

Dans la troisiéme chambre N. S. avec la Magdeleine, par le Flamand, les trois Maries, de Pierre Testa. David qui lutte avec le lion, de Guercin, la Flagellation de N. S. attaché à la colonne, de Caravage.

Dans la quatrième, les douze Apôtres & une Sainte Cêne, par l'Albane, la Samaritaine avec N. S. d'Annibal Carache, & par le même la Magdeleine & le Sauveur. La Résurrection du Lazare par Louis Carache, J. C. qui rencontre Saint Pierre, lui disant *Domine quo vadis*, par le même. Une petite Sainte Vierge, de l'école de Correge.

Dans la cinquiéme, une Magdeleine de Titien, tableau fort-estimé tant pour son dessein que pour son coloris, Vénus & le petit Amour, la quelle fait sa toilette par Paul Véronois, l'énlévement de Ganimède, de Michel Ange Bonarroti, & du même Vénus & l'Amour. La Devineresse, de Michel-Ange de Caravage, ainsi que la joueuse de Luth, qui passe pour la Maitresse de Raphaël. Adam & Eve de l'école de Pierre de Cortone. Une Statue d'une Hermafrodite. Un superbe groupe de trois enfants, & une Léda.

La sixième est toute remplie de têtes

de Philosophes. Une superbe tête d'Alexandre en pierre de touche, celle de Scipion l'Africain, en marbre d'Egypte, plusieurs têtes de Platon & autres Philosophes. Deux magnifiques tableaux par Lanfranc, dont un représente Sénéque saigné aux quatre Membres, l'autre, Socrate à qui l'on verse la ciguë. Un vieillard par Caravage.

Dans la septième il y a plusieurs bustes de différents Empereurs & Impératrices Romaines. Un joli Faune. Une bataille de Pierre de Cortone. Un buste de Serpentin qui est unique.

Dans la Chambre du Vase, qui est un des plus beaux qu'on puisse voir, représentant une Bacchanale, dont toutes les figures sont bien dessinées & pleines d'expression. On voit un nombre prodigieux de Statues placées à droite & à gauche, parmi les quelles on distingue une belle Minerve dont la coeffure & la draperie sont bien ajustées. Deux Faunes, deux Hercules, deux Vénus groupées, sous la forme de Leda & de Cléopâtre, un petit Apocrate, une Vestale, une petite Diane d'Ephése, on y distingue un bouc qui est le plus beau de l'antique. Une superbe tête de Vitellius, une autre belle tête d'Apollon. Une belle Vénus qui dort, d'une jolie draperie, une tête

colossale de Jupiter & autres. Un superbe bas reliefantique, qui représente une Nymphe donnant à boire à Jupirer dans la Corne d'Amalthée.

Quand on est entré dans l'appartement Noble on voit sur la porte, une Sainte Vierge, l'Enfant-Jesus & Saint Jean, par Baroche, admirablement peints, de belle couleur, avec toute la noblesse, & les graces qu'on peut imaginer dans ce sujet Divin. Un Saint Augustin de Tintoretto en haut uu Saint Sébastien de Guide, la Reine Semiramis, de Paul Véronois. Agar & Jsmaël, de Nicolas Poussin. Le Crucifiement & la Résurrection, de Trévisani. Un petit Saint Jean de Caravage. Sainte Véronique, de l'école de Caravage. Dans la Chambre à côté, deux superbes tableaux de Michel-Ange de Caravage représentant un Christ mort soutenu par plusieurs figures, & l'autre la Cène, d'une bonne composition, d'une grande force de couleur, & les ombres noires. Le miracle de la guerison de l'Aveugle, de Louis Carache & par le même le miracle du Poisson. Une Sainte Vierge d'André dit le Sarto, au dessous une Sainte Famille de l'école Florentine.

Dans l'autre Chambre, le chef d'œuvre de Hundstorst appellé à Rome *Gherardo delle Notte*, representant J. C. devant Pi-

late. La lumiere est bien répandue dans tout le tableau, les ombres s'affoiblissent à mesure qu'elles s'éloignent, enfin cette ingénieuse & sublime composition réunit dans un dégré éminent, toutes les perfections que l'on peut souhaiter dans un tableau & peut vraiment servir de modèle aux élèves qui veulent prendre une idée de la grande maniere de ce maître, & par le même, J. C. dans le Jardin des Olives Sur la porte, un superbe tableau de Nicolas Poussin, représentant Moïse. Une Sainte Vierge dans toute sa gloire, avec Saint Paul & Saint Antoine Abbé, d'un ton de couleur excellent, exactement dessiné & plein de la plus vive expression, par Guide. Une Sainte Agnès de Luc Gambiasi. Une Sainte Vierge, l'Enfant-Jesus & un petit Saint Jean, par Guercin, & plusieurs Saintes Vierges de l'école de Raphaël.

Dans la chambre à côté, Saint Jean Evangéliste, de Dominiquin, d'un superbe coloris & de la plus vive expression qu'on puisse voir. Du même, un Saint Pierre, un autre Saint Jean Evangéliste de Raphaël. Ce tableau est un des morceaux précieux, qu'on ne se lasse point d'admirer, & sur le quel on peut se former le goût pour juger de ceux qui sont de la même maniere. Deux superbes

tableaux, l'un représentant Moïse, & l'autre Rachel, tous deux d'une belle composition, de Nicolas Poussin. Un Sauveur qui chasse les profanateurs du Temple, de l'école de Rubens. Une Sainte Vierge de bout, l'Enfant-Jesus & Saint Jean, excellent tableau d'André dit le Sarto, parfaitement dessiné & d'un bon coloris, & plusieurs autres Saintes Vierges de l'école de Raphaël, de Leonard de Vinci & Barocci.

Dans la Gallerie. Un groupe de têtes de Parmesan, qui sont fort estimées. Le massacre des Innocents, peint avec la plus grande vérité de dessein & plein dela plus vive expression par Nicolas Poussin. Un Sauveur dans la Jeunesse, de Titien, un Saint Mathieu de Michel-Ange de Caravage Saint Charles d'Annibal Carache, un Christ avec la Véronique, de Casali. La servante de Pilate par Guerard de la Nuit. Le Seigneur qui éveille les Apôtres, superbe tableau de Caravage. Jacob, de Vander Flamand. Un Saint Sébastien de l'ècole de Titien. Saint François de Louis Carache. Les Nôces de Cana, Rien n'est plus noble & plus riche que Paul Véronois dans la maniere de placer ses figures & de les habiller. Saint Pierre en prison par Gerard de la nuit. La fuite en Egypte, de M.r Valentin. La Sainte Vierge élevée dans

les nues, par Augustin Carache; Saint Thomas qui met ses mains dans la plage du côté de N. S. par Michel-Ange de Caravage. Une Crêche, de Guerard de la nuit. Une Magdelaine de Guercin. La visitation de Sainte Elisabeth, par Augustin Carache. Le Baptême de N. S. dans le Jourdain, par l'Albano. Le couronnement de N. S de Caravage, Saint François de l'école de Carache. Le Jardinier qui s'ensuit, laissant entre les mains des Soldats, un drap. Le lavément des pieds par Vandelvelt Flamand, & quelques uns prétendent qu'il est de Caravage. Un philosophe de Caracci. Saint Jérôme, tableau frappant, par sôn expression, de l'Espagnollet. Une Annonciation de la Vierge, par Augustin Carache; Sainte Brigitte devant le Christ, de l'école de Carache, Saint Michel avec le Diable, d'Antoine Carache.

ÉGLISE DE SAINT LOUIS DES FRANÇOIS.

Le portail de travestin élevé sur les desseins de Jacques de la Porta, est décoré d'un Ordre corinthien sur un Dorique, & orné de quatre Statues placées dans les niches faites par M.r Lestache.

Cette Eglise est à trois nefs, décorée de pilastres ïoniques, revêtus de Jaspe

de Sicile, toute enrichie de Stucs dorés & de belles peintures. M. Natoire a peint la voute principale & la Coupole, le chœur & la tribune du Maitre-Autel ont été richement décorés sur les desseins de M.r Derizet. On voit sur le Maître Autel une grande Assomption de la Vierge, par François Bassan, dont on loue le bel ordre & où l'on trouve d'excellentes têtes. Le tableau de l'Autel de la seconde Chapelle à droite, est une belle copie faite par Guide, de la Sainte Cécile de Raphaël qui est à Boulogne, & les histoires de cette Sainte, que l'on voit sus les côtés sont des plus belles peintures à fresque de Dominiquin. Dans la sacristie, il y a un petit tableau avec l'image de la Vierge, peint de l'école de Correge.

ÉGLISE DE SAINT AUGUSTIN.

Cette Eglise est bâtie sur le dessein de Baccio Pintelli. Elle est dans le goût Gothiqne. Son grand portail est simple son intérieur comprend trois nefs & des Chapelles latérales riches en beau marbre, & en tableaux de bons professeurs Le Maître Autel décoré des plus beaux marbres est du dessein du Chev. Bernini, ainsi que les deux Anges adorateurs placés sur la corniche.

La Chapelle de Saint Augustin, dans la croisée, à droite est ornée de belles Colonnes de marbre de bas reliefs & de trois tableaux de Guercin. Celui de l'Autel représente Saint Augustin avec Saint Jérôme & Saint Jean. Les deux Autres sont Saint Jaeques, & l'hérésie terrassée par Saint Augustin. La Chapelle de Saint Guillaume qui est au haut de l'Eglise, a été peinte par Lanfranc. Au tableau de l'Autel, on voit la Vierge couronnée par J. C., & le Pere Eternel, avec Saint Augustin & Saint Guillaume qui l'invoquent, & l'un des tableaux de côté représente Saint Augustin qui médite au bord de la mer, sur le Mystére de la Trinité. Dans la premiere Chapelle à gauche, on remarque de belles peintures de Michel-Ange de Caravage. Le plus précieux tableau de cette Eglise, est celui du Prophête Isaïe peint sur le troisième pilier de la grande nef, par l'incomparable Raphaël: Il est de la plus grande cotrection de dessein, digne de ce grand Maître.

Dans le Couvent qui est à côté de cette Eglise, on trouve la célèbre Bibtiothèque appellée Angélique, du nom de son premier fondateur, le P. Ange Rocca Augustin, qui la consacra au service du public. Le Pere Vasquez qui a Gouverné

l'ordre avec autant de sagesse, que de zèle, a augmenté ce précieux dépôt, en y ajoutant la Bibliothèque du Cardinal Passionei qu'il a achetée pour la somme de trente mille écus Romains.

PLACE NAVONE.

L'ancien cirque Agonal bâti par Alexandre Severe, occupoit ce vaste emplacement qui en conserve encore la forme. On l'appelloit *Agonalis Circus*, à cause des fêtes Agonales qu'on y célebroit en l'honneur de janus. Elle est aujourd'hui décorée de trois belles Fontaines & des façades de l'Eglise de Saint Agnès, de celle de Saint Jacques des Espagnols, & du Palais Panfili.

Innocent X. de la Maison Pamfili fit constsuire la Fontaine du milieu de la place. Elle surpasse de beaucoup les deux autres, par la singularité de sa construction, par la beauté de son dessein qui est du Chev. Bernin, & par la grande abondance des ses eaux. Elle consiste en une masse de Rocher qui s'élève au milieu d'un grand bassin. Quatre Statues colossales posées; sur cette ample masse représentant par l'abondance des eaux qu'elles fournissent, les quatre grands fleuves des quatre parties du monde, Savoir, le Danube, de

M. Claude, la Gange, de François Baratta, le Nil de Jean Antoine Fancelli, & la Plata d'Antoine Raggi. La base du Rocher est creusée en forme de Caverne, d'où l'on voit sortir d'un côté, un Lion, & de l'autre un Cheval, tous deux Sculptés par Lazare Morelli. Le sommet du rocher est surmonté d'un grand piédestal qui soutient un obélisque de granit rouge de 51. pieds de hauteur, chargé d'hiérogliphes Egyptiens. Cet obélisque a été tiré des ruines du cirque de Caracalla, Toute cette machine est fort-belle & produit un bon effet.

ÉGLISE DE SAINTE AGNÉS.

Elle a été bâtie sur le lieu de débauche où cette jeune Vierge fut conduite par ordre du Préfet Semfronius, pour y être abandonné aux libertins de la Ville, & des insultes des quels elle fut miraculeusement délivrée. C'étoit autrefois une Paroisse qu' Innocent X. fit rebâtir avec magnificence. Sur les desseins du Chev. Rainaldi. Le portail a été élevé par Borromini il est décoré d'un ordre Composite, & c'est un des plus jolis qu'il y ait à Rome, quoiqu'on lui ait reprochè bien des défauts. L'intérieur orné de huit grandes colonnes, & presque partout de mar-

bre précieux, a la forme d'une Croix Grecque avec une Coupole au milieu, d'une bonne proportion, Les Voûtes sont ornées de Statues dorées & les quatre pendentifs représentent des figures allégoriques peintes par Baciccio, d'une couleur vigoureuse, Les quatre Arcades qui forment la Croix Grecque sont occupées par la porte & par trois grandes Chapelles. Quatre autres Chapelles en niches occupent les pendentifs, & sont ornées de grands bas reliefs en marbre, qui représentent, Saint Alexis, Saint Emérentiane, Saint Cecile & Saint Eustache parmi les bêtes féroces. Sur le maître Autel incrusté d'Albâtre fleuri, avec quatre belles colonnes de verd antique, est un grand groupe de la Sainte Famille exécuté par Dominique Guidi. Dans les Chapelles des Croisées, on voit à droite la Statue de Sainte Agnès dans les flammes & à gauche celle de Saint Sebastien, qu'on dit être une figure antique Métamorphosée en Saint par Paul Campi. Le beau Mausolée d'Innocent X, est placé sur la grande porte. On peut descendre dans le souterrain qui selon l'ancienne tradition étoit le lieu de désordre, ou l'on remarque un superbe bas relief en marbre par l'Algarde, qui y a représenté Sainte Agnès toute nue conduite par deux soldats pour être

violée dans ce lieu même, & couverte miraculeusement de ses Cheveux. Ce bas relief est parfaitement dessiné, & plein de la plus vive expression. On voit la Douceur, & la modestie peintes sur la figure de la Sainte.

ÉGLISE DE SAINT JACQUES DES ESPAGNOLS.

Dom Alphonse Infant de Castille, fit bâtir cette Eglise, qui ensuite fut rebâtie par Alphonse Paradinas Evêque de Rodrigo en Espagne. Les Chapelles qu'elle renferme mérite l'attention des étrangers Curieux. Dans la pénultìeme Chapelle, il ya un joli tableau qui représente Sainte Didale, d'annibal Carache de même que les fresques des Côtés. Les autres peintures audessus & dehors sont de françois Albane & de Dominiquin ses élèves. La Statue de Saint Jacques est du Sansovino, & les peintures latérales sont de pellerin de Modêne, éleve de Raphaël:

PALAIS MASSIMI.

L'architecture de ce palais est de Balthasar Peruzzi de Sienne. Cet artiste a disposé la façade en ligne courbe afin de suivre la direction de la rue. L'entrée

forme un portique soutenu de six colonnes tout le bâtiment occupe une espace de peu d'étendue, mais ménagée avec tant d'art, qu'il en a tiré le parti le meilleur & le plus avantageux. Ce palais est divisé en deux corps; l'un & l'autre sont ornés de statues & de bas reliefs antiques.

PLACE DE PASQUIN.

Cette place a pris le nom de pasquin, d'un tronc de statue qu'on voit au Coin d'un Palais, qui étoit d'un trés-beau travail mais qui a été défiguré par le temps. Cette Statue a été long temps le lieu des plaisanteries, des bons mots, des placards & des affiches Satyriques du peuple.

ÉGLISE DE SAINTE MARIE DE L'AME.

Cette Eglise avec l'hospice fut fondée en faveur de la Nation Allemande en 1400. par Jean Pierre Flamand. Le Maître Autel est orné de colonnes & d'autres marbres de prix & d'un beau tableau de Jules Romain qui représente la Vierge couronnée par des Anges, avec Saint Joseph & Saint Jacques qui l'invoquent. Le premier tableau à droite en entrant a été

peint par François Flamand. Celui qui est vis à vis par Charles Vénitien. La chapelle suivante, de la Vierge a été peinte par Marron,

ÉGLISE DE SAINTE MARIE DE LA PAIX.

Les guerres qui troubloient l'Italie sous le Pontificat de Sixte IV. engagerent ce Pontife à adresser des voeux au Ciel pour en obtenir la paix par l'intercession de la Vierge, & ce fut en conséquence de ces voeux qu'il fit bàtir cette Eglise. Alexandre VII. animé du même zèle, la fit réparer ensuite sur les desseins de Pierre de Cortone qui y ajouta un beau portail décoré de deux ordres d' architecture, dont le premier forme un portique de colonnes doriques, disposées en forme de demi Cercle dans le goût des Temples antiques.

Aussitôt qu'on est entré, on voit sur l'arc des peintures à fresque, représentant les quatre Sibylles, par Raphaël; quoi qu'elles aient beaucoup souffert, néanmoins elles sont fort-estimées. Le grand tableau de la Nativité de la Vierge, en haut, est du Chev. Vanni, & la Visitation de Sainte Elisabeth, est de Charles Maratte.

ÉGLISE DE SAINTE MARIE IN VALICELLA.

Martin Lunghi le vieux qui en fut l'architecte, donna les desseins de la belle façade qui est décorée de deux ordres de pilastres corinthiens & composites. La masse générale en est bonne & le tout d'une belle exécution. L'intérieur est de l'architecture de Borromini, qui l'a décoré d'un ordre Corinthien en 1700. Les Pères de l'Oratoire aux quels cette église appartient la firent orner de peintures & de stucs dorés, par les meilleurs Maîtres, & firent paver de marbre la grande nef & toutes les Chapelles en 1750. Pierre de Cortone a peint à fresque le plafond de la nef, où il à représenté Saint Philippe Néri, priant la Sainte Vierge de retenir l'Eglise prête à tomber; le cul de four où l'on voit une Assomption de la Vierge & la Coupole du Dôme, où paroit J. C. qui pour représenter à Dieu le Pere, tout ce qu'il a fait pour nous, lui montre les instruments de sa Passion, portés par d.s Anges. Ce morceau est très bien composé & fourmille de beautés particulieres. On remarque dans la tribune trois tableaux de Rubens. Celui du Maitre autel, représente la Vierge tenant l'Enfant-Jesus entouré d'Anges & renfer-

mant une autre image de la Vierge, les deux latéraux représentent, l'un Saint Grégoire, S. Maur, & S. Pappias, l'autre S. Dcmitille, & les Saints Nérée & Achilée. L'autel est décoré de quatre belles colonnes de Porta Santa, dont les bases & les chapitaux sont de bronze doré, de même que les deux Anges qui sont en adoration aux deux côtes du Tabernacle, qui est dc pierres fines & de marbres précieux, le tout composé par Ciroferri. Dans la Chapelle de la Croisée, il y a un joli tableau qui représente la présentation de la Viergeau temple par Frédéric Baroche.

Dans la seconde Chapelle à droite N. S. porté dans le tombau, est un des tableaux le plus sagement composé, & de la plus grande Correction de dessein, & des mieux coloriés de Michel-Ange deCaravage

La Sacristie est ornée d'un beau plafond peint à fresque par Pierre de Cortone, qui ya répresenté un grand Ange tenant ue Croix, & autour de lui une Gloire de Chérubins, portant tous les attributs de la Passion. Le Caractère de la tête de l'Ange est admirable. Au fond de la Sacristie, il ya une Statue de Saint Philippe Neri groupè avec un Ange par l'Algarde. On voit aussi la Vierge qui réfléchit sur les instruments de la Passion, un des jolis tableaux de Trévisani.

L'Oratoire qui tient à l'église a une grande façade, décorée par le Chev. Borromini, d'une architecture singuliere qui ne l'aisse pas de produire un bon effet. Le tableau de l'autel est de Vanni & le Couronnement de la Vierge qu'on voit à la vôute a été peint à fresque par Romanelli.

ÉGLISE DE SAINT JEAN DES FLORENTINS.

Cette Eglise a été batie sur les desseins de Jacques de la Porte; la façade qui est ornée de Colònnes d'ordre Corinthien, couronnée par un fronton & six statues a été construite en travertin avec des ornements & des bas reliefs en marbre sur les desseins du Chev. Galilei. L'intérieur de l'Eglise est à trois nefs avec des Chapelles richement ornées. Sur le maitre autel Saint Jean-Baptiste & N. S. qu'il baptise sont en marbre & sculptés par Antoine Raggi. Dans la croisée à droite, il y a un bon tableau de Sauveur Rosa qui représente Saint Côme & Saint Damien sur le Bucher.

SAINT JÉROME DE LA CHARITÉ.

Cette Eglise a été bâtie sur les desseins de Dominique Castelli. Le maitre autel

est orné de beaux marbres de bronzes dorés & d'un magnifique tableau de Dominiquin, l'un des quatre tableaux capitaux de Rome. Il représente la Communion de Saint Jérome, dans l'instant où le Prêtre tenant de la main gauche, l'Hostie sur la patene, fait une exhortation au Saint qui est à genoux devant lui, soutenu par deux personnes. C'est un des plus grands ouvrages tant pour la composition & l'intelligence du clair obscur, que pour l'expression, la couleur vigoureuse, & la fiéreté du dessein. La premiere Chapelle à droite qui appartient à la Maison Spada, faite sur les desseins de Borromini est richement décorée.

PALAIS FALCONIERI.

Cet ancien palais fut rebâti sous la direction du Chev. Borromini & dans le quel on trouve une assez bonne collection de peintures.

Dans la première chambre, on voit un Saint Sébastien d'Horace Gentileschi. Saint Jean de Palma le vieux; un Saint Jérome par Dominiquin, une Lucrèce de Guercin, N. S. devant Pilate, du Chev. Calabrese, la Résurrection de N. S. de Lanfranc, trois portraits de Scipion Gaëtan, trois autres portraits de Muciano.

Endymion qui dort, de Guide Cagnacci. Un très bon tableau, de Guide Reni, représentant David avec la tête de Goliath. Deux portraits, par Vandick Saint François d'Annibal Carache, Thomas Aniel, par Sauveur Rosa.

Seconde Chambre.

Au milieu un paysage, de Gaspard Poussin. Au dessous, deux tableaux de Caravage Au milieu un petit tableau de Jules Romain. Le Sauveur derriere une vitre, de Sauveur Rosa. Un portrait de femme par Barocci Les deux qui sont sur la porte, de Caravage. Samson, de Guercin. Audessous albert duro. Un grand tableau représentant Rébecca & le Domestique de Jacob, au dessous de la maniere de Perrugin. Sur la porte l'espagnollet. Le grand tableau représentant une Sainte Famille, & Sainte François rendant ses hommages à l'Enfant-Jesus, c'est un des plus beaux de Rubens qu'il y ait à Rome. Un homme qui soufle, de Bassan. Une belle Magdeleine de Guercin. Un petit tableau garni d'un cristal, de Correge. Aux deux côtés par un Allemand. Un Saint Jérôme par l'Espagnollet, tableau frappant par son expression. Au dessous, de Mola. Saint Luc de Lanfranc. Au dessous Bourgugnon.

Troisième Chambre.

Une Sainte Vierge d'Annibal Carache, au dessous de Michel-Ange Buonarroti. Deux excellents tableaux de Bourguignon représentant deux batailles. Dessus, deux tableaux de Gaspard poussin. Saint Jean, de Tintoretto, au dessous, de l'école de Correge. Un superbe tableau représentant une Sainte Cène avec les Apôtres par l'Albane; Saint Sèbastien d'Augustin Carache, un petit tableau peint sur pierre, de Ghizziani un superbe tableau représentant Sainte Cécile, par Guerchin, & du même Saint Pierre. La Sainte Vierge au milieu, de Guide, au dessous Nicolas Poussin. La Magdeleine de Paul Véronois. Un tableau où est peint un Lapin avec d'autres figures de Titien; au dessus de Carache. Ceux qui sont sur la porte de Paul Véronois.

Au bout de la rue Julia, se trouve la grande fontaine du Pont Sixte placée en face de la rue. Cette belle fontaine fut élevée par Paul V. sur les desseins de Jean Fontana, qui y Conduisit du haut du Janicule l'eau Pauline qui passe sous les arcs du pont & s'élève ensuite à une hauteur Considérable. Elle est composée de deux colonnes d'ordre ïonique, d'un attique & d'une arcade, sous le ceintre de la quelle est un trou d'où sort une

nappe d'eau, qui tombe dans un vase & qui du vase se précipite dans un bassin qui est en bas.

Le Pont Sixte qui est à côté a été rebâti par l'Empereur Antonin, qui anciennement s'appelloit *Pons janiculensis* à cause du mont Janicule qui est tout près de la : Sixte IV. le voyant tomber en ruine le rebâtit en 1473., dont il prît le nom qu'il conserve encore.

BASILIQUE DE SAINTE MARIE IN TRASTEVERE.

Elle est la premiere qui ait été consacrée à la Vierge. Le Pape Saint Calixte l'érigea l'an 224. dans une espèce d'auberge, ou hôtel des invalides. Saint Jules premier la fit rebâtir en 340. Après différentes réparations, Innocent XI. en 1339. la renduisit telle qu'on la voit aujourd'hui. Clément XI y ajouta le portique qui est décoré de quatre colonnes de granit & des statues de Saint Calixte, de Sainte Corneille, & de Saint Jules Papès & de Saint Calepode; on y voit aussi un bas relief & plusieurs inscriptions antiques.

L'intérieur est à trois nefs soutenu par 22. colonnes de granit rouge & noir, qui sont presque toutes de différents

diamètres, de différentes hauteurs & de différents chapitaux, un des quels est remarquable, par la tête de Jupiter qu'on y voit & les quelles cependant sont assez bien. Le pavé est tout en porphyre, serpentin & autres marbres, & le plafond enrichi de dorures présente un ouvrage de Dominiquin, qui y a peint l'Assomption de la Vierge, avec les Anges dont elle est environnée, Ce tableau est un des plus estimés pour son coloris. Le baldaquin du maître Autel est orné de quatre belles colonnes de porphyre, & l'on voit dans la tribune une grande mosaïque, faite vers l'an 1143. Dans la Confession sont les corps de Saint Calixte & de quatre autres Saints Pape avec plusieurs autres reliques précieuses. Parmi les Chapelles il y en a de fort-belles. Il y a un petit portrait en mosaïque des bas Siècles à côté du grand pilastre.

ÉGLISE DE SAINT FRANÇOIS A RIPA.

La Chapelle de la Croisée à droite qui appartient à la Maison Palavicini est revêtue de marbres & ornée de deux colonnes de verd antique, de deux beaux Mausolées, & de peintures de Joseph Chiari. Dans celle qui est vis-à-vis, on remarque

sur l'Autel une Vierge présentant l'Enfant Jesus à Sainte Anne, tableau de Baciccio, où le profil de la Vierge est très-beau, & où il y a en général de l'expression & de la couleur, mais peu de correction de dessein. La statue en marbre de la B. Louise Albertoni, qu'on voit au dessous, est un excellent ouvrage de Bernin. Elle est représentée mourante & d'un beau caractère de tête, mais ses draperies sont excessivement manièrées & les mains n'en sont pas belles. Une Vierge tenant Jesus-Christ mort de l'Ecole de Carache.

ÉGLISE DE SAINTE CECILE.

Cette Eglise fut érigée dans le même endroit, où étoit la Maison de cette Sainte Vierge & Martyre. Dans la cour qui est devant cette Eglise, il y a un beau vase antique de marbre remarquable par sa grandeur & sa forme. Le portique est orné de colonnes de granit.

L'intérieur de l'Eglise est décoré de colonnes qui la séparent en trois nefs. Elle a été embellie par les Cardinaux Sfondrato & Aquaviva, titulaires. Le baldaquin du Maître Autel est de marbre de Paros & décoré par quatre colonnes précieuses de marbre blanc & noir antique.

Dans la Confession qui est au dessous, reposent les corps de Sainte Cécile, de Saint Valérien son époux, & de Saint Tiburce son beau frere. On y remarque leur tombeau, formé d'Albâtre, de lapis lazuli, de jaspe, d'agathe & de bronzes dorés, des reliquaires en pierres orientales, une petite Vierge, peinte par Annibal Carache, un grand nombre de lampes d'argent & une belle statue, faite par Etienne Maderne, qui représente la Sainte Titulaire couchée & drapée telle qu'on l'a trouvée dans son tombeau. Le travail en est maigre & de petite manière, mais l'intention en est très-bonne, & elle a un grand caractère de vérité, A droite en entrant est une Chapelle, où est le bain de Sainte Cécile & où elle reçut le coup mortel. On y voit des paysages de Paul Brilli.

ÉGLISE DE SAINT CHRISOGONE.

On croit que cette Eglise est du temps de Constantin le Grand. Grégoire III. la répara en 730., & y ajouta un Monastère, pour des Moines venus d'Orient, qui est actuellement occupé par des Carmes. Elle a été renouvellée & ornée par le Cardinal Scipion Borghese en 1623. sur les desseins de Jean Baptiste Soria, qui y fit le portique décoré de quatre grandes

Colonnes de granit rouge, d'ordre Dorique.

L'intérieur de cette Eglise est à trois nefs soutenues par 22. Colonnes de granit Egyptién tirées de divers édifices anciens. Le beau plafond doré renferme un tableau de Guerchin, représentant Saint Chrisogone enlevé au ciel, environné d'Anges, d'un fort Coloris; l'intelligence du clair-obscur en est bien entendue.

ÉGLISE DE SAINT PIERRE IN MONTORIO.

Cette Eglise qui appartient aux Francircains réformés dans une situation agréable fondée par Constantin le grand, a été rebâtie vers la fin du XV. Siècle par Ferdinand Roi d'Espagne, sur les desseins de Baccio Pintelli. Elle renferme l'incomparable tableau de la Transfiguration de N. S, par Raphaël, chef-d'œuvre de ce peintre, qui a été Comparé avec tout ce que les plus grands peintres ont produit de plus parfait, & toujours a son avantage. Il est placé sur le Maître Autel, mais dans une situation peu favorable, pour être bien vu. Plusieurs Apôtres y sont représentés au bas de la Montagne au tour d'un Démoniaque, dont on leur demande la délivrance, & l'on voit sur

le Thabor, Saint Pierre, Saint Jacques. Saint Jean, avec Jesus-Christ en l'air tout rayonnant de Gloire, ayant Moïse & Elie à ses Côtés. Il ya dans le premier tableau de l'univers, une variété prodigieuse dans les attitudes & dans les airs de tête; les caractères en sont bien frappès, & l'on ne pouvoit y desirer plus d'expression, les draperies en sont simples, bien jetées & traitées d'une manière méplate; la composition en est admirable; le dessein est très-pur, l'intelligence du clair-obscur y est bien entendue; il est très harmonieux, & sa couleur est une des plus vraies qu'on ait admirée dans les ouvrages de Raphaël.

Dans la premiere Chapelle à droite est un tableau de la flagellation de N. S. à la colonne, & plusieurs autres peintures faites par Sebastien de Piombo d'après les desseins de Michel-Ange. Dans la quatrieme à gauche on remarque trois tableaux du flamand, ou françois Stellart, qui y a représenté sur l'autel N. S. qu'on met au tombeau, à côté J. C. portant sa croix, & dans une lunette J. C. baffoué dans le palais de Pilate, le premier est le plus estimé, il est dans la maniere de Caravage d'une très-belle couleur, & d'une belle touche. Dans la derniere Chapelle, dédiée à Saint Jean-Baptiste, est un ta-

bleau peint par Salviati, & des statues de Saint Pierre, & de Saint Paul par Daniel de Voltaire, le tableau vis-à-vis est de Vasari Dans le milieu du Clôitre, il y a un petit temple de forme ronde périptére surmonté d'une jolie coupole & soutenu par seize colonnes de Granit noir d'ordre Dorique, hautes de 22. pieds. L'intérieur renferme quelques statues; on descend de là dans le crucifiement de Saint Pierre, peint par Guide. C'est là, suivant un ancienne tradition, que le Prince des Apôtres souffrit le Martyre. L'architecture de ce petit édifice, bâti sur les desseins de Bramante, est tres-belle.

FONTAINE PAULINE.

C'est la Fontaine la plus grande & la plus abondante qui soit à Rome. Ce fut Paul V. qui la fit construire en 1612., sous la direction de Jean Fontana, qui employa à sa construction les marbres tirés du forum de Nerva. L'édifice est orné d'un grand ordre ïonique en colonnes de granit rouge, sur les quelles est un attique avec une inscription. Entre les colonnes, il y a cinq grandes niches, de trois des quelles sortent trois fleuves qui se dégorgent dans un grand bassin de marbre. Les niches latérales sont déco-

4

VEDUTA DEL FONTANONE DI S. P.º MONTORIO.

Roma presso Domenico Pronti Incisore. N.º 28

rées des armoiries de la maison Borghese, représentées par des dragons qui rendent l'eau par la gueule. Cette grande quantité d'eau a été conduite de Braciano à 12. lieves de Rome. Ses eaux servent à mettre en mouvement des moulins & autres machines, & à rendre abondantes plusieurs fontaines de la Ville.

Derriere cette fontaine est le Jardin Botanique, établi par Alexandre VII; où un Professeur de la Sapience, fait des démonstrations & donne les leçons de Botanique, deux fois par semaine pendant les mois de Mai & de Juin.

PORTE SAINT PANCRACE.

Elle s'appelloit autre fois *porta Janiculensis*, & ensuite *aurelia*, à cause de la voie du même nom, au commencement de la quelle elle étoit située. Hors de cette porte, on trouve à droite la Ville Giraud dont la maison est bâtie sur un dessein singulier, qui n'a été imité de personne. Elle a la forme d'un gran vaisseau de guerre, dont elle représente si parfaitement toutes les parties extérieures qu'il ny manque que les mâts & les voiles. Cette forme nèanmoins n'empêche pas que la distribution n'en soit fort-agréable.

Les aqueducs que l'on voit devant la ville Panfili, & sous les quels on passe, sont ceux de l'eau Pauline, qu'Auguste fit venir pour sa Naumachie. Elle s'appelloit autrefois Alsietina.

VILLE PAMPHILI.

Cette Ville qui appartient à la Maison Doria, est regardée comme une des plus grandes de Rome. Elle occupe un terrein d'environ quatre milles de Circonférence. On croit que c'est là qu'étoient situés les jardins de l'Empereur Galba. Elle est fort agréable, on y trouve des promenades de toute espèce, des parterres charmants, des bosquets délicieux, de vastes prairies, & des fontaines abondantes. Le Prince actuel y a ajouté un beau vivier, où l'eau vient se rendre par de jolies cascades, le tout fait sous la direction d'Antinori.

Il y a aussi une espèce de théâtre orné d'un grand nombre de petites fontaines sa partie circulaire est ornée de statues & de bas reliefs antiques. Le milieu du demi cercle est occupé par une Chambre deforme ronde, dans la quelle on voit un Faune assis, tenant son chalumeau à la bouche & jouant différents airs par le moyen d'un orgue dont les mouvements

& les sons sont produits par le seul secours de l'eau, sans qu'on y employe aucun soufflet L'eau fait tourner une roue dont le pignon s'engrenne dans un cilindre qui appuye sur les touches, & exprime les airs qui se repétent en écho.

Le beau palais fait d'après les desseins d'Algarde, est décoré de deux ordres Corinthiens, avec un attique au dessus. Sa façade principale est ornée de Statues, bustes & de bas reliefs antiques. Dans la premiere en entrant deux bustes faits par l'algarde, deux groupes de trois enfans qui se battent, & quelques médiocres tableaux & statues; une femme bien drapée; un bon Marsias; Claudius en habit de femme; Un hermaphrodite; Un petit Bacchus de rouge antique; une salle ronde ornée de statues & bustes. Parmi les tableaux, il y a un clair-obscur de Jules Romain. Une vénus avec l'amour endormi à côté d'elle par Titien, une Psiché regardant l'amour à la lampe, par Guide Cagnacci Dans le sommet du palais, il y a un sallon rond entouré d'armoires, ou l'on conserve des porcelaines, des vases étrusques, & plusieurs choses Curieuses. On descend au rez de chaussée, où l'on voit une tres belle Cybelle assise surun lion, les voutes sont faites en basreliefs, en stuc, par l'Algar-

de. Un groupe de Jacob qui lutte avec l'Ange, de grandeur naturelle. Deux grands tombeaux ornés de bas-reliefs de la conservation la plus entière, & d'un travail précieux, les figures sont presque tout-à-fait détachées. Sur le premier, on voit la Chasse ou Méléagre tua le sanglier de Calidonie & sur le couvercle, sa pompe funèbre. Sur le second, Diane qui descend du ciel pour voir Endimion. En retournant par la susdite porte, on arrive au

PALAIS CORSINI.

Ce gsand palais étoit autrefois des Riari, parents de Sixte IV. C'est là que Christine Reine de suede logea & mourut en 1689. Le Cardinal Neri Corsini, l'ayant acheté sous le Pontificat de Clèment XII, Son oncle, y fit des augmentations considérables d'après les desseins du Chevalier fuga. Sa situation presque au pied du Mont Janicule, est la cause d'une grande partie des agrèments des vastes jardins qui l'accompagnent & qui s'étendent jusqu'au dessus de la Montagne, par plusieurs terrasses de bosquets & des allées couvertes, décorées de Statues & surtout de belles eaux. Un magnifique escalier conduit aux appartements, qui sont décorés d'une riche collection de tableaux.

Dans les antichambres, il y a quelques médiocres tableaux modernes de Bénéfial, Masucci, Locatelli & Garzi. Deux petits tableaux de Rubens, deux paysages d'Orizonte. Nous commencerons par la Gallerie, où lon voit.

Un *Ecce Homo*, par Guerchin, tableau frappant par son expression, d'un coloris vigoureux & exactement dessiné. Au dessus, un portrait de Rambrant, une femme nue, par Furini, Saint Pierre dans la prison, de Lanfranc, à côté, de l'école de carache, une Sainte Famille de Baroche, dont la fraîcheur & l'effet de lumiere sont admirables. Le tableau est sans ombre, & éclairé de tous côtés, c'est la singularité la plus brillante qu'on puisse voir en peinture. Saint Jérôme de Guercin, Saint Pierre par Mola, une Sainte Vierge de Michel-Ange de Caravage, une petite vue, au lever du Soleil de Berghen, Martin Luther, & sa femme, de Holbens, deux petites vues, de Poussin, une Sainte Vierge, un petit Saint Jean, & l'enfant Jesus, du frêre Barthelémi Saint Marc, la Samaritaine au puits, de Guerchin, tableau très-bien composé & encore frais de couleur. Vénus a sa toillette par l'Albane, au dessous, de l'école de Raphaël, à côté, de Bienvenu Garofano, la présentation au temple, tableau plein d'ex-

pression de Paul Véronois, à côté, de l'Albane, Saint Barthelémi du chevalier Calabrese. La Reine Arthemis de Joseph de sole. Une Sainte Vierge de Pierre de Cortone, un superbe portrait d'un Pape de Raphaël, un portrait de Titien, au dessus, de Charles Cignali. Orco, Lucina & Norardino, de Lanfranc,

Dans la chambre à côté, la premier à main droite, avec un lapin, superbe tableau d'Albert Duro, au dessus, de louis & Annibal Carache, à main gauche, au milieu, un superbe tableau, de Poussin, au dessus, de Vandick. Deux Sainte Vierges de l'école de Guide, du même Hérodias, Saint Jean de Guerchin, la Magdeleine, de Baroche, Saint Jérome de Titien, une superbe tête par Rubens, la femme adultère, de l'école de Titien, la fornarine, par Jules-Romain, un groupe de têtes de Parmegianino, au dessous, de Michel-Ange Buonarroti, une Sainte Vierge de Charles Maratte, deux petits flamands, une petite Vierge, de sasso ferato, & une autre d'André dit le Sarto, plusieurs têtes en pastelles, par Benoit Luti & Rosalbe de vénise, le malheur du soldat, en plusieurs petits tableaux par Calotta.

Dans la Chambre, où couche le Cardinal, des vues, par Panini, Saint Pier-

re, de luc Jourdan, une Sainte Vierge, de Charles Maratte, la justice, par Gennari, le Sauveur, de Charles Dolci, un tableau ovale, par l'Albane, deux Saints Vierge de sassoferrato, une Sainte famille, de Schidon; une Magdeleine, de Charles Maratte. Une Sainte Vierge, par Vincent d'Imola, à côté de la porte, un tableau de Michel-Ange, un Ecce Homo, Saint Jean & la Vierge de Guide.

Dans la Chambre des portraits, deux Enfants, par Guide, audessous, de Léonard de Vinci, les deux latéraux, l'un de Ponturno & l'autre par Giorgion, un Pape, de Diego Velasques, les deux Cardinaux, de Dominiquin, au dessous, de l'Albane, à côté par Scipion Gaétan, un doge de Venise, de Tintoretto, à côté, de Vandick, au dessous un Cardinal, par Albert Duro, Vandick & Rambrant, deux têtes, par Holbens, Brugles,

Dans la derniere Chambre, sur la porte, un tableau, par Mola, représentant Homère qui joue du Violon, un superbe tableau de Morilla, représentant la Sainte Vierge, il est d'un coloris très frais, à côté, de Solimen. Un Saint Sébastien de Rubens, les deux batailles fort-estimées de Bourguignon, un bon tableau en paysage de Gaspard Poussin, un autre, d'Orisonte, la Sainte Vierge, de Roncalle, l'Annon-

ciation & l'Ange de l'autre côté de Charles Maratte; la dispute de N. S. avec les Docteurs, tableau d'une belle composition, & plein d'expression, par Luc Jourdan, un portrait, par Dominiquin, à côté De Monsieur Valentin, un Combat, par Rubens, un David, de la maniere de Guide, une vue de l'isle de Boromée, de Vanvitelli

Dans le grand appartement orné en tapisserie & d'un plafond peint par de médiocres peintres.

Il y a aussi dans ce palais une célèbre Bibliothèque, composée de 8. grandes salles, enrichie d'anciennes & belles éditions & de manuscrits rares. Elle est aussi remarquable par sa collection d'estampes, qui est la plus nombreuse & la plus belle qu'il y ait en Italie. Le Cardinal Neri Corsini a beaucoup contribué à la formation de cette Bibliothèque par les soins de Jean Bottari, savant Prélat.

LA FARNESINE.

Elle a été bâtie sur les jardins de l'Empereur Géta, sur les desseins de Balthasar Peruzzi, elle appartient actuellement au Roi de Naples. La Gallerie qui sert de vestibule, au reste des appartements, a été peinte à fresque par le célèbre Ra-

phaël, aidé de ses meilleurs élèves, tels que Jules Romain, Jean François Penni, Jean d'Udine & Raphaëlino du Colle. Elle est divisée en 26 tableaux, dont 14 de forme triangulaire sont dans les lunettes des arcades ; dix qui ont presque la même forme, se trouvent sur les pilastres, & les deux autres qui sont de grands quarrés longs, dont l'un représente le Conseil des dieux, & Vénus qui vient se plaindre à Jupiter, de Cupidon, qui ôsoit malgré elle avoir une passion si vive pour Psiché, qu'il vouloit l'épouser. L'Amour sans bandeau, sans arc & sans Carquois, se défend d'un air très-suppliant. Jupiter surtout, appuyé sur son Coude, qui écoute attentivement l'Amour, a un caractère de bonté, & de majesté qui est vraiment divin. Mercure qui prévoit le jugement, sans en attendre la décision, présente à Psichè la coupe d'Ambroisie, pour lui procurer l'immortalité On y voit plusieurs divinités qui ne font qu'enrichir le tableau. La seconde à fresque représente le festin des dieux aux nôces de cupidon & psichè. Les Graces répandent sur eux des parfums, & les Heures sément des fleurs sur la table; Ganiméde présente la tasse de l'Ambroisie à Jupiter. Bacchus verse du vin à des petits Amours, pour le porter

aux convives; Vénus pour égayer la fête amène en dansant les muses, qui environnent le Dieu Pan jouant de la flûte, & Apollon l'accompagne de sa Lyre.

Dans les 10. tableaux, qui sont au dessus des pilastres, on remarque primo. Vénus montrant Psiché à l'Amour, afin qu'il la blesse avec un des ses traits qu'il est prêt de lancer, 2.° l'Amour qui contre la volonté de sa mere, devenu amoureux de Psiché, la montre aux trois Graces, dont les caractères & les contours sont très-beaux & très-élégants. 3°. Vénus dont la figure est très-belle, se plaignant à Junon & à Cérès de ce qu'elles lui cachent Psiché. 4°. La même Déesse tirèe dans un char par quatre colombes attelées à un simple fil, allant trouver Jupiter pour lui demander la punition de Psiché. 5°. Vénus devant Jupiter à qui elle demande la punition de son ennemie. 6°. Mercure dont la figure est bien, & dans un bon mouvement, qui part pour exécuter les ordres de Jupiter. 7°. Une figure de Psiché, belle en tout point, portée par trois Génies, & tenant la boëte de Vermillon de Proserpine, 8.° Psichè présentant cette boëte à Vénus, qui lève les bras d'étonnement, en la voyant de retour.; 9.° Jupiter accordant à l'Amour de rendre la beauté à Psiché, tableau

d'une composition admirable, & enfin dans le dernier, Mercure conduisant Psiché dans les cieux.

Les 14. de forme triangulaire qui sont dans les lunettes des arcades, représentent les Génies des Dieux avec leurs attributs & des oiseaux, ou autres animaux qui en sont Symboles.

Toutes les peintures à fresques de L'immortal Raphaël, peuvent fournir d'excellents modèles de dessein & de figures de caractère bien rendues. Les compositions en sont très-belles & rappellent bien le goût de l'antique, mais la couleur en est trop rouge, elles avoient fort souffert, lorsque la galerie étoit ouverte. Charles Maratte les à rétablies de puis, & y a mis un fond bleu trop foncé, qui fait ressortir les figures avec beaucoup de vivacité, mais qui rend le coloris très-dur.

Il y a à gauche, une grande chambre où le même Raphaël a peint une autre belle peinture a fresque représentant Galathée sur les eaux. Elle est debout dans une conque trainèe par des Dauphins, précédée d'une Néréide & suivie d'une autre qui est portée par un Triton admirablement bien dessiné, d'une sublimité d'expression, & d'une pureté de Style digne de ce grand Maître. On voit dans

la voûte deux tableaux, l'un représente Diane dans un char trainé par deux bœufs & l'autre l'histoire de Méduse, de Balthasar Peruzzi, qui a fait aussi les stucs en peinture, si bien imités que Titien même les prit d'abord pour de vrais ornements en relief. Sébastien de Piombo peignit Poliphéme & Michel-Ange fit en grisaille la tête colossale d'Alexandre le grand qu'on pense faite pour reprocher à Raphaël, qu'il travailloit d'une petite manière, ce qui l'engagea à en adopter une plus grande dans ses compositions. Les plus belles Statues qu'on y voyoit, ont été porteés à Naples, & il n'en reste que quelques médiocres.

On monte au premier appartement oû sont, au dessus de la cheminée, les forges de Vulcain, par Balthasar Peruzzi, & du même les frises qu'on voit en haut tout autour de la Salle. La Chambre suivante est ornée en peintures à fresque, par Sodoma, quoiqu'on lise dans plusieurs auteurs qu'elle a été peinte par Jules Romain, cependant ils se sont trompés, car j'ai lu dans Vasari & Borghini, la vie de Sodoma, les quels décrivent la manière dont il a peint cette chambre. Le tableau qui représente, Roxane, & Alexandre. L'on voit assise sur son lit Roxane toute éclante de Gloire, mais plus brillante en-

core par sa beauté, quoi qu'elle baisse les yeux de honte à cause de la présence d'Alexandre qui est debout devant elle. Plusieurs petits Amours Souriants voltigent au tour, dont les uns lèvent son voile par derrière. Comme pour la montrer au Prince, les autres la déshabillent. Quelques uns tirent Alexandre par le manteau, comme un jeune époux plein de pudeur, & le présentent à sa Maitresse. Il met à ses pieds sa Couronne accompagné d'Ephestion qui tient un flambeau à la main, & quì s'appuye sur un beau garçon quì représente l'hyménée. A côté sont d'autres petits Amours quì folâtrent avec ses armes, Les uns portent sa lance tous courbés, comme des portefaix sous un fardeau trop pésant, les autres son bouclier sur le quel il y en a qui sont assis, qu'ils mènent comme en triomphe, tandis qu'un autre est comme en embuscade dans sa cuirasse, qui les attend au passage pour leur faire peur; & cette galanterie n'est pas inutile, mais elle sert à faire voir l'humeur belliqueuse d'Alexandre, quì au milieu des plaisirs, n'abandonnoit pas le soin de la guerre. La composition de ce tableau est la plus gracieuse, mais elle ne répond pas au dessein. Les deux autres tableaux, dont l'un représente la famille de Darius aux pieds

d'Alexandre, On y voit de superbes têtes, & dans l'autre un petit Darius sur un grand Cheval Colossal.

ÉGLISE DE SAINT JEAN ET SAINT PETRONE DES BOULONOIS.

Sur le maitre Autel, on remarque un superbe tableau, de Dominiquin, représentant les deux Saints Titulaires.

PLACE FARNESE.

Cette belle place est ornée de deux fontaines formées de deux grandes cuves ovales de granit d'Egypte, l'une tirée des Thermes de Caracalla, & l'autre des environs du Colisée. Elles ont 17. pieds 4. pouces de longneur & 4. pieds, 2. pouces de profondeur, elles servoient à l'usage des bains des anciens. Ces deux Cuves sont placées dans un bassin qui leur sert de soubasement avec un guéridon au milieu d'où part un jet d'eau qui fait un tres-bel effet.

PALAIS FARNESE,

Ce palais qui appartient à présent au Roy de Naples, est regardé par les connoisseurs, comme le plus beau de tous les pa-

lais de Rome. Il fut commencé par Paul III., étant encore Cardinal, sur les desseins d'Antoine de Sangallo, & terminé par Alexandre Farnese, sous la direction de Michel-Ange & ensuite de Jacques de la Porte, qui y ont employé quantité de matériaux, tirés du Colisée, & du théatre de Marcellus. C'est un quarré dont les quatre faces sont égales & percées chacune de trois rangs de Croisées. La masse générale en est trés-belle, les plinthes & l'entablement sont d'une bonne force, & les ornements fort bien disposés, mais les croisées sont trop petites.

On entre dans le magnifique palais par un vestibule de douze colonnes Doriques de Granit Egyptien, montées sur des dez. La Cour qui est quarrée paroît étoite, par rapport à la hauteur des bâtiments dont elle est environnée. Elle est decorée dans son pourtour de trois ordres l'un sur l'autre. Les deux premiers qui sont Dorique & ïonique, ont des arcades qui donnent jour à des portiques tout autour. Le troisième est Corinthien, avec des Croisées dans ses entrepilastres. Ils sont tous les trois trés-bien proportionnés,

Dans la cour, au milieu des pilastres est une grande urne de marbre de Paros, qui renfermoit les cendres de Cecilia Metella, tirée de son Mausolée à *Capo di*

bove. Je parlerois des statues qui ornoient ce palais, mais elles ont été transportées a Naples.

GALERIE FARNESE.

Cette galerie qui a 62. pieds de longueur sur 19. de largeur, a été peinte à fresque par le célèbre Annibal Carache, qui avec le secours de l'antique est parvenu à en faire une des plus belles choses de Rome, qui va presque de pair avec les superbes ouvrages de Raphaël. Ce grand Maître fut aidè par Louis Carache son oncle, Augustin son frere, Dominiquin, Lanfranc, & Guide ses éléves. La voute est divisée en sept grands tableaux, quatre moyens, & plusieurs petits tous encadrés dans une architecture feinte de Stuc, & qui est soutenue d'espace en espace pardes Thermes. Annibal Carache a représenté au milieu de la Voûte les triomphes de Bacchus dans un Char d'or tirè par des Tigres, & d'Ariane dans un char d'argent trainé par des boucs blancs.

Les deux tableaux des côtés représentent l'un le Dieu Pan offrant le poil de ses chêvres à Diane, & l'autre Mercure qui porte la pomme d'or à Paris. A' côté, il ya deux petits tableaux au des-

sus des figures de Polyphême, dont l'un représente Apollon qui enléve Hyacinthe, & l'autre Ganyméde enlevé par un Aigle. Des Deux grandes fresques qui sont aux extrémités de la galerie, lun représente Poliphême qui lance un rocher sur Acis qui se sauve avec Galathée, l'autre Poliphême jouant de la musette pour Charmer Galathée. Audessous Andromède, attachée sur le rocher, Persée qui combat le monstre marin, & les parents de la Princesse qui se désolent. Ce tableau est du pinceau de Dominiquin. L'autre qui est vis-à vis, représente Persée qui change en pierre Phinée & ses Compagnons, en leur présentant la tète de Mèduse. Au dessous de ces tableaux, il ya de belles Académies peintes en verd. On voit dans les latéraux, Jupiter qui reçoit Junon dans le lit nuptial. Triton qui pareourt les mers avec Galathée: Elle est sur un monstre marin & le Triton la soutient, tandis qne l'Amour lui lance un trait. Diane Caressant Endymion & deux petits Amours dans les broussailles, qui semblent lui dire qu'elle est prise tout comme une autre. Vis-à vis. Hercule & jole; Hercule vêtu de la robe d'jole qui Joue du tambour de basque, pour l'amuser, & jole vêtue de la peau du lion & appuyée sur la massue d'Hercule, l'écoute

attentivement. L'Aurore qui enléve Céphale au commencement de sa course, pendant que Titon est endormi. Anchise qui ôte le cothurne, du pied de vénus.

Le tableau qui est au dessus de la porte vis-à-vis la fenêtre du milieu à été peint par Dominiquin, sur le carton de Carache : son sujet est une fille caressant une licorne. Ces deux peintres éxécuterent ensemble, les médaillons faits en façon de bronze que l'on voit au dessus entre les Thermes. Les huit petits qu'on voit au dessus des niches, peints par Dominiquin, représentent Arion qui passe la mer sur un dauphin ; Prométhée qui anime une Statue ; Hercule qui tue le dragon des hespérides ; le même qui délivre Prométhée attaché sur le Caucase ; Dédale en l'air & jcare qui se précipite dans la mer ; Calisto dont la grossesse paroit dans le bain ; la même qui est changée en ours ; Phébus qui reçoit la lyre de Mercure. On voit aussi quatre petits tableaux de figure ovale, où sont représentées quatre vertus.

Cette galerie est ornée de stucs dorés & depilastres Corinthiens, entre les quels, il ya dix niches où sont precées quelques statues & bustes antiques. Dans la salle suivante, on voit deux bustes de Paul III., dont l'un par Michel-Ange & l'autre par Guillaume de la Porte, une grande table

de verd antique, incrustée de différentes pierres Orientales, un sarcophage, orné de bas reliefs représentant des sacrifices, & des bacchanales. En traversant l'appartement, on trouve un petit cabinet peint à fresque par Annibal Carache. Dans le tableau du milieu, il a représenté Hercule entre le vice & la vertu, dont l' original a été porté à Naples. Tout à l'entour de ce cabinet est représenté Anapius & Amphinôme qui sauvent leurs parents, des flammes; Ulysse qui évite les piéges de Circé & ceux des syrénes, & Persée qui enléve la tête de Méduse. Hercule qui se repose sur le lion. Les stucs imités en peinture, qui séparent ces sujets, sont d'une grande vérité & du même peintre.

On passe dans une grande chambre, où l'on voit peintés a fresque différentes actions de la maison Farnése par François Salviati, Georges Vasari & Thadée Zuccheri. Dans la dernière salle, parmi les statues, qui en font l'ornement, il n'y en a que de médiocres, les deux statues de la Justice & de la Prudence, qui sont aux aux Côtés de la cheminée furent faites par Guillaume de la Porte, pour le tombeau de Paul III., mais Michel-Ange ne les trouvant pas de son goût, en fit faire deux autre qu'on voit à Saint Pierre, au mausolée du Pape Farnese.

PALAIS DE LA CHANCELLERIE.

C'est dans ce palais que demeure le Cardinal Vice-Chancellier de la Sainte Eglise. Il fut commencé par le Cardinal Mezzarota, & achevé par le Cardinal Raphaël Riario, sur les desseins de Bramante. On a employé les démolitions du Colisée, à bâtir cet édifice, & les marbres qui le décorent ont été tirès de l'arc de Gordien.

PALAIS PIO.

Le Cardinal François Condolmero fit bâter ce palais sur les restes du *Théatre de Pompée*, qui fut le premier Théatre fixe qu'il y eut à Rome. Jl étoit si grand qu'il pouvoit contenis 30. milles spectateurs. On voit encore dans l'écurie de ce palais plusieurs voûtes rampantes faisent partie de celles, sur les quelles les gradins étoient posés. Le même Pompée fit construire au tour du Théatre, un superbe portique soutenu par cent colonnes, oû le peuple se retiroit pendant la pluye. Il fit ausssi bâtir une Curie à côté de ce Théatre, vers Saint André de la Valle, dont nous avons déja parlé.

PALAIS SPADA.

Le Cardinal Jerôme Capo di ferro, du temps de Paul III. fit bàtir ce beau palais sur les desseins de Jules Mazzoni élève de Daniel de Volterre.

Un bel & large escalier conduit au premier appartement, où l'on voit dans la grande Salle la célèbre, statue colossale de Pompée, aux pieds de la quelle, on croit que César expira le 15. Mars l'an 45 avant Jesus-Christ. Cette figure est admirable, on ne connoit rien de plus beau pour le caractère & les proportions, & d'un air noble. Elle soutient un globe de la main gauche, & sur le même bras porte un manteau attachè aux épaules, l'autre main est étendue comme s'il parloit en public; il est armé d'un grand poignard antique passé dant un baudrier léger qui ne descend qu'au dessous du téton gauche. Le globe qu'il tient à la main & qui désigne l'Empire du monde, á fait croire a quelques uns que cette statue étoit plûtôt d'Auguste que de Pompée, il paroit en effet singulier qu'un Republicain ait ôsé se faire représenter avec les marques de la puissance absolue; mais il n'a point le sceptre qui la désigne plus spécialement: & ce globe représente l'univers, ou si l'on veut l'Empire Romain, dont

Pompée avoit étendu les bornes & affermi la domination par le bonheur attaché si long temps à ses armes, ainsi on ne peut rien conclure de ce globe contre l'authenticité de la statue. On assure qu'elle a été trouvée dans l'endroit même où étoit la cour de Pompée, sous les fondations d'un mur, qui servoit de séparation à deux caves, de sorte que la tête étoit dans l'une, & le reste du corps dans l'autre; ce qui occasionna un procès entre les deux propriétaires voisins chacun voulant avoir la statue. Le juge se croyant un nouveau Salomon, prononça que la statue seroit partagée en deux & que chacun auroit la partie qui étoit sur son terrein; ainsi le malheureux Pompée couroit risque de perdre une seconde Fois la tête, dans le seul monument qui restoit de lui. Le Cardinal *Capo di ferro*, grand amateur des Beaux Arts, instruit de ce jugement bisarre, en arrêta l'exécution; il en fit son rapport au Pape Jules III., qui régnoit alors, qui acheta la statue & en fit présent au Cardinal, qui la plaça où on la voit à présent.

Dans la Salle suivante, il y a huit tableaux à fresqne peints par Zuccheri. Suit la premiere chambre qui est décorée de fameux tableaux, parmi les quels on remarque une Charité Romaine, d'Anni-

bal Carache, exactement dessinée, pleine de la plus vive expression & d'un coloris vigoureux. Caïn qui tue Abel, figures plus grandes que la nature, l'air furieux & sombre de Caïn est effrayant, par Lanfranc. Un beau sacrifice par Pierre Testa. David avec la tète de Goliath, de Guerchin. Une Sainte Vierge avec l'Enfant-Jesus, de Sasso Ferato; deux tableaux avec des Soldats par Léandre; Marc-Antoine & Cléopatre par Chiari. Deux perspectives de Viviani.

Dans la seconde Chambre la rencontre de Sainte Elisabeth & de la Sainte Vierge, d'André dit le Sarto. Le Marché de Naples du temps de Masaniello Capolazzarone; par Michel Ange des Bambouchades. Deux portraits par Caravage. Judith avec la tête d'Holopherne, de Guide, du même la Lucrèce N. S qui dispute au milieu des Docteurs, par Léonard de Vinci. La Rachel avec plusieurs figures de l'école de Nicolas Poussin. Un tableau avec des Amours par l'Albane. Un beau portrait de Titien.

Dans la galerie, le premier tableau à droite par Caravage, représente Sainte Anne, & la Sainte Vierge qui travaillent, on y voit toute la simplicité tant dans la figure de Sainte Anne que dans celle de la Vierge. Au dessus il y a une Sainte

Vierge par Rubens, le jugement de Pàris de Paul Veronois. La prise de J. C. au Jardin des Olives, par Gherard de la Nuit, la Scène se passe pendant la nuit; le tableau n'a d'autre lumière que celle d'un flambeau, la quelle est très-bien ménagée & entierement dans le vrai. Une Magdeleine, par Guido Cagnacci. Un petit S. Jean, par Jules Romain. Marc-Antoine & Cléopâtre assis à table, Antoine a l'air Martial, mais noble & galant. Cléopatre est peinte avec toute la beauté & les graces imaginables, elle tient une coupe où elle est sur le point de mettre fondre la fameuse perle. Ce tableau a tout le gracieux de l'école Vénitienne, par Trévisani. Une très-belle Magdeleine de l'Albane. Didon sur le bûcher qui vient de se percer le corps de part en part avec l'épée du pieux Enée, qui lui en avoit fait présent. Il semble qu'en expirant, la Reine de Carthage fasse ses derniers adieux à sa sœur. C'est le moment que le peintre a choisi, & tout le sujet du tableau, dont l'expression est forte & très-touchante, à côté est un beau groupe de femmes désolées: dans la perspective, le port de Carthage & les vaisseaux d'Enée qui s'éloignent à pleines voiles, l'Amour en l'armes s'envole de l'appartement de Didon, cette magnifique composition est de Guer-

chin, extrémement animée du plus beau coloris, & de la plus grande expression. Une Charité Romaine peinte d'une manière nouvelle par Louis Carache. L'enfant qui est à côté de la mere, pleure & se désole de ce quelle donne à téter à son grand pere; l'attention de la femme est partagée entre son enfant quelle tàche d'appaiser, & son pere dont elle veut prolonger les jours: cette composition ingénieuse est très bien dessinée. Au dessus une Sainte Vierge par Simon de Pesaro. Deux paysages en petit par Salvator Rosa. Un autre petit, avec la Sainte Vierge & plusieurs Saints par Barocci, plusieurs portraits par Titien, Vandick & Tintoretto. Un Christ mort avec deux Anges de Guercin. Un Saint Jérôme de l'Espagnollet. Lucréce appuyée sur un lit qui retire le poignard de son sein, où elle vient de le plonger; elle est au milieu de sa famille, on y reconnoit surtout Brutus & Collatin son mari, dans les quels le sentiment de la vengeance, l'emporte sur celui de la douleur, par Daniel Saïter Allemand. Ce tableau est fort estimé par la beauté de son génie & la force de l'expression. Un Saint Jérôme d'Albert Duro. L'enlévement d'Hélène par Pàris à l'instant de l'embarquement. La figure de Pàris est admirablement dessinée par Guide.

Dans la pièce suivante, N. S. en perspective fort estimé, par Annibal Carache. Deux jolies têtes d'Amours qui rient d'une singulière idée, de Correge. Le Sacrifice d'Iphigénie, par Pierre Testa. Le portrait du Cardinal Bernardin Spada par Guide. Un beau portrait de Paul III, par Georges Vasari. Une Magdeleine de Guercin, quatre tableaux, de Joseph Chiari, représentant plusieurs traits des Métamorphoses d'Ovide.

Dans le rez de Chaussée, il y a des Statues & des bas reliefs, parmi les quels on voit la Statue d'un Philosophe assis qui paroit être d'Antistène & qu'on croit communément de Séneque de là on passe dans un petit Jardin où l'on remarque une perspective formée par une colonnade qui va toujours en s'abbaissant, la voute, les corniches & les autres ornements, sont en stucs, imités de l'antiquité: ce petit ouvrage de Borromini, célèbre architecte, a donné a Bernin l'idée du grand escalier du Vatican.

ÉGLISE DE LA TRINITÉ DES PÉLERINS.

C'est un grand hospice pour les pélerins de toutes les nations fondé en 1548. par les soins de Saint Philippe Néri. L'Eglise

a été bâtie en 1614. sur les desseins de Paul Maggi, mais la façade ornée de Colonnes corinthiennes & composites, & des Statues des quatre Evangelistes est de l'architecture de François de Santis. La Trinité sur le Maitre Autel, est un tableau célèbre de Guide, il est vrai que la composition en est tout à-fait singulière, mais on y trouve des détails admirables. La figure du Père Eternel, qu'on voit dans la lanterne est aussi de Guide. Elle est bien en perspective, & d'un fort-beau caractère. *La Chapelle du Mont de Pieté.*

Elle est richement décorée, de beaux marbres, & ornee de trois superbes bas-reliefs, dont l'un représente Joseph en Egypte qui commande qu'on donne du grain à ses frères, sculpté pas M.r Théodon. L'autre qui est vis-à-vis, représente Tobie recevant son argent de Gabèlus, par M.r le Gros, ils sont tous deux de la plus-belle composition, & de la plus grande expression. Le troisième représente la Pitié c'est a dire la Vierge évanouie qui tient le Christ mort entre ses bras, avec la Magdeleine à ses pieds, & le Père Eternel environné d'Anges, tableau de la plus grande expression par Dominique Guide.

ÉGLISE DE SAINT CHARLES AUX CATENARI.

Elle a été bâtie sur les desseins de Rosato Rosati, mais la façade est de Jean-Baptiste Soria qui l'a ornée d'un ordre composite, placé sur un ordre corinthien.

L'intérieur de l'Eglise est décoré d'un ordre corinthien & de peintures de bons Maitres. Les peintures de la tribune sont de Lanfranc, & celles dans le haut des pendentifs, qui représentent les vertus Cardinales, peintes à fresque par Dominiquin, sont fort-bien dessinées, & les draperies en sont jetées d'une manière élégante. Le Maitre Autel est orné de Colonnes de porphyre & d'un tableau de Pierre de Cortone. Dans le second Autel à gauche, on remarque un superbe tableau d'André Sacchi, représentant la mort de Sainte Anne, & est regardé comme un des principaux de Rome.

PALAIS SANTA CROCE.

Ce grand palais fut bâti d'après les desseins de François Paparelli. Il y a dans la cour plusieurs bas-reliefs antiques, des bustes & différentes Statues qui ornent les escaliers. On voit dans les apparte-

ments une petite collection de tableaux parmi les quels, on remarque dans la premiere chambre Iob qui écoute les reproches de ses amis, tableau de belle expression & d'un pinceau vigoureux par Salvator Rosa, Saint Sébastien mort, avec les marques de Chevalier Romain, par Guerchin, & par le même, trois Saint Jérôme. Un grand paysage, de Gaspard Poussin, plusieurs petits par Orizonte. Hérodias fort-estimé de Guide. Deux portraits d'Aveugles, par l'Espagnollet. Deux paysages, de Salvator Rosa, un tableau avec des boues, par Rosa de Tivoli.

Dans l'autre chambre une superbe bataille par Salvator Rosa, la Galathée par l'Albane, l'enlévement d'Europe par Guide, & du même, un superbe tableau représentant l'Assomption de la Vierge. Les quatre Saisons de l'Albane, grands tableaux ovales, d'une couleur fraiche & merveilleuse. Le peintre a mis dans cette composition la finesse de détail, & les graces qu'on admire dans les petits Amours. Un Sauveur de Guerchin, fort-estimé, trois portraits de Titien. Le reniement de Saint Pierre à l'instant que la servante lui parle, beau tableau de l'Espagnollet, & où l'effet de la nuit est bien représenté; vis-à-vis un beau Bassan.

PORTIQUE DE GNEUS OCTAVIUS.

De toutes les antiquités de ce portique il ne reste au jourd'hui que deux colonnes en plusieurs morceaux, qui soutiennent un fronton.

PALAIS BOCCA PADULI.

Ce palais est remarquable par plusieurs beaux tableaux, surtout les sept Sacrements, & un double Baptême tous de la plus grande composition, pleins de la plus vive expression & des plus beaux coloris de Nicolas Poussin. Au dessus on voit plusieurs tableaux de Guerchin.

Dans la Chambre à còté, un paysage avec des figures représentant Vénus & Adonis, par Nicolas Poussin, & des autres tableaux de peintres médiocres.

PALAIS COSTAGUTI.

La voute de la premiere chambre représente Hercule qui foudreye le Centaure, par l'Albane. Un buste en bronze de Bernin. Un tableau avec des Oiseaux de M.r Chrétien, la vertu qui s'álaitte elle même, de flamand, deux portraits, un de Baciccio, & l'autre d'André Sacchi. Le jugement de Pâris, par Caraccet-

to, une Sainte Famille de l'école de Titien.

Seconde Chambre.

Poliphême & la Galathée de Lanfranc, huit tableaux de Poussin. Deux flamands, représentant des chasses, un grand tableau avec un concert en musique de Michel-Ange, les Bambouchades une Bohémienne de Caravage, une bataille de Bourguignon, l' Adoration des Mages, par l'Allemand.

Troisième Chambre.

Le plafond est peint à fresque par Dominiquin, qui y a représenté Apollon avec la vérité découverte par le temps, dans la quatrième une chambre peinte à fresque dont le plafond représente Renault ravisseur d'Armide, où plutôt Jason enlevé par Médée, de Guerchin.

Galerie.

Dans le plafond est représenté, Jupiter Junon & autres divinités, par le Chev. d'Arpin. Une Magdeleine d'André Sacchi. Icare & Dédale, par Guide Cagnacci. Deux perspectives de Viviani. Une Sainte Agathe, & Sainte Praxede, par Lanfranc. Une Sainte Véronique de Guide. Deux tableaux en long représentant des chasses, d'Orizonte; un grand tableau, sur bois par Poussin; une grande Marine par Bourguignon. Le Cardinal Barberini

d'André Sachi. Une Judith par Mola. Orphée par Brill. La Duchesse de Ferrare, par Dosio de Ferrare. Deux têtes de Dominiquin.

FONTAINE DES TORTUES.

Elle est ornée de quatre Dauphins de marbre & de quatre Statues de bronze qui tiennent sur le bassin supérieur quatre tortues: le tout fait sur les desseins de Thadée Landini Florentin.

PALAIS MATTEI.

Ce vaste palais a été bâti par Charles Maderne, dans l'enceinte du cirque flaminien. Sa décoration est seulement en croisées, mais l'architecture en est pure, de même que les détails. Il est remarquable par une grande quantité de Statues, de bas-reliefs, d'inscriptions & de bonnes peintures. Dans la cour deux superbes bas reliefs, dont l'un repsésente un taureau qu'on conduit au sacrifice, & l'autre plusieurs soldats Romains qui vont au Temple de Jupiter Capitolin. Deux jolis petits reliefs représentant des Bacchanales. Deux autres jolis, représentant des Prêtresses qui vont au sacrifice, avec les instruments nécessaires, on voit

en haut différents bustes d'Adrien, d'Antonin le Pieux, de Marc-Aurelle, de Lucius Verus de Septime Sévère, de Macrin & de Jeth Au dessus des bustes, il y a une quantité de bas-reliefs, représentant la chasse de Méléagre; l'enlevement de Proserpine; Bacchus en triomphe, le Sacrifice d'Esculape, les trois Graces, dans l'escalier sont quatre sieges antiques trouvés dans la Curie Ostilie; un bas relief qui représente la chasse de l'Empereur Commode, avec des Lions; les Statues de Pallas, de Jupiter & de l'Abondance. Dans le portique qui est au premier étage sur la cour, on voit un grand bas relief représentant un Cousul qui fait punir un coupable, un autre, représentant les qnatre saisons; une urne avec un bas-relief qui désigne le Sacrifice d'une Chèvre à Priape; huit belles Colonnes dont quatre ont des paniers en forme de chapitaux. On entre dans

La premiere Anti-Chambre.

A' gauche dans la voute est représenté le Triomphe de Joseph, de Pomeranci. On y voit quatre tableaux représentant, l'un, la boucherie, le second, la poissonnerie, le troisième, & le quatrième, des animaux & des fruits, fort-estimés, de Passaroti. Deux portraits à l'Espagnole par M. David. Un paysage, de Fabri;

une Sainte Vierge qui a les yeux tournés vers le Ciel du P. Piazza Capucin.

Seconde Chambre.

On y voit quatre paysages ornés de traits de l'histoire Sainte, de Paul Brill : la Sainte Vierge avec l'Enfant-Jesus, de Lanfranc, la Samaritaine avec N Sauveur. de Passignano. Un paysage de Fabri. La Sainte Vierge avec l'Enfant-Jesus, sur la table, par Scipion Gaëtan, un Saint François de Mucciano. Sainte Marthe & Sainte Marie Magdeleine de Michel-Ange de Caravage, Saint Bonaventure devant N. S., de Tintoretto, la Sainte Vierge couronnée par les Anges, de Guide; Un Christ, avec la croix sur les épaules, de Carache.

Troisième Chambre.

Plusieurs animaux de différent genre, de M.r David; Saint Jérôme, figure naturelle, de Guide. Une Crêche, par Bassano, & du même le Lazare avec le Riche Eupolon. La Sainte Vierge avec l'Enfant-Jésus, de Carache; un Saint François bien dessiné, de Mucciano. Démocrite & Héraclite, de Pierre de Cortone; une Sainte Vierge, l'Enfant Jesus & Saint Jérôme de l'école de Correge au dessus de Jules Romain.

Quatrième Chambre.

La prise de N. S. au Jardin des Olives, superbe tableau par Gherard de la Nuit.

Le Sacrifice d'Abraham par Guide. Les deux tableaux avec des animaux par David. Deux paysages par Vot, quatre représentant différentes histoires, par Paul Brill. Deux avec des Bambouchades de Brugles.

Cinquième Chambre.

Une demie figure de Saint Piere, par Guide, bien dessinée pleine de la plus vive expression. La Vierge & l'Enfant-Jesus, fort estimés, de Parmesan, un joli tableau de Barocci, représentant N. S. Saint Pierre & Saint André.

Galerie.

Elle est ornée dans la voûte, d'une fresque, par Pierre Paul le Bossa de Cortone, représentant différents sujets de l'Ecriture Sainte. Un superbe tableau représentant les Pharisiens qui montrent la monnoie à N. S. Saint Louis Gonzague par Jean de Sienne. La Dispute des Docteurs avec N. S. de Caravage. La Naissance de N. S. de Pierre de Cortone. La Cène de N. S., tableau commencé par Lanfranc, & achevé par M. Valentin, très-bien dessiné & plein d'expression. L'Adultere conduite devant N. S., de Pierre de Cortone, un Saint Mathée de Jean de Sienne, Saint Pierre & Saint Paul, qui vont au Martyre, par Rubens, la superbe tête de Ciceron en marbre avec son an-

cien nom. Le Sacrifice d'Isac de Lanfranc. Le massacre, de Pharaön, & une vue du fleue, flamand. La prise de possession de Clement VIII,. a Ferrare & l'entrée de Charles V. à Bologne, par Tempesta, & du même, la mort & le transport du grand Sultan.

Dans l'autre appartement, il y a une très-belle Chambre, toute ornée de jolis clairs obscurs, & d'un superbe tableau dans la voûte représentant Jacob & Rachel par Dominiquin.

ÉGLISE DE SAINT AMBROISE DELLA MASSIMA,

Sur le Maitre Autel, en voit le tableau de Saint Ambroise par Ciro Ferri, sur le second autel à droite une Descente de croix du meilleur coloris de Romanelli, & sur le dernier, est représenté le Martyre de Saint Etienne, un des ouvrages, le plus estimé de Pierre de Cortone.

ÉGLISE DE SAINTE MARIE IN CAMPITELLI.

Elle a éte rebâtie d'après les desseins du Chev. Rainaldi. Le beau portail est orné de deux ordres de Colonnes, l'un corinthien, & l'autre composite. L'inté-

rieur est aussi orné de grandes Colonnes Cannelées, la moitié en marbre & l'autre en stuc., & de belles peintures, le tableau de la seconde Chapelle, est de Jordan représentant Sainte Anne environnée d'Anges. Vis-à vis, est un tableau peint par Baciccio. On voit dans une des croisées de la Coupole une croix transparente formée d'un morceau de Colonne d'Albatre fort-rare qui a été trouvé dans les ruines du portique d'Octavie.

SAINTE MARIE IN ARACELI.

Au sommet du Capitole est située cette très ancienne Eglise, où l'on arrive par un grand escalier de 120 Marches de marbres, qui ont été tirées des ruines du Temple de quirinus, sur le Mont Quirinal. Elle fut bâtie où étoit autrefois le Temple de *Jupiter férétrien*, que Romulus fit élever après la victoire remportée sur les Ceniniens. Suivant une anciene tradition c'est ici que l'Empereur Auguste, dans le temps de la Naissance du Sauveur, fit dresser un Autel sous le nom *d'ara primogeniti dei*, d'où est dérivé le nom *d'Ara Cæli*. C'est à dire Autel du Ciel. On conserve en core cet autel qui est isolé, entre le maitre Autel & la Sacristie, & qui fut consacré par le

Pape Saint Anaclet en 103. Il est décoré de 8. colonnes d'albâtre, qui portent une petite Coupole, & sous cet Autel, il y a une belle urne de porphyre où l'on conserve le corps de Sainte Héléne Mere du grand Constantin.

Elle est divisée en trois nefs par 22. colonnes de beaux marbres, tirées du Temple de Jupiter Capitolin: dans le chœur qui est derrière l'Autel est un tableau qui passe pour être de Raphaël, ou de son école. La Chapelle de Saint François, peinte par Trevisani est fort-estimée. Dans la premiere Chapelle en entrant, qui est peinte à fresque est de Pintorecchio.

TEMPLE DE BELLONE

Dans la cour d'une maison, on voit deux grosses colonnes de Marbre blanc, cannelées, avec des chapiteaux corinthiens qu'on croit être les restes du Temple de Bellone, où le Sénat sassembloit pour donner audience aux Ambassadeurs ennemis & aux Généraux d'Armées qui demandoient le triomphe, ce temple fut bâti à l'occasion de la guerre contre les Toscans & les Samnites, vers l'an 457 de la fondation de Rome Dans le vestibule étoit la Colonne de dessus la quelle on

décochoit une fléche, lors qu'on vouloit déclarer la guerre.

PORTIQUE D'OCTAVIE.

On conjecture que ce portique fut bàti par Auguste en l'honneur de sa sœur Octavie. Il étoit également remarquable par la beauté de l'architecture & par les ornements dont il étoit décoré Jl consistoit en de grandes Galeries couvertes en quarré, soutenues chacune de deux rangs de colonnes. Le morceau qui en reste formoit l'entrée du portique, qui avoit deux façades semblables, l'une au dehors & l'autre au dedans; qui subsistent encore aujourd hui. Elles étoient ornées chacune de quatre colonnes & de deux pilastres, d'ordre Corinthien couronnés d'un entablement régulier & d'un timpan avec son fronton, le tout de belle exécution. Deux de ces colonnes ayant été consumées dans une incendie, on y a suppléé par une arcade dans la façade du dehors. Cette séparation a été faite par les Empereurs Sévère & Caracalla d'où vient qu' on l'appelle aussi portique de Sevère. Les colonnes ont 32. pieds & demi de haut & trois pieds & quatre pouces de diamêtre. Le p rtique étoit orné de deux Temples, l'un dédié à Jupiter & l'autre à Junon.

THÉATRE DE MARCEL.

Il fut bâti par Auguste pour éterniser la mémoire de Marcellus son Neveu. Le diamètre de ce Théatre êtoit de 396. pieds & il pouvoit contenir 30. milles personnes. La parterre qui reste actuellement, consiste en deux rangs d'arcades décorées, qui formoient les portiques autour des dégrés. Celles d'en bas ont des colonnes doriques & celles d'en haut des colonnes Ioniques engagées dans le mur, un peu moins de la moitiê de leur grosseur. Ces ordres sont d'une proportion élégante & gracieuse, les chapiteaux joniques ont un tour agréable & les entablements sont d'un beau profil. C'est un beau reste de l'ancienne Architecture Romaine que les modernes ont pris pour modèle des ordres dorique & jonique, & dont ils se sont servis pour déterminer la proportion des deux ordres mis l'un sur l'autre.

S. NICOLAS IN CARCERE ET TEMPLE DE LA PIÉTÉ.

Le Décemvir Claudius fit bâtir dans cet endroit des prisons publiques, qui donnèrent à cette Eglise le nom, *in Carcere*. Un vieillard de ce tems là fut ren-

fermé dans ces prisons & condamné a y mourir de faim; sa fille qui le visitoit, lui conserva la vie en le nourissant de son lait Ce fait mémorable de la tendresse filiale, qui est connu sous le nom de la Charité Romaine, rendit la liberté au Pere & afin d'en transmettre le souvenir à la prostérïté, les Consuls Caius Quintius & Marcus Attilius firent ériger un temple à la Piété, dont on voit encore quelques restes de colonnes.

LA MAISON DE COLA DE RIENZO.

vulgairement appélée

MAISON DE PILATE.

On voit une vieille maison où l'on a entassé sans goût les débris de quelque ancien monument & qu'on appelle vulgairement le palais de Pilate, mais plusieurs auteurs l'ont pris pour la Maison de Cola de Rienzo, Tribun, du peuple & petit Tyran de Rome, du temps que les Papes étoient à Avignon.

PONT PALATIN AUJOURD'HUI PONTE ROTTO.

Ce fut le second pont fait sur le Tibre & le premier Pont de pierre qui ait éte bàti

à Rome. Il fut commencé par Marcus Fluvius Censeur, & achevé par Scipion l'Africain On l'appella pont Palatin à cause du mont Palatin auprès du quel il est situé & encore *Pons Senatorius*, par ce qu'on dit que les Sénateurs y passoient pour aller consulter les livres des Sibylles, dans le temps qu'ils étoient conservés sur le mont Janicule. Il tomba la premiere fois en 1364. & fut rebâti aussi-tôt. Enfin le grand débordement du Tibre arrivé en 1598. en ayant emporté la moitié, depuis ce temps, il n'a plus été refait, ce qu'il en reste, consiste en deux arcades, presque vis-à-vis ces restes, on voit.

L'ISLE TIBERINE.

Elle a à peu près la forme d'un Vaisseau & se forma ou du moins s'accrut de manière à pouvoir être fréquentée; aprés l'expulsion des Tarquins elle fut appellée Tiberina, ensuite Lycaonia; l'on voit encore une partie de la forme d'un vaisseau avec la figure d'Esculape en bas-relief; sur les ruines du *Temple d'Esculape* a été bâtie l'Eglise de S. Barthélemi. Les deux ponts qui sont des dèux côtés de l'Isle, l'un est le pont *Sestius* & l'autre pont *Fabricius*.

PONT SUBLICIUS.

A gauche du *Ponte Rotto*, à la distance d'environ mille pas, on voit quelques restes d'un pont, qui fut bâti par Ancus Martius, quatrième Roi de Rome. Il étoit de bois, & c'est pour cela qu'on l'appella *Pons Sublicius*, à cause des *Picus*, ou pilotis sur les quels il fut établi & qu'on nomme en latin *Sublicia*. Ce fut sur ce pont qu'Horace Cocles soutint seul l'effort que faisoient les Toscans sous leur Roi Porsenna, pour entrer dans la Ville, ayant été coupé derriere lui, il se jeta tout armé & à cheval dans le Tibre & ayant gagné la rive, il entra dans la Ville. On l'appella encore *Pons Amilius* nom de celui ui le fit rebâtir en pierre.

TEMPLE DE LA FORTUNE VIRILE.

Ce Temple a été élevé par Servius Tullius, & on n'en voit que quatre colonnes dans la façade, & sept sur les côtés Elles sont Cannelées & d'ordre ionique de pierre travertine, & soutiennent une large corniche chargée d'ornements consumés par le temps. Il est enterré jusqu'au dessus de la base; il a en longueur deux fois sa largeur. & les espaces qui sont entre les colonnes sont de deux de leurs diamêtres & un quart.

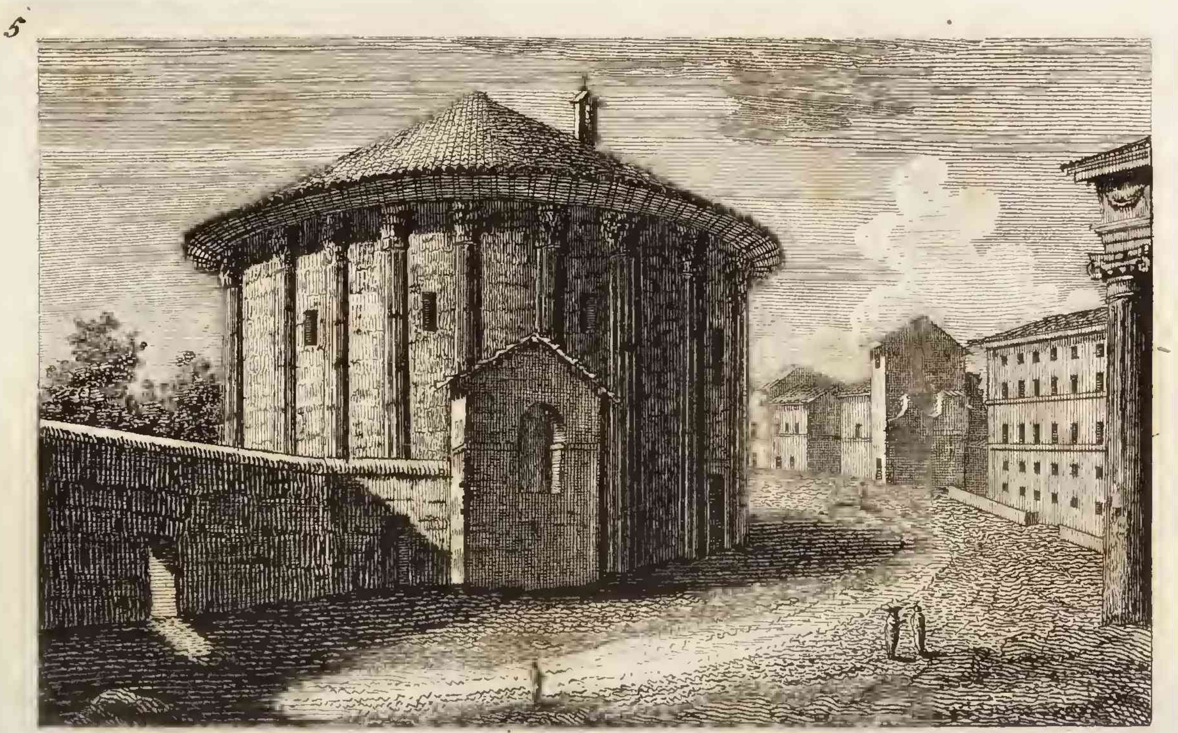
TEMPLE DE VESTA.

C'est un petit édifice de forme ronde environné par dehors de vingt colonnes corinthiennes cannelées & en dedans d'une muraille de marbre blanc bien réuni. Le toit qui le couvre & le mur qu'il ya entre les colonnes sont modernes; quelques auteurs ont prétendu que ce Temple étoit dédié à la Déesse *Matuta* & d'autres à Hercule.

S. MARIE IN COSMEDIN.

C'est une Eglise collégiale & Paroissiale, bâtie par les premiers Chrétiens, sur les débris du Temple de la *Pudicité* dans le quel les seules femmes nobles aoient droit d'entrer & dont on voit encore huit colonnes composites enclavées dans les murs inférieurs. On trouve sous le portique dont l'entrée est ornée de colonnes antiques, un grand Mascaron de marbre, qui paroît avoir servi à rendre des Oracles, & qu'on appelle *bocca della verità*, parce que le peuple a supposé qu'on y faisoit mettre la main à ceux que l'on vouloit faire jurer, dans la persuasion que la bouche se fermeroit & retiendroit la main de celui qui ôseroit y faire un faux serment. Il y a

5



VEDUTA DEL TEMPI.º DI VESTA.

sous le Maitre Autel dont le Baldaquin est soutenu par quatre colonnes de granit, une belle urne de granit rouge, dans la quelle se conservent plusieurs reliques de Martyrs, l'image de la Vierge qu'ou y révère, est une de celle qu'on apporta de la Grèce dans le VIII. siècle. Le pavé de cette Eglise est tout en porphyre & autres beaux marbres.

EGLISE DE S. SAVINE, AU MONT AVENTIN.

Cette Eglise fut bâtie en 425., dans l'endroit même où étoit la maison paternelle de cette S. Martyre, prés du *Temple de Diane* & de Celui *de Junon*. Dans le portiquc on voit deux colonnes d'un granit particulier, de 22. pieds de hauteur. L'intérieur de l'Eglise est divisé en trois nefs par 24. colonnes de marbre de Paros, cannelées, qui ont encore la base antique & les chapitaux corinthiens, tirées du Temple de Diane. La derniere chapelle à droite, contient un superbe tableau qui représente la S Vierge avec S. Dominique & S. Catherine, & de petits Anges, un des meilleurs ouvrages de Sassoferrato. Le couvent étoit anciennement un palais bâti par Nicolas IV. qu'il habita lui & ses Successeurs pendant plus de 80

ans. Ce fut S. Dominique qui le fit réduire en Convent.

TEMPLE DE LA BONNE DÉESSE.

aujourd'hui

ÉGLISE DE S. MARIE DU PRIEURÉ.

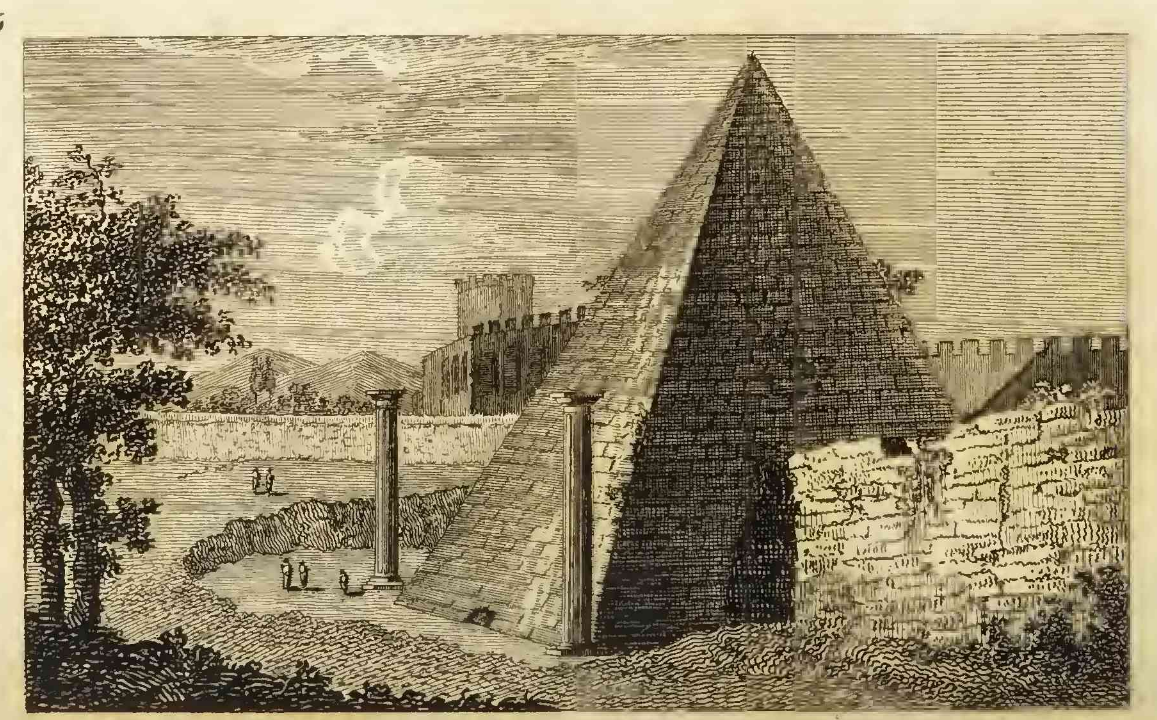
La bonne Déesse que Remus alla Consulter lors de la fondation de Rome avoit là son Temple & c'est sur ces ruines qu' a été bâtie cette Eglise donnée en commande à l'ordre de Malthe avec le Titre de grand Prieuré. Le Cardinal Jean Baptiste Rezzonico qui en a été dernièrement grand Prieur, fit rétablir & embellir l'Eglise en 1765, sur les desseins du Chev. Jean Baptiste Piranesi.

Le tableau de la Vierge sur le Maitre Autel est d'André Sacchi. On y voit quelques tombeaux, dont le plus remarquable est celui du même Chev. Piranesi. Un grand Chandelier composé de plusieurs morceaax. Le palais qui y est annexé, a une des plus superbes vues.

MONT TESTACCIO.

On descend dans une plaine située entre le Mont Aventin & le Tibre, où étoient anciennement les *Navalia*, ou lieux de

6



VEDUTA DELLA PIRAMIDE DI CAJO CESTIO.

Roma presso Domenico Pronti Incisore. N.° 23.

débarquement, pour les bâtiments, qui remontoient à voile, d'Ostie à Rome. Les chantiers où l'on conservoit les bois de construction, les magasins pour les bleds qui venoient de la Sicile, de la Sardaigne & de l'Afrique, & les poteries de terre qui ont donné lieu à la formation du Mont Testaccio qu'on y voit à présent & qui n'est presque formé que de pots cassés quoiqu'il ait près de 500. pas de circuit & environ 162. pieds de hauteur.

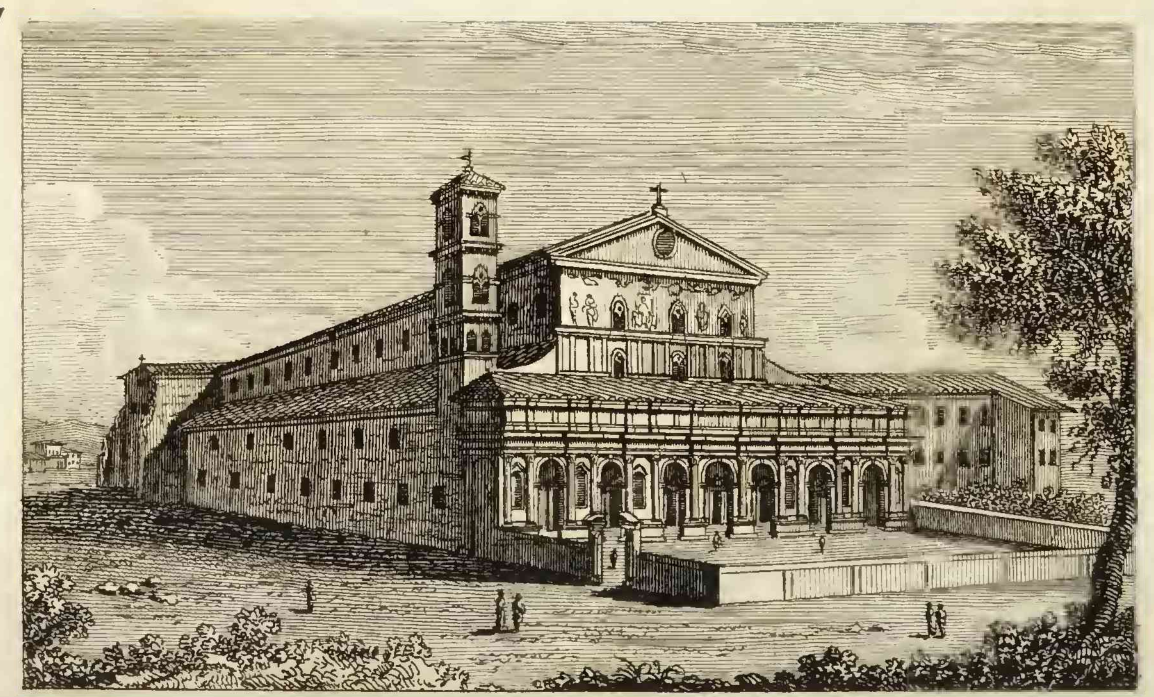
TOMBEAU DE CAIUS CESTIUS.

Ce célèbre tombeau fait en forme de Pyramide est un monument remarquable de la magnificence des anciens Romains, puisqu' un si grand édifice n'étoit que pour un citoyen qui vivoit un peu avant le temps d'Auguste. Les deux inscriptions à deux des quatre côtés de ce tombeau, nous assurent qu'il a été élevé pour conserver les cendres de Caius Cestius qui étoit un des septemvirs Epulons, c'est à dire un des sept hommes qui avoient la direction des banquets sacrés. Les Romains donnoient quelque fois à manger à leurs Dieux, ainsi que les plaideurs à leurs Avocats & à leurs Procureurs, c'est à dire quand ils avoient le plus besoin d'eux. Alors c'étoit le peuple qui faisoit les frais de

ces festins qu'on appelloit *Lectisternia*. Un Collége composé de sept personnages des plus respectables de Rome, étoit seul initié dans ces mystères & il avoit le soin de faire préparer le repas, & lorsque le peuple étoit congédié & la porte du Temple fermée, c'étoit alors que les Epulons faisoient en secret l'office des Dieux.

Pour revenir à la piramide, c'est un massif d'une proportion élégante & qui fait un tres-bel effet dans le paysage. Il est revêtu au dehors de grands morceaux de pierre travertine, d'environ 110. pieds de hauteur, sans y comprendre la base, sur la quelle il est placé, qui à 86. pieds de large. Le Pape Alexandre VII ayant fait creuser au tour de la base, qui est encore en partie enterrée, y fit pratiquer la petite porte qu'on voit aujourd'hui & qui conduit dans la chambre sépulcrale de 20. pieds de long, sur 12. de large, placée sous le milieu de la pyramide, ses murs sont revêtus de stuc très-dur & ornés de quatre victoires en peinture & de différentes arabesques Elles ont rapport aux funérailles, ou à la charge d'Epulon de Cestius. On voit aussi deux colonnes canneléesqui font l'ornement de cette pyramide, devant la quelle on ensévelit tous les reformés qui meurent à Rome.

7



VEDUTA DELLA BASILICA DI S. P.ᴬ FORI DELLE MURA.

Roma presso Domenico Pronti Incisore

PORTE S. PAUL.

L'Empereur Aurélien en étendant par de nouvelles murailles l'enceinte de Rome pour renfermer dans la ville le mont *Testaccio* & sa prairie, l'ancienne porte *Tregimina* devint inutile, c'est pourquoi, on en édifia une autre au commencement de la rue d'Ostie près du tombeau de Caius Cestius, la quelle fut nommée à cause de cela *porta Ostiensis*, aujourd'hui porte S Paul, parce qu'elle conduit à la Basilique de ce S. Apôtre.

BASILIQUE DE S. PAUL.

Cette magnifique Eglise l'une des plus belles de l'antiquité Chrétienne fut érigée par Constantin le grand à la prière du Pontife S. Silvestre, sur un ancien cimetière, où S. Paul avoit été enterré; ensuite elle fut rebâtie par l'Empereur Théodose en 386. & achevée par Honorius en 395. de la grandeur qu'on la voit à présent. Plusieurs Pontifes l'ont réparée & ornée de temps en temps. Cette célèbre Basilique est l'une des quatre qui ont la porte Sainte, & l'une des 4. Eglises Patriarcales de Rome. Elle est desservie par les Moines Bénédictins de la Congrégation du Mont Cassin depuis l'an 1422. par concession de Martin V.

La partie supérieure de la façade est ornée d'anciennes mosaïques, mais le portique a été fait par ordre de Benoit XIII. en 1725. les trois grandes portes de bronze toutes ornées de bas-reliefs furent faites en 1070. aux frais de Pantaléon Castelli Consul Romain qu'on y voit représenté à genoux devant une image.

L'intérieur de cette Basilique présente un air de majesté & de noblesse solide, quoique le couvert ne soit qu'une charpente, & le pavé composé d'anciens fragments irréguliers en marbre, tirés des cimetières voisins La plus grande richesse de cette Eglise consiste en 136. colonnes dont 80. la divisent en cinq nefs. Les 40. de la nef du milieu, ont été tirées du mausolée d'Adrien, & la hauteur est d'environ 36. pieds & la circonférence de 10. pieds, elles sont corinthiennes, d'une seule pièce de marbre précieux & rudentées au tiers, chose rare dans l'antique. Les autres 40. colonnes sont aux bas côtés. Les deux grandes colonnes qui soutiennent le grand arc sont de marbre salino, hautes de 48. pieds. Dans la croisée il y a 8. belles colonnes de granit dont une est d'un superbe marbre cipollin. La mosaïque du grand arc de la nef fut faite en 440. Elle est tres estimée & représente Jesus-Christ avec les 24. Vieillardes de



VEDUTA INTERNA DELLA BASILICA DI S. PAOLO — .

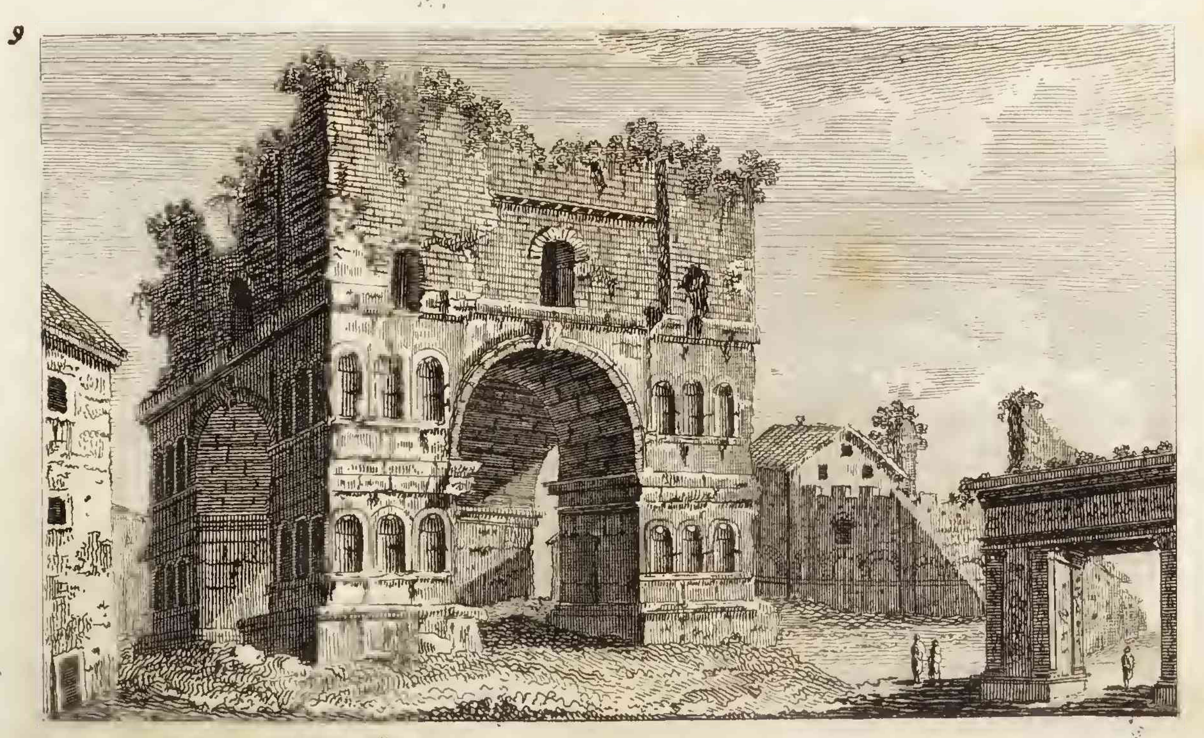
Roma presso Domenico Pronti Incisore. N. 8.

l'Apocalypse. La longueur de la Basilique, sans y comprendre la tribune est de 238. pieds sur 138. de large. On a peint sur les murs de la nef les Papes distribués par ordre chronologique, en commençant au temps de S. Léon I. au dessus des quels Pierre Cavallini a représenté divers traits d'histoire de l'ancien Testament. Les poutres qui soutiennent la couverture de l'Eglise, sont à ce que l'on pretend de bois de cédre du Mont Liban.

On monte à la croisée par deux marches, où est l'Autel Patriarcal décoré d'un pavillon, qui se termine par un ornement gothique de forme pyramidale, soutenu par quatre colonnes de porphyre, & sous le quel sont des reliques de S Pierre & de S. Paul. La plus part des autres Autels sont aussi ornés de belles colonnes de porphyre. La Chapelle qui est au fond de la croisée du Coté du Nord est ornée de marbres, & renferme un Crucifix de Cavallini, qu'on dit avoir parlé à S. Brigitte. L'humidité qui règne dans cette Eglise a été cause qu'on ne l'a pas ornée de peintures. On y voit cependant quelques tableaux médiocres. La Cour du Couvent est tout entourée de petites colonnes avec des ornemens en mosaïques des bas siècles, & au tour du portique des inscriptions antiques fort-estimées.

ARC DE JANVS.

On ne peut pas décider au juste par qui, ou quand fut bâti ce beau monument. On dit que c'est un des deux arcs qu'éleva Stertinius dan le *forum Boarium* qui s'étendoit depuis cet arc, jusqu'à la place de S. Marie Egyptienne près du Tibre. Il étoit occupé par les Marchands qui y traitoient des affaires de leur négoce. Il y en avoit plusieurs à Rome, de ce genre; celui ci est le plus remarquable & le mieux conservé, il est isolé de toutes parts, & construit de très-gros quartiers de marbre, il est à quatre façades, chacune partagée en une arcade dans le milieu, & ornée de 12. niches, qui paroissent avoir été destinées à placer les statues dont cet arc étoit décoré. La disposition générale de cet ancien monument est bonne; & il y a un bon rapport entre les plains & les vuides, de même qu'entre la hauteur & la largeur. Ce monument, ainsi que tous ceux d'une construction solide, qui dans leur origine furent destinés à l'embellissement de la Ville & à son utilité devinrent dans des temps orageux le point d'appui du désordre & de la confusion; les constructions de brique qui sont au dessus de cet arç étoient appellées dans le XIII Siècle, la tour de



VEDUTA DELL' ARCO DI GIANO.

Roma presso Domenico Pronti Incisore. N.° 16.

Cencio Frangipani, Baron Romain très-puissant, qui au moyen de cette espèce de forteresse dominoit dans tout ce quartier.

A côté est un autre petit arc que les orfevres & les Marchands de Bétail du *forum Boarium* qui commençoit à cet endroit, firent élever & dédierent a *Septime Sévère* & à sa Famille, comme on le voit par l'inscription. On y voit d'un côte cet Empereur & sa femme Julia Pia & de l'autre Antonin Caracalla, l'Autel, les instruments des sacrifices, les victimaires sont d'un beau travail. La face principale est ornée de quelques étendards & enseignes militaires.

CLOACA MAXIMA.

Tarquin pour recevoir & conduire au Tibre les immondices de la Ville, bâtit ce grand égout, dont la construction est admirable. On le mettoit au nombre des merveilles de l'ancienne Rome. Sa voute est construite de grands blocs de pierres assemblées à crud sans chaux, ni ciment. Elle est si large & si haute qu'un grand chariot peut y passer sans toucher à ses extrémités, Ce grand égout à son embouchure dans le Tibre près du Temple de Vesta. Ce conduit reçoit les eaux de la célèbre *Fontaine de Jaturne* qu'on appelle ajourd'hui la Fontaine de S. Georges

PETIT VELABRUM.

Les eaux du Tibre s'étendoient anciennement jusque là, par un coude qui formoit un espèce d'étang, qu'on traversoit avec une barque pour communiquer au mont Aventin. Le nom de *Velabrum* est dérivé du mont latin *Vehendo*, qui signifie conduisant, voiturant, à cause de la barque qui servoit à voiturer les passagers en traversant cette eau, au bord de la quelle Romulus & Remus furent exposés après leur naissance. Tarquinius Priscus fit dessécher cette espèce de marais & le rendit un des plus beaux entroits de Rome, pour faire honneur au fondateur de cette Ville.

L'Eglise de S. George fut bâtie sur les ruines de la Basilique de Sempronius & dans l'emplacement du petit *Velabrum*. Son portique est soutenu de six colonnes. Son intérieur est décoré de 16. autres qui le divisent en trois nefs. 12. sont de granit d'Egypte & 4. de marbre de paros. Le maitre Autel est isolé & surmonté d'un baldaquin posé sur quatre colonnes de porphyre noir.

CIRCUS MAXIMUS.

C'étoit le plus grand qu'il y eut à Rome & servoit à la course des charriots & des

chevaux, & à la célébration des autres fêtes superbes instituées par Romulus, afin d'y attirer les filles Sabines qui furent toutes enlevées. Tarquin l'ancien le fit entourer d'une architecture solide, étant auparavant de bois. La forme de ce grand Cirque étoit un quarré long, arrondi par un bout, tout entouré de portiques & de deux rangs de Sièges, sa longueur étoit d'environ 1600. pieds sur 870. de large & il pouvoit contenir 300. milles spectateurs. Le magnifique Cirque fut augmenté par Jules César, & par Auguste qui y plaça le grand obélisque qu'on voit à présent sur la place du Peuple. Ènsuite il fut rétabli par Domitien & Trajan, qui le firent décorer de statues, & de colonnes & de plusieurs ornements précieux. Enfin l'Empereur Constantin fit placer un autre obélisque auprès du premier qu'il surpassoit en grandeur; & c'est celui qu'on voit aujourd'hui sur la place de S. Jean de Latran.

PISCINA PUBLICA.

Un peu avant d'arriver aux bains de Caracalla, on voit sur la droite, un grand emplacement, où étoit une grande quantité d'eau, qui servoit à l'éxercice public des nageurs.

THERMES DE CARACALLA.

Ces Thermes connus sous le nome d'*Antoniane* furent construits par l'Empereur Antonin Caracalla. Ils étoient moins vastès que ceux de Dioclétien, mais ils n'étoient pas moins ornés, & l'emportoient du côté de l'architecture, dont le goût étoit exquis. Tout ce qu'on y voyoit en dedans frappoit d'admiration, & surtout une grande voûte portée sur une balustrade de bronze, dont on voit encore les trous, où elle étoit appuyée, & qui au jugement des plus habiles méchaniciens, passoit pour un miracle de l'art. On y comptoit jusqu'à 1600. chaises de marbre & 2300. personnes pouvoit prendre les bains à la fois, sans se voir. Il y avoit un grand nombre de chambres revêtues de marbres précieux & ornées de bronze doré. On en voit encore des beaux restes par les ruines d'une partie de la premiere enceinte de ces Thermes qui présentent un mur épais, d'une étendue considérable. On voit aussi les murs fort élevés des quatre grandes Salles qui conservent en quelques endroits des niches, où l'on avoit placé des statues. Après être sorti de la grande salle, on remarque, une grande longueur de terrein qui servoit au jeu du *Sisto* pour le diver-

tissement de la noblesse Romaine. Au milieu on voit des arcs doubles qui communiquoient avec une autre grande place, destinée pour l'arbalète & autres exercices du Corps. Le côté opposé est de la même Symétrie que la premiere grande Salle. Il y avoit aussi quatre grands chauffoirs pour ceux qui vouloient prendre les bains chauds, dont on ne voit que quelques restes de murs. On y voit encore quatre chambres qui servoient, pour déshabiller la noblesse avant d'entrer dans l'exercice de l'arbalète. Pour avoir une idée de la grandeur de ces bains, il faut monter par un escalier à limaçon presque impraticable, où l'on voit encore des restes du pavé en mosaïque, en gros morceaux. De dessus, on a un coup d'œil superbe. On remarque, jointes à ce mur, des voutes qu'on croi avoir servi de sostruction au palais de Caracalla, qui étoit prés des bains.

Dans une vigne avant d'arriver a la porte *S. Sébastien*, on a découvert en 1380. le *tombeau des Scipions*, descendants de l'illustre & ancienne famille Cornelia & qui acquirent une si grande célébrité, dans Rome, du temps de la République. Ce tombeau est à présent au Museum du Vatican.

A côté de la porte Appia, on voit le reste de *l'arc de triomphe de Claudius*

Drusus: il ne reste de ses anciens ornements, que deux colonnes de marbre d'ordre composite, à côté est la *porte Appia*, aujourd'hui porte S. Sébastien. A un quart de mille de la porte, on trouve à gauche quelques restes du *tombeau d'Horatia sœur des trois Horaces* qui fut tuée par son frere, après la victoire qu'il venoit de remporter sur les Curiaces.

De là en suivant la via Appia, on rencontre d'abord à gauche la petite Eglise de S. Marie des Palmes, qui a été bâtie sur les ruines du superbe *Temple de Mars* d'un mur qui étoit soutenu par cent colonnes & environné de palmiers, dont l'Eglise a pris le nom. On l'appelle aussi, *domine quo vadis*, parce que suivant une ancienne tradition, ce fut près-de-là, que Saint Pierre fuyant la persécution de Néron, rencontra N. S. portant la croix sur ses épaules & lui adressa ces paroles: *Domine quo vadis?* C'est-à-dire, Seigneur, où allez vous? à quoi Jesus-Christ répondit: *eo Romam iterum Crucifigi:* je vais à Rome pour être Crucifié une seconde fois. Après quoi le Sauveur disparut & laissa, dit-on, l'empreinte de ses pieds sur une pierre qu'on montre dans la Basilique de S. Sébastien. Un peu plus loin, on voit les restes d'un *tombeau de Scipion Nassic*. Ensuite on arrive à la

BASILIQUE, DE S. SÉBASTIEN.

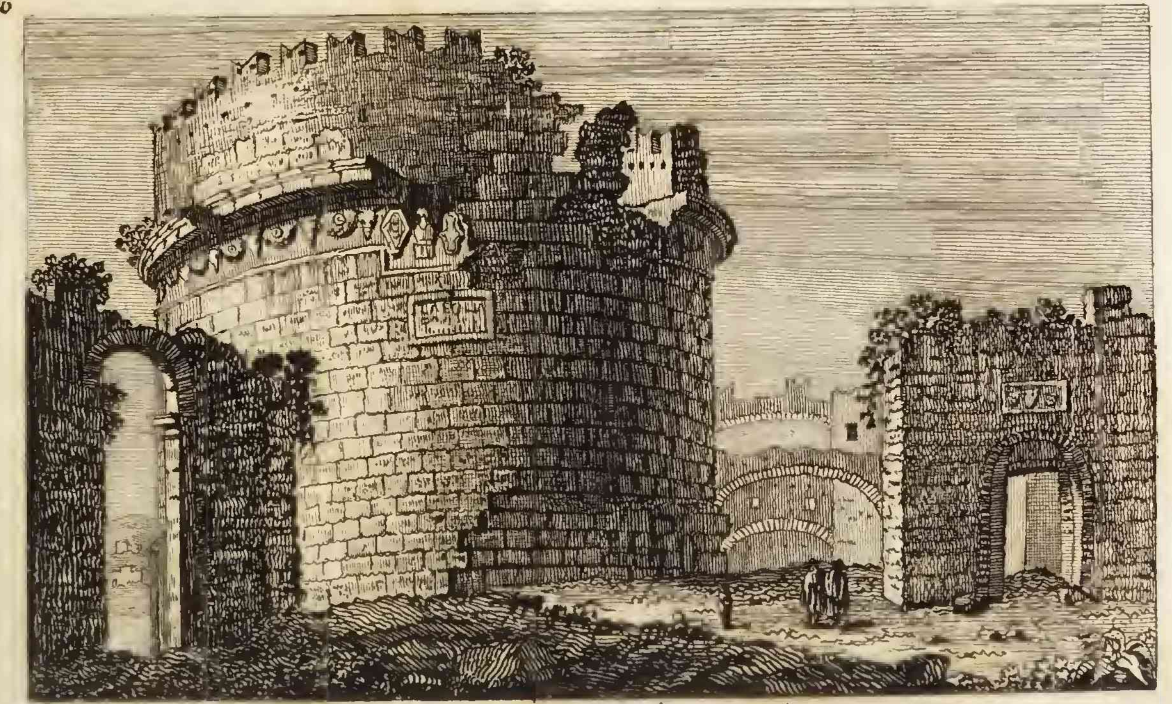
On croit qu'elle fut bâtie par Constantin le grand, sur le cymetière de S. Calixte, où le corps du S. Titulaire avoit été apporté, par S. Lucine Dame Romaine. Elle a été réparée par plusieurs Pontifes & rebâtie en 1611. sur les desseins de Flaminio Pontio, par le Cardinal Scipion Borghese. La façade est belle & le portique soutenu par six colonnes de granit. C'est dans la premiere chapelle à droite, qu'on conserve la pierre sur la quelle N. S. imprima la trace de ses pieds, comme je l'ai dit ci dessus. Les chapelles les plus remarquables sont celle de S. Fabien faite sur les desseins de Charles Maratte, elle est décorée d'une Statue du même S., Sculptée par Pierre Papaleo, & l'autre est celle de S. Sébastien, dont on remarque la Statue couchée & percée de flêches, faite par Antoine Giorgetti, sous la direction du Chev. Bernin. C'est une des sept Basiliques privilégiées que l'on visite pour gagner les Indulgences. Par une porte qui est auprès de la chapelle de S. François, on entre dans les

CATACOMBES DE S. SÉBASTIEN.

En descendant par un escalier, on trouve une chapelle souterraine, où est

un buste de S. Sébastien de la plus grande expression, faite par Bernin. Dans la même chapelle, on voit le tombeau où étoit le corps de S. Lucine. Ces Catacombes sont composées de plusieurs allées Souterraines longues, mais étroites, creusées dans la terre & le tuf. C'étoit là que les premiers Chrétiens se retiroient dans les temps de persécution, ils y faisoient leurs exercices de piété, & y enterroient leurs morts. On y voit à droite & a gauche des niches qui sont formées de briques minces, & quelque fois de plaques de marbre, dans les quelles on mettoit les corps des martyrs avec des instruments de leur supplice, & quelques autres indices qui les font connoitre. Les écrivains Ecclésiastiques dirent qu'il y a eu 14. Papes & environ 100. mille Martirs, qui y ont été ensévelis. Entre les autres catacombes qu'on trouve dans plusieurs endroits de Rome, celles-ci sont les plus étendues. On y pourroit faire plus de cinq lieux de chemin. Près de cette Basilique, on voit des ruines antiques; ou ancien bâtiment circulaire, dans une enceinte quarrée, qu'on croit être le lieu où l'on se déshabilloit avant d'entrer dans le cirque, appéllé le *Spogliatorium*.

En suivant la voie Appia, on trouve le *tombeau de Cecilia Metella* Femme de



VEDUTA DEL SEPOLCRO DI CECILIA METELLA.

Roma presso Domenico Pronti Incisore.

Crassus & fille de Quintus Metellus Creticus. Ce monument étoit le plus superbe de ce genre qu'on eut bâti jusqu'alors & parôit avoir servi de modèle à ceux même que les Empereurs firent élever depuis. Sur un grand Socle quarré revêtu de Pierres de Tivoli & de marbre s'élevoit une grosse tour ronde revêtue des mêmes pierres, terminée par une corniche saillante, & une frise ornée de têtes de bœufs entrémêlées de festons. ornement, qui a fait donner depuis le nom de *Capo di Bove* à ce tombeau; au dessus étoit une colonnade à pans, du milieu de la quelle sortoit une coupole, qui terminoit l'édifice. La tour, la corniche & la frise patoissent encore dans leur entier, il ne reste plus rien du couronnement; ce qu'il y a de curieux à voir, c'est la solidité de la construction intérieure. On n'avoit laissé au dedans, que l'espace à peu-près qu'il falloit pour y placer l'urne Cinéraire, les murs ayant à l'intérieur environ 22. pieds d'épaisseur. Sous le Pontificat de Paul III. on fouilla dans ce monument, & on y trouva la grande urne cinéraire cannelée de marbre de paros, que l'on voit encore dans la cour du palais Farnése. On lit cette inscription au dessus de la frise.

COECILIAE Q. CRETICI. L. METELLÆ, GRASSI..

Auprès de ce tombeau, dans les guerres civiles des petits tyrans de Rome, on avoit élevé un château fortifié qui dominoit sur toute la Campagne Voisine, & qui communiquoit par un ravelin, au tombeau de Metella, qui en étoit comme la Forteresse. Sixte V. la fit détruire, la regardant comme la retraite de la violence & des brigandages, qui, jusqu'à son règne s'étoient exercés impunément En retournant par le même chemin, on entre par un petit jardin, où l'on trouve le tombeau de la *famille Servile*, après avoir traversé le jardin, on entre dans le *cirque de Caracalla*, encore assez bien conservé; pour donner une idée juste de la manière, dont ces sortes de lieux destinés à la course des chars, étoient construits.

C'étoit un grand quarré long, de la forme ordinaire des Cirques; terminé cependant en demi Cercle, au milieu du quel étoit une ligne de maçonnerie un peu élevée, & qu'on appelloit Spina, ornée de statues, de l'obélisque qui décore à présent la grande Fontaine de la place Navone, de quelques autels où se faisoient les sacrifices qui précéderent les jeux, & de bornes qui ètoient placées à ses deux extrémités, & au tour des quelles tournoient les chars. On y remarque dans

la circonférence intérieure, des restes d'avant-murs sur les quels étoient construits des gradins, pour y placer les spectateurs, des vestiges de portique qui servoient d'abri contre le mauvais temps, des tours où se plaçoient les personnes de distinction, & quantité de pots de terre cuite, dont l'orifice étoit en dehors, & qui servoient tout-à la fois, à alléger le massif de la maçonnerie & à former des échos artificiels. La porte qui donne sur la Via Appia & par la quelle les Vainqueurs sortoient de la lice en triomphe, vis-à-vis de l'autre côté du Cirque, existe encore la porte par où entroient les chars d ns le Cirque. On voit encore quelques fragments de coloris dans la voute,

Au nord du Cirque, on voit les vestiges le plus respectables des deux Temples que M. Marcellus fit élever à *l'honneur & à la Vertù* l'an de Rome 544. Ce Consul après avoir subjugué la Scicile & pris Syracuse, voulut élever un Temple seul à ces deux divinités protectrices de ses armes; mais la superstition Romaine l'en empêcha : les Pontifes s'opposoient à sa dédicace, prétendant qu'un Temple ne doit être dédié qu'à une seule divinité, parce que s'il venoit à être frappé de la foudre, s'il arrivoit quelqu'autre pro-

dige, on ne sauroit comment s'y prendre pour faire l'expiation ni à la quelle des deux Divinités s'adresser Tit. liv. l. 27. c. 25 Cette difficulté n'arrêta pas le Consul dans son projet, il avoit rapporté dans son expédition d'assez riches dépouilles pour fournir à la dépense de deux Temples, mais il les disposa de façon qu'on ne pouvoit entrer dans le Temple de l'honneur que par celui de la Vertu; idée aussi sage que noble & vraiment digne des plus beaux temps de Rome. Il n'est pas étonnant qu'un peuple de Soldats conduit par des héros animés de ces sentiments, ait fait la conquête de l'univers.

Au côté de ce Temple, à peu de distance, on voit un reste de celui *du Dieu ridicule*, bâti dans le temps de la seconde guerre Punique, lors qu'Hannibal ayant formé le dessein d'assiéger Rome, vint camper à trois milles de la ville, son dessein paroissoit de faire ses attaques entre le Teveron & le Tibre; il examina longtemps cette partie, à la tête d'un détachement de cavalerie, & se retira enfin sans rien entreprende de plus *à diis injecto metu recessit, dit Festus Pompeius*, on peut voir l'ordre de la marche & de ses approches dans Tite Live l. 26. ce fut par la porte Capena, aujourd'hui S. Sébastien, que le Consul *Fulvius Flaccus* fit entrer dans Rome

une partie de son armée, laissant le reste campé dans le voisinage, pour observer le mouvemement de l'ennemi & l'empêcher de s'emparer des postes avantageux, qui joignent les murailles. Delà on passe à l'ancien *temple de Bacchus aujourd'hui Eglise de S. Urbain*.

Cet ancien temple est composé de petites briques, & il ne reste plus de toutes ses anciennes décorations, que les quatre colonnes cannelées, qu'on voit dans la façade de l'Eglise. En descendant au bas de cette colline, on trouve la

EONTAINE DE LA NYMPHE ÉGÉRIE.

Cette fontaine si célèbre dans les premiers temps de Rome, n'étoit d'abord qu'une espèce de grotte aux pieds du monticule qui la domine, mais l'aménité de sa situation, la l'impidité des eaux qu'elle fournit en abondance, enfin le bosquet toujours verd, qui ombrageoit sa source, & une partie de son cours, la firent regarder par les payens, comme une fontaine sacrée. Aussi prirent-ils un soin patticulier de son entretien & de son embellissement. Ils la firent couvrir d'une voûte spacieuse, sous laquelle ils pratiquerent des niches pour y placer les muses, & où Numa Pompilius se reti-

roit souvent, feignant d'en rapporter ses oracles pour mieux gouverner ses sujets. On y voit encore une voute, au-fond de la quelle est une Statue mutilée d'Egérie & une source abondante en eau. Un peu plus loin, on voit un temple dédié à la *Déesse Tempesta*, bâti par Metello, en action de graces & pour un vœu fait dans le temps, qu'il eut une tempête de mer dans la corse. A côté de la porte latine dans un jardin des moines il y a quelques restes du temple de *Diane Ephésine*.

PONT SAINT ANGE.

Depuis que le pont Triomphal a été rompu, le Vatican ne communique plus avec la ville que par le pont Saint Ange, appellé autrefois *pons Elius* par ce qu'il fut construit par l'Empereur Adrien en face du beau Mausolée qu'il se fit élever lui-même. Il est composé de cinq arcades, dont les archivoltes sont d'un profil fier & mâle & a environ 44. cannes de long.

TOMBEAU D'ADRIEN.

Cet antique monument fut élevé par l'Empereur Adrien pour lui servir de sépulture. Sa forme étoit ronde comme on

voit aujourd'hui, élevée à trois étages de hauteur & établi sur un massif ou plate-forme quarrée ; son extérieur étoit revêtu de marbres de Pàros & enrichi de colonnes dans toute sa circonférence. Son sommet étoit orné d'une espèce de couronnement formé d'un grand nombre de statues ; de chevaux attelés à des chars de triomphe ; les colonnes qui ornoient ce monument furent transportées par Constantin pour la décoration de la Basilique de Saint Paul & au haut de ce tombeau il y avoit une grande pomme de pin en bronze que l'on voit encore. Dans le petit jardin de Belveder au Vatican.

On fait remonter l'origine du nom de château Saint Ange, que porte aujourd'hui ce monument, a l'an 593. Saint Grégoire le Grand vit au haut de la tour un Ange qui lui annonçoit la cessation de la peste qui ravageoit la ville, lors que pour obtenir cette grace du Ciel il faisoit des supplications publiques, à la tête du clergè & du peuple.

Ce château ou tombeau, quelque délabré, qu'il fut, étoit d'une construction si solide, que dans le 9.e & 10.e siécle, il servit de retraite à la plus part de ces petits tirans qui s'éleverent à Rome. Ce qui détermina le Pape Boniface VIII., à s'en emparer, à le faire fortifier, & à y

tenir toujours une garnison. Alexandre VI. & Pie IV y ajouterent de nouveaux ouvrages, & Urbain VIII. le mit dans l'état où il est aujourd'hui. Le corps principal de cette forteresse, formé par l'ancien Tombeau d'Adrien est entouré de quatre bastions Royaux, revêtu d'un large fossé plein d'eau & de terres-pleins qui les défendent à l'extérieur du côté de la Campagne. Ces fortifications sont garnies d'une belle artillerie. Il y a une Garnison pour la place.

La grande salle du Château est ornée de différentes fresques de Perrin de Vaga, dans quelques autres pièces, il y en a du même auteur, de Jules Romain & d'autres bons maîtres. Dans ce château on garde les 3000000. d'ecus Romains que le Pape Sixte V. y déposa; les Tiares & les bijoux du Souverain Pontife y sont aussi conservés, de même que les Archives sécrètes où sont les Bules, les Manuscrits, les actes de divers Conciles & les papiers les plus intéressants pour la Cour Romaine.

C'est au dessus de ce château qu'on tire les feux d'artifice, les soirs des 28. & 29. de juin à l'occasion de la grande fête de S. Pierre, & de S. Paul Apôtres, & deux autres pour l'anniversaire du couronnement du Pape. On ne sauroit ima-

giner une situation plus heureuse pour un spectacle de cette espèce, que l'on voit de tous côtés. Ce feu d'artifice qu'on appelle Girandolle, est formè d'environ 4500. fusées qui partent toutes à la fois & se répandént circulairement en forme de parasol. C'est la plus belle chose qu'on puisse voir dans le monde en fait d'artifice.

C'est dans ce château que sont les prisonniers d'état & qu'on renferme tous les autres pendant les Conclaves.

Le Château communique avec le Vatican qui est à plus de 500. toises de distance par le moyen d'un corridor couvert & soutenu par des arcades qu'Alexandre VI. fit en 1500. pour servir de refuge en cas de surprise.

PLACE DE SAINT PIERRE.

La magnifique Colonade du Chev. Bernin qui environne cette belle place, est précédée d'une autre place qui à 204. pieds de largeur sur 246. de longueur. La place de S. Pierre est divisée en deux parties, dont l'une est de forme Ellyptique & l'autre rectangle. L'Ellyptique a 728. pieds de large sur 606. de long: la rectangle a 296. pieds de longueur. Enfin la longueur totale de la place & de

l'Eglise, depuis le commencement de la colonnade jusques au chevet de l'Eglise est de 1690. pieds.

La belle colonnade qui environne cette place fut commencée par ordre d'Alexandre VII. sur les desseins du Chev. Bernin qui la termina sous le Pontificat de Clément XI. elle est composée de 284. colonnes & de 64. pilastres doriques de travertin, qui forment de chaque côté le superbes portiques en demi cercles de 56. pieds de large & de 368. de long. Les quatre rangs de colonnes y forment trois rues, dont celle du milieu est plus large pour les carosses. Les colonnes ont 40. pieds de hauteur, y compris les chapitaux & les bases: elles soutiennent un entablement ionique surmonté d'une balustrade au-dessus de la quelle sont placées 96 statues de différents Saints qui ont 16. pieds & demi de hauteur Aux extrémités de la colonnade commencent deux portiques rectilignes qui vont s'ouvrir dans le grand portique de l'Eglise. Il sont décorés en déhors de pilastres accouplés, au dessus des quels il y a 48. statues.

L'OBÉLISQUE EGYPTIEN.

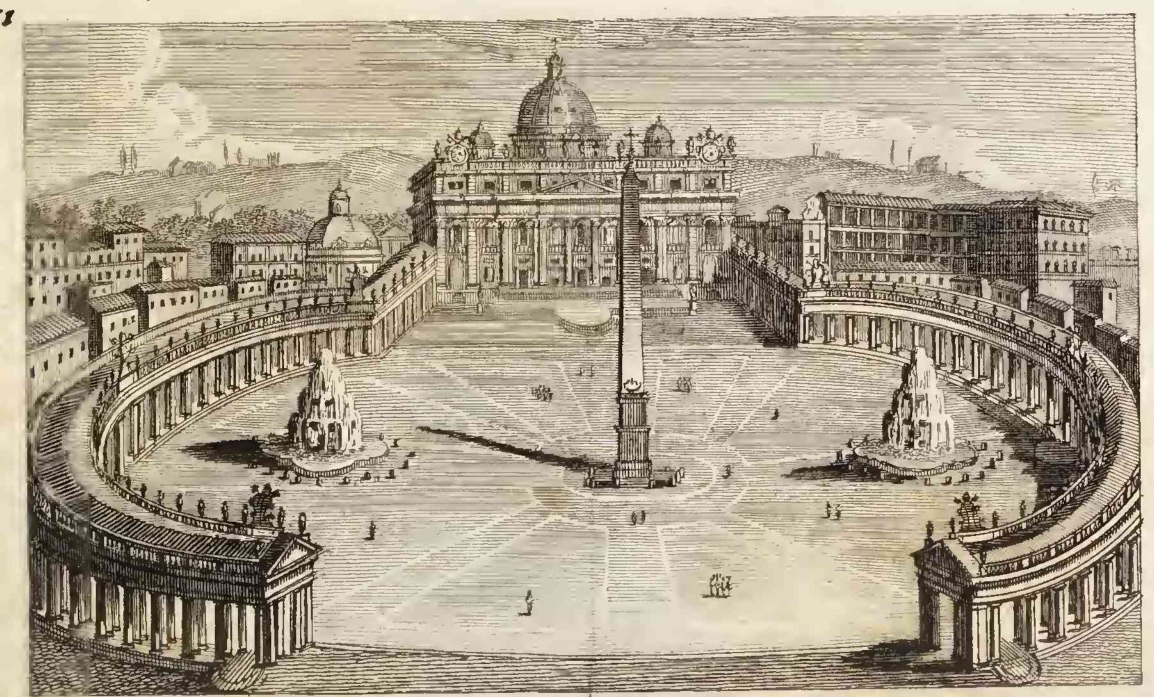
Ce grand Obélisque de granit oriental est le seul qui soit resté entier après les

dévastations de Barbares. Il y a 76. pieds de hauteur, & en y comprenant le piédestal & la Croix, il en a 126. Noncoreo Roi d'Egypte le fit dresser à Héliopolis, d'où il fut transporté à Rome par Caligula la 3.e année de son régne. Il le plaça dans son Cirque qui étoit situé au pied du mont Vatican, près de la Basilique de S. Pierre. Ce Cirque a été appellé Cirque de Neron, à cause de ses jardins qui étoient près de là. Le grand Constantin ayant fait détruire ce Cirque, l'Obélisque resta parmi les ruines dans l'endroit où est à-présent la nouvelle Sacristie de S. Pierre; jusques au temps de Sixte V., qui le fit placer où il est par Dominique Fontana, qui le transporta tout entier par des machines surprenantes. Il est sans hyérogliphes, placé sur le dos de quatre lions de bronze, & surmonté d'une Croix du même métal doré.

Aux deux côtés de l'Obélisque on voit deux belles fontaines dont l'une a été faite sous Innocent VIII., & l'autre sous Clément X. elles tirent de l'eau des Campagnes de Trevignano, qui sont vers le lac de bracciano 24. milles au nord de Rome, & la jetent en abondance & sans interruption, chacune, par une gerbe qui part d'un double guéridon placé au milieu d'un bassin antique de granit d'Egypte.

BASILIQUE DE S. PIERRE.

Au pied du mont Vatican, sur l'emplacement même où étoit autrefois le Cirque de Caligula, & de Néron, & au même endroit dans le quel l'Apôtre fut enséveli, Constantin le grand fit bâtir une Eglise de 313. pieds de long. Cet édifice menaçant ruine, après avoir subsisté près de 1000. ans, le Pape Nicolas V. fut le premier qui fit jeter les fondements d'une nouvelle tribune vers l'an 1450. sur les desseins de Bernard Rosellini & de Jean-Baptiste Alberti. Mais cette entreprise ayant été abandonnée par ses successeurs pendant plus de 50. ans, Excepté Paul II. qui s'en occupa, le Pape Jules II. qui avoit un génie fait pour les grandes entreprises, voulut en pousser les travaux avec plus d'ardeur; après avoir consulté les meilleurs architectes de son temps, il prèféra les desseins de lazare Bramante, & lui donna la surintendance de ce Bâtiment. Ce grand Artiste avoit intention de bâtir une Croix Grecque surmontée d'une grande coupole dont il éleva les énormes piliers jusqu'à la corniche. Jules II. fit la cérémonie de poser lui même la premiere pierre, le 18. avril 1506 à l'endroit où est le pilier de S. Véronique.



VEDUTA DELLA GRAN PIAZZA E BASILICA VATICANA.

Après la mort de Jules II. & de Bramante, Léon X fit venir de Florence, Antoine de Sangallo, qui s'associa le frere Joconde de Vérone dominicain, & le célèbre Raphaël pour l'inspection de ce grand ouvrage. Ces architectes ne firent que renforcer les fondements au tour des piliers qu'ils jugerent peu solides Après leur mort le même Pontife fit continuer l'entreprise par Baldassar Peruzzi qui trouvant que le projet de Bramante Exigeroit un temps & des dépenses extraordinaires, forma le dessein d'en faire une croix Grecque & acheva la Tribune sous Clément VII. Ensuite le Pape Paul III. son successeur donna sa confiance à Antoine de Sangallo, neveu de Julien Giamberti. Celui-ci proposa un nouveau plan, en exécuta un modèle qui couta beaucoup & n'ajouta rien au bâtiment.

Sangallo étant mort, le même Pape Paul III. en donna la direction au fameux Michel-Ange. C'est lui qui eut la gloire de perfectionner les plans de ses prédécesseurs & de donner à cet edifice, cette majestueuse simplicitè: il fit le dessein de la coupole & pensoit faire une façade dans le genre de celle du Panthéon qui par malheur ne fut pas exécutée. Ce grand homme étant mort, Pie V. lui donna pour successeur Barozio de Vignole & Pirro Li-

ligorio, aux quels il fut enjoint de se conformer en tout aux desseins de Michel-Ange à ceux ci succéda Jacques de la porte, choisi par Grégoire XIII. Ce fut lui qui termina l'immense Coupole qui couronne ce bâtiment, sous le Pontificat de Sixte V. qui fit élever sur la place l'obélisque Egyptien. Clément VIII. fit orner l'intérieur de la grande Coupole de Mosaïques, la voute de stucs dorès, & couvrit tout le pavé de marbre.

Enfin Paul V. Borghése fit achever ce Temple superbe en 1614. par Charles Maderne qui le réduisit en croix latine, fit le portique & le grand portail, auquel il ajouta les deux côtés pour y placer les clochers que le Chev. Bernin y éleva en suite, du temps d'Urbain VIII; mais ayant apperçu des crévasses dans leurs supports, innocent X. les fit abatre. Le même Chevalier Bernin décora la place de la belle colonnade par ordre d'Alexandre VII. Enfin le souverain Pontife actuel Pie VI. Vient d'y faire ériger la nouvelle Sacristie, sur les desseins de Charles Marchionni.

On peut juger par l'énumération que je viens de faire des Papes, & des Architectes, qui se sont occupés de la construction de ce Temple immense & par le temps qu'on y a emploié, qui a passé un

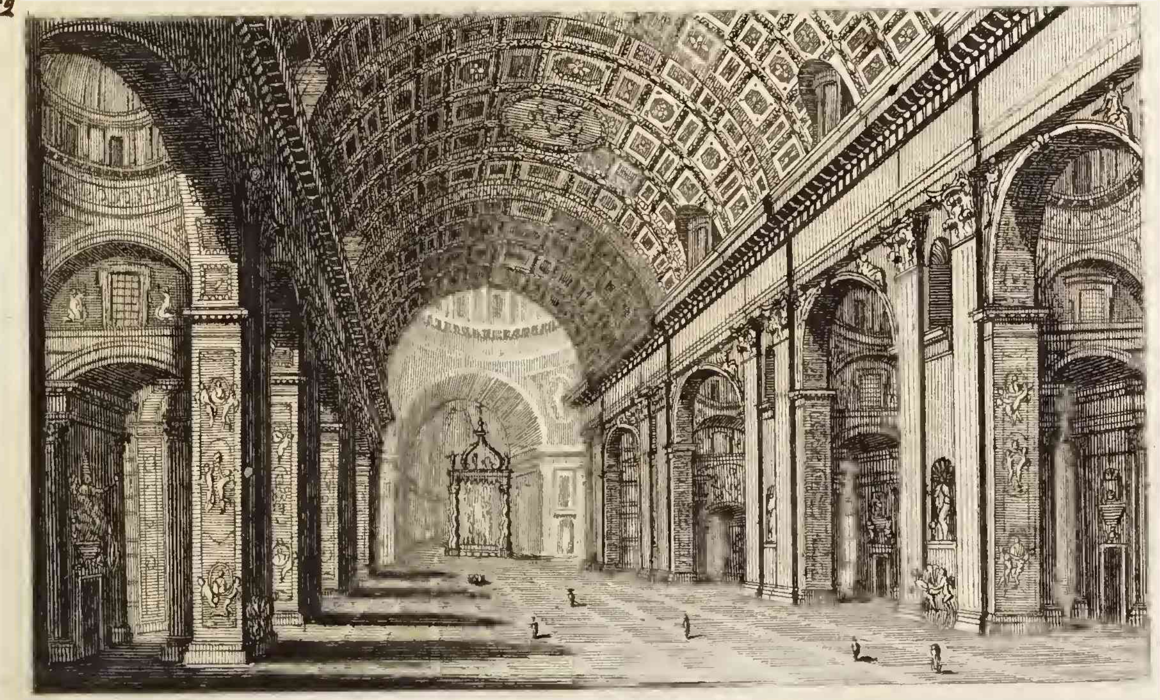
siècle, de la grandeur & de la difficulté de cette entreprise. Suivant le calcul du Chev. Charles fontana les dépenses montoient de son temps à 2350000. de livres de France; mais si l'on vouloit faire à présent ce calcul, la somme seroit beaucoup plus considérable, à cause de la quantité d'ornements, de dorures & de Mosaïques dont le temple a été enrichi, & surtout à cause de la nouvelle sacristie qui seule a couté plus de cinq millions de livres.

Ce n'est point une exagération de dire que tous les arts ont contribué à la décoration de ce superbe édifice qui est le plus beau monument de Rome moderne & de tout l'univers: L'architecture, la sculpture, la peinture, la mosaïque, la dorure, l'art de couler le bronze, celui de travailler le stuc, y ont épuisé leurs ressources, & les plus grands artistes en tout genre y ont développé leurs talents, tellement que s'il n'y avoit autre chose à admirer à Rome, le temple seul mériteroit un voyage.

Après avoir donné l'abrègé de l'histoire de ce fameux Bâtiment, je vais passer à en décrire les particularités, en commençant par la

FAÇADE DE LA BASILIQUE DE S. PIERRE.

On monte au temple par un grand escalier de marbre, au pied du quel sont les deux statues de S. Pierre & de S. Paul, que fit faire Pie II. pour l'ancienne Eglise. Au dessus de l'escalier il ya une plate forme de 194. pieds de longueur & 99 pieds de largeur. Après sept marches, on en trouve une seconde sur la quelle pose la façade qui a 366. pieds de long. Sur 157. de haut. Charles Maderne qui en fut l'architecte la décora de 8. colonnes de 4. pilastres d'ordre corinthien, & d'un entablement, au dessus du quel est élevé l' attique ou second ordre. Entre les colonnes il ya cinq grandes ouvertures, & entre les pilastres sont deux niches & deux grandes arcades. Sur la porte du milieu est un bas relief en marbre d' Ambroise Bonvicini qui représente N. S. donnant les clefs à Saint Pierre. Audessus, est un portique intérieur orné de colonnes, de 4. niches & de 5. balcons. C'est du balcon du milieu que le Pape donne la bénédiction au peuple dans les grandes solemnités; l'attique se termine par une balustrade ornée de 13. statues qui représentent J. C. & les douze Apôtres, aux deux bouts de la quelle il ya deux horloges,



VEDUTA INTERNA DELLA BASILICA DI S. P.º IN VATICANO.

Roma presso Domenico Pronti Incisore. N.º 2

dont l'une à la françoise, & l'autre à l'Italienne, en mosaïque sous le Pontificat du Pape actuel Pie VI.

Pour avoir une idée de la grandeur de cette façade, il faut en savoir les mesures. Les proportions en sont telles qu'elles ne frappent pas d'abord, & en effet les colonnes, en paroissent d'une grandeur fort médiocre, ce n'est qu'en arrivant auprès des piédestaux que l'on s'apperçoit de leur énorme grosseur. Ces colonnes avec leurs piédestaux & leurs chapitaux ont 86. pieds & demi de hauteur, & 8. pieds & 3. pouces de diamêtre, l'entablement en a 18., le second ordre 31. la balustrade 5 & demi, & les statues 16.; en sorte que la hauteur totale de la façade est de 157. pieds.

Cependant la hauteur de cette façade paroit petite, en comparaison de sa longueur de 366. pieds; mais l'intention de Charles Maderne étoit, de ne point masquer le tambour de la coupole, qui est au de là de la façade, & les deux autres petits dômes octogones qui l'accompagnent faits par Vignolle, & qui par le coup d'œil superbe qu'ils font, en sont le plus bel ornement.

On entre dans le vestibule par cinq grandes portes dont trois sont en plate bandes ornées de colonnes de marbre d'or-

dre ionique, & les deux autres sont en arcades. Le vestibule est grand & d'une belle proportion fait d'après les desseins de Charles Maternes. Sa longueur est de 219. pieds dans œuvre, & sa largeur de 39. pieds: Si on y ajoute les grands percés qui sont aux extrémités du portique, on trouve une longueur de 447. pieds. La voute a 98. pieds d'élévation, les deux extrémites du portique donnent entrée aux deux galeries qui le joignent à la colonnade.

Ce vestibule a pour point de vûe à ses deux extrémités deux statues équestres, celle à droite est de Constantin le Grand, & celle à gauche est de Charles-Magne, l'un & l'autre bienfaiteurs de l'Eglise: Celle de Charle-Magne est un ouvrage d'Augustin Cornacchini; celle de Constatin a été sculptée par le Chevalier Bernin, qui a fait aussi le bel escalier qu'on voit auprès. Ce superbe escalier qui conduit au palais du Pape est tout décoré de colonnes d'ordre ionique.

Le pavé du portique est tout de marbres de différentes couleurs. Il est décoré d'un grand nombre de statues placées sur la corniche; qui représentent différents Papes. Au dessus de la grande porte du temple, il y a un beau bas-relief en marbre du Chev. Bernin où l'on voit J. C. re-

mettant à S. Pierre le soin de son troupeau. On remarque vis-a-vis la célèbre mosaïque de Giotto appélée la *Navicella*, parce qu'on y voit la barque de S. Pierre agitée par la tempête: Cette mosaïque faite par ordre de Benoit IX. étoit au paravant dans l'ancienne Eglise. La voute de ce vestibule est toute ornée de stucs dorès de bon goût.

Vis-a-vis des cinq ouvertures du portail, il y a cinq grandes portes qui conduisent dans l'Eglise parmi les quelles on en remarque une qui est murée & au milieu de la quelle il y a une Croix de bronze doré; elle s'appelle la Porte Sainte par ce que depuis l'année 1500., on commença la solemnité du Jubilé tous les 25. ans par l'ouverture de cette Porte Sainte que l'on ferme à la fin du Jubilé pour représenter l'ouverture d'un temps de grace & d'indulgence. Des 5. Portes d'entrée il y en a trois qui sont ornées de colonnes de beau marbre. La grande porte du milieu est toute en bronze, elle fut faite par l'ordre d'Eugène IV. pour l'usage de l'ancienne Eglise, par Antoine de Filareto & Simon frère de Donato. On y voit quelques figures sacrèes & quelques faits du même Pape Eugène IV. à l'occasion du Concile de Florence. Par ces portes, on passe dans l'intérieur de S. Pierre.

Ce qui frappe le moins en entrant dans ce superbe édifice, c'est son énorme grandeur. Les proportions en sont si justes & si bien observées, que rien n'y surprend au premier coup-d'oeil, & ce n'est qu'en observant les détails l'un après l'autre, qu'on apperçoit que tout y est colossal. Les enfants qui soutiennent le bénitier, paroissent de la petitesse naturelle à leur âge; quand on est encore sur la porte, on les voit s'agrandir; quand on approche, on finit par être étonné de leur grandeur. Il faut savoir ses dimensions pour croire que cette Eglise ait 571. pieds de longueur depuis la porte jusqu'au bout où est la chaire de S. Pierre, 85. de largeur à la grande nef, & 138. pieds de hauteur du pavé jusq'à la voute. La croisée principale 428. pieds.

La grande nef est décorèe de chaque côté de quatre très-grands piliers ornés de pilastres accouplès d'ordre corinthien, de 63. pieds de haut, y compris les chapitaux & les bases. Ces piliers soutiennent 4. grands arcs dans la nef, qui répondent à 4. Chapelles. Ils soutiennent un entablement sur le quel est placée la grande voûte qui est décorée de caissons, dont les ornements sont en stucs dorés. L'ordre corinthien règne aussi dans les deux bras de la croisèe & dans le chevet, de même que dans

l'entablement. Tous les entre - pilastres sont ornés de deux rangs de niches dans les quelles il y a des statues en marbre de plusieurs fondateurs d'ordre. Sur les arcades sont placées des statues qui représentent des Vertus. Dans le revêtissement des grands arcs des piliers de la nef, il y a beaucoup d'enfants sculptés en marbre blanc, portant plus de 50. médaillons, qui renferment les portraits des Papes bienfaiteurs de l'Eglise, des tiares, des clefs & autres attributs: ces ornements ont été faits sur les desseins du Chev. Bernin. Le pavé qui est de différents marbres fut disposé en compartiments par Jac ques de la porte & par Bernin. Il y a dans cette Eglise 28. autels avec leurs tableaux en mosaïque, qui ont couté chacun environ cent milles livres de France. On y compte 98. grandes colonnes de beau marbre qui ornent les Autels & les Arcades des bas côtés.

Au bas du 4.eme pilier à droite est placée une ancienne statue en bronze de l'Apôtre S. Pierre, qui est en grande vénération: elle fut faite dans le 5.eme Siècle avec le bronze d'une figure de Jupiter Capitolin pour servir à l'ancienne Eglise.

Avant que d'examiner les Chapelles & les tombeaux dans les bas côtés, on ne peut s'émpêcher d'aller droit au

Maitre autel de S. Pierre.

Au milieu de la croisée, sous la grande coupole, est placé ce magnifique autel qu'on appelle Papal, à cause que le Pape seul y peut célébrer la Messe, à moins que par grace spéciale, il ne permette à un Cardinal de la dire en son absence. Au dessous de cet autel, il y en a un autre qui renferme le Corps de S. Pierre, à l'endroit même où le Prince des Apôtres fut premierement enterré, & où le Pape Saint Anaclet, second Successeur de S. Pierre, fit construire une Chapelle, qu'on appelle Confession de S. Pierre, où il renferma son Corps dans un tombeau de marbre, & que dans la suite S. Sylvestre Pape, & l'Empereur Constantin enrichirent, après y avoir rebâtì la Chapelle qui reste à présent souterraine, la moderne étant plus élevèe que l'Eglise ancienne.

On descend dans la Confession de S. Pierre par un double escalier, ceint d'une balustrade, au tour de la quelle il y a plus de cent lampes d'argent qui brûlent jour & nuit; mais l'entrée de ce sanctuaire est toujours fermée par une belle porte de bronze doré. L'intérieur de la chapelle est revêtu de marbres précieux. Ce fut le Pape Paul V. qui la fit décorer d'après les desseins de Charles Maderne. Dans la partie antérieure de la Confession, qui

est aussi décorèe de beaux marbres; on a élevé quatre colonnes d'albâtre du plus grand prix. Aux Côtés, dans deux niches sont placées les statues de S. Pierre & de S. Paul en bronze doré, faites par Bonvicino; il ya sous l'Autel Papal une niche, fermée par des barreaux, dans la quelle est une ouverture quarrée qui communique avec la chapelle souterraine, & où l'on bénit le *Pallium* qui est la marque distinctive de l'autorité archiépiscopale.

Le superbe Baldaquin qui Couvre le maitre autel, est le plus grand ouvrage qu'on connoisse. Ce fut le Pape Urbain VIII. qui le fit construire sous la conduite du célèbre Chev. Bernin. Il est de forme quarrée & soutenu par 4. grandes colonnes torses composites, placées sur 4. piédestaux de marbre. Les colonnes sont cannelées jusqu'au tiers, les deux autres tiers sont entourrées de festons, de pampres, avec des enfants & des abeilles; les bases & les chapitaux sont tres-riches; l'entablement est d'un beau caractère, il y a quatre Anges debout sur les colonnes tenant des guirlaudes de fleurs dans les mains, & différents groupes de petits enfants, qui soutiennent la tiare, les clefs & autres marques distinctives du souverain pontificat. La hauteur de ce baldaquin est de 122. pieds de puis le pavé de

l'Eglise, jusqu'au sommet de la Croix; savoir 11. pieds, & demi pour le piédestal, 48. & demi pour les colonnes, 11. pour l'entablement, 39. pour le couronnement, & douze pour la Croix.

On a employé dans cet ouvrage 186. mille livres de bronze ou 129. mille livres poids de marc, & dépensé 40000. écus romains d'or pour la dorure. Sa façon seule couta plus de 5000000. livres. Cette quantité énorme de bronze fut prise dans le portique du Panthéon.

On regarde la grande Coupole qui est audessus du baldaquin, comme la partie la plus étonnante de cette énorme basilique. Ce fut Bramante qui donna la premiere idée de bâtir la plus grande Coupole qu'il y eut dans le monde, & d'égaler cette partie seule au panthéon tout entier: C'est pourquoi il fonda les 4. énormes piliers de 59. pieds de diamêtre qui la soutiennent, & banda les 4. arcs qui vont de l'un à l'autre. Ensuite Michel-Ange fit faire le tambour qui s'élève cylindriquement jusq'à la naissance de la voute de la Coupole, & il composa le modèle de tout l'édifice avec tant de perfection, d'art, & de génie qu'on peut le mettre en comparaison avec les plus admirables édifices des anciens. Ce bel ouvrage fut achevé par Iacques de la porte, du temps de Sixte V.

Le tambour de la Coupole est orné de 32. pilastres accouplés distribués sur la circonférence de la base, entre les quels il ya 16. fenêtres. Le diamêtre de la coupole intérieurement pris a 132. pieds: du pavè jusq'au sommet de la lanterne, la hauteur est de 398. pieds.

L'intérieur de cette grande Coupole est decoré de mosaïques faites dans le temps de Clément VIII. Au sommet de la voute on voit le pere éternel (d'après le chevalier D'Arpin éxécuté en mosaïque par Marcel Provençal,) les figures qui sont au-dessous, représentent des Anges, la Vierge, les Apôtres & differents Saints.

Les quatre Evangélistes qu'on voit dans les pendentifs de la coupole mis en mosaïque, sont de la main de fort-bons artistes. Au-dessous des Evangélistes, il y a quatre niches, ou balcons faits par Bernin en façon de tribunes, ornées de balustrades, & de deux colonnes torses de beaux marbres qui étoient autre fois devant le maitre-autel & on y conserve les reliques les plus remarquables. Au bas des quatre grands piliers il ya quatre niches, dans les quelles sont placées des statues colossales en marbre, hautes de 15. pieds, de S. Véronique, par françois Mochi; de S. Hélêne par André Bolgi; de S. Longin par Bernin, & de S. André par françois

Quesnoy Flamand: Cette dernière est la plus estimée. En revenant à la grande porte, on tourne à droite; la premiere Chapelle a un groupe en marbre, qui représente la Vierge tenant N. S. sur les genoux, Ce groupe est regardé comme, le premier fruit des talens de Michel-Ange, fait à lâge de 25 ans.

Dans la Chapelle à gauche il y a un tableau en mosaïque representant S. Nicolas de Bari. Dans l'autre chapelle qui est vis-a-vis, on conserve un ancien tombeau orné de bas-reliefs, qui étoit celui de *Probus Anicius*, dont on s'est servi pendant long temps pour les fonts Baptismaux, & une colonne qu'on dit du temple de Salomon, sur la quelle suivant une Ancienne tradition, N. S s'étoit appuyé plusieurs fois quand il prêchoit dans le temple. La Coupole qui est devant la grande Chapelle est ornée de mosaïques représentant des histoires de l'ancien testament, faites sur les desseins de Pierre de Cortone, & de Ciro Ferri.

En passant à la seconde chapelle, on voit le tombeau d'Innocent XIII., & vis-a-vis celui de la Reine Christine de Suéde, orné d'un bas-relief où l'on a représenté l'abjuration du Luthéranisme qu'elle fit en 1655. à Inspruck: il est de Jean Teudon Sculpteur françois. La coupole qui est

au-devant de la chapelle, est ornée de Mosaïque, d'après un tableau du célèbre dominiquin, que l'on voit à prèsent dans l'Eglise des Chartreux.

En allant à la tròisième chapelle, qui est celle du S. Sacrement, on voit le tombeau Du Pape Innocent XII par Philippe Valle. Vis a-vis est situé celui de la Comtesse Mathilde, fait par Urbain VIII., sur les desseins du Chev. Bernin. La coupole qui est au devant de la Chapelle suivane est décorée de mosaïques, d'après les desseins de Pierre de Cortone La chapelle du S. Sacrement est fermée d'une belle grille de fer & de bronze, faite sur les desseins de Borromini. Le tableau de l'autel représentant la Sainte Trinité, est peint à fresque par Pierre de Cortone. Il y a aussi sur l'autel un riche tabernacle en lapis lazuli & en bronze doré, orné de deux Anges en adoration, le tout fait sur les desseins de Bernin. A gauche de cet autel, on voit le tombeau de Sixte IV, qui est en bronze avec des bas reliefs faits par Antoine Pollajolo. On voit aussi l'autel de S. Maurice & de ses compagnons peint par Charles Pellegrini. Cette troisième chapelle termine la nef qui fut ajoutée par Paul V. à la Croix grecque.

Le Mausolée de Grégoire XIII. est du

Chev. Camille Rusconi bien imaginé & bien éxécuté. On y voit la statue du Pape, celles de la Religion & de la force, & un bas-relief qui exprime la correction du Calendrier Grégorien, faite en 1582. l'autre vis-à-vis est de Grégoire XIV. Le tableau de S. Jérôme qu'on voit d'abord sur le grand pilier, est une mosaïqne faite d'après le célèbre original de Dominiquin qu'on trouve dans l'Eglise de S. Jérôme de la charité. Il représente la communion de S. Jérôme, dans l'instant où le prêtre tenant de la main gauche l'hostie sur la patene fait une exortation au saint qui est à genoux devant lui, soutenu par deux personnes. C'est un des plus grands ouvrages tant pour la composition & l'intelligence du clair obscur, que pour l'expression. Dans les 4. pendentifs de la coupole de cette chapelle, sont représentes les 4. Docteurs de l'Eglise Catholique. La coupole est décorée de figures d'Anges & d'ornements en mosaïque. Sur l'autel on révére une ancienne image de Notre-Dame du secours, & sous l'autel repose le corps de S. Grègoire de Nazianze.

Sur la face du grand pilier est l'autel de S. Basile le grand, qui est représenté dans la mosaïque d'après le tableau de M. Subleyras. Vis-à-vis est le Mausolée

de Benoit XIV. travaillé par Pierre Bracci, & par Gaspard Sibilla.

Ensuite on arrive dans la Croisée qui fut construite sur les desseins de Michel-Ange. Au fond de la quelle il y a trois autels. A droite, l'autel de S. Vinceslas a une mosaïque faite d'après Caroselli. Sous celui du milieu reposent les Corps des SS. Processe, & Martinien, officiers Romains préposés à la garde de S. Pierre dans la prison Mamertine. Le tableau qui représente leur martyre, est une belle mosaïque, faite par le Chevalier Cristofori d'àprés l'original de M. Valentin. La mosaïque de S. Erasme est d'àprés l'original de Nicolas Poussin & rendue avec la plus grande précision.

Dans le second grand pilier est un autel sur lequel il y a une mosaïque qui représente la Barque de S Pierre prête à être submergée, & J. C. qui vient à son secours: l'original est une belle pièce de Lanfranc. Sur une porte qui est vis-à-vis; on voit le superbe Mausolée de Clément XIII. bien executé, & un des plus estimés par Canova.

L'autel après la Croisée, est celui de S. Michel, qui a une mosaïque tirée du célèbre tableau de Guide, qu'on trouve dans l'Eglise des Capucins L'Archange est de la plus grande beauté, sa tète exprime

une majesté divine, les cheveux son si-
finis qu'on se tromperoit du naturel. L'expression de son bras armé d'une épée, on reconnôit sa puissance, en même tems le peu de cas qu'il fait de l'ennemi terrassé; il à toute la l'égereté d'un esprit céleste. Il est décoré d'une Coupole faite sur les dêsseins de Michel-Ange, & orné de mosaïques. L'autel de S. Petronille, qui est tout proche a une mosaïque faite par le Chev Cristofori, d'apres le fameux tableau de Guerchin, qui est un des plus beaux morceaux de peinture de ce maitre, qu'on voit dans le Palais de *Monte Cavallo*, & c'est aussi la plus belle mosaïque de cette Basilique. Sous cet autel, on conserve le Corps de S. Petronille fille de S. Pierre.

En arrivant vers la tribune de l'Eglise on voit un autel avec une mosaïque exécutée d'aprés l'original de Placido Costanzi. Elle représente S. Pierre, qui ressucite Tabita dans la Ville de Joppé. Vis-a-vis est le tombeau de Clément X., élevé sur les desseins du Chevalier Rossi.

La grande tribune ou le chevet de la Basilique a été exécuté d'après les desseins de Michel-Ange. On voit au milieu de la voute, qui est toute ornée de stucs dorés, J. C., qui donne les clefs à S. Pierre,

d'après un dessein de Raphaël. D'un côté le crucifiement de S. Pierre, imité de Guide, & de l'autre la dècollation de S. Paul, prise d'un bas-relief de l'Algarde. On monte à la tribune par deux marches de porphyre, & l'on voit dans le chevet de l'Eglise un magnifique autel, au-dessus du quel est le grand monument de la chaire de S. Pierre qui termine le fond de la basilique, & la dècore d'une superbe manière. La chaire est renfermée dans une autre chaire de bronze doré, surmontée de deux Anges, qui portent la tiare & les clefs de l'Eglise. Cette magnifique chaire est soutenue par 4. docteurs, deux de l'Eglise Latine & deux de l'Eglise Grecque, S. Augustin & S. Ambroise, S. Jean Chrisostôme & S. Athanase, dont les figures sont de 10. pieds de proportion & placées sur des piédestaux de marbre. C'est une ancienne chaire de bois incrustée d'ivoire, dont les premiers Papes & S. Pierre lui-même se sont servis. Au dessus est une grande gloire, au milieu de la quelle est le S. Esprit sous la forme d'une Colombe. Cette gloire vraiment r dieuse est entourée de nuages chargés d'une multitude d'Anges & de Séraphins, & jete au long des rayons qui sont éclatants, par ce que l'ouvrage est entier de bronze doré, & qu'il est éclairé par der-

riere, par des verres jaunes qui redoublent l'éclat de la dorure. Ce grand ouvrage est une des plus nobles productions de Bernin.

Aux deux côtés de ce monument sont deux grands Tombeaux; celui de Paul III. Farnèse mort en 1550. est a droite de l'autel; C'est un des plus estimés, travaillé par Guillaume de la Porta, sous la direction de Michel-Ange. La statue du Pape est en bronze, & les deux grandes statues à ses côtés sont en Marbre, l'une représente la Prudence, & l'autre la Iustice. Vis à-vis il y a le tombeau d'Urbain VIII. qui est un bel ouvrage du Chev. Bernin. La figure du Pontife est en bronze, & des deux statues en marbre, l'une représente la Charité, & l'autre la Iustice.

En passant à la nef de l'autre côté, on voit sur la face du grand pilier un autel avec un tableau en mosaïque, d'après l'original de François Mancini, représentant S. Pierre qui guérit un boiteux à la porte du Temple de Jérusalem. Vis-à-vis est le tombeau d'Alexandre VIII. de la Maison Ottoboni, fait sur les desseins de Charles Arrigo.

Suit l'autel de S. Léon le Grand, sous lequel repose son Corps. On remarque sur l'autel un grand bas relief de l'Al-

garde qui est de la premiere réputacrion. Il représente le Roi Attilla en présence de S. Léon qui lui ordonne de ne pas approcher de Rome, & qui lui montre S. Pierre, & S Paul le menaçant du milieu des nues. Ce Roy effrayé par l'apparition paroît déja prêst à se retirer. Ce bas-relief est composé avec autant de feu que de sagesse, & l'ordonnance du sujet est admirable.

Après est la chapelle de Notre-Dame de la colonne, ornée de deux petites colonnes. Dans les quatre pendentifs de la coupole, il y a quatre docteurs de l'Eglise en mosaïque d'après le dessein d'André Sacchi.

En suivant le tour de l'Eglise on voit sur la porte latérale le mausolée d'Alexandre VII. de la Maison Ghigi. C'est un ouvrage de Bernin, vis-à-vis ce tombeau, & sur le grand pilier est un autel dont le tableau peint sur l'ardoise par François Vanni représente la chûte de Simon le magicien.

Ensuite on passe à la Croisée de l'Eglise du côté du midi. Elle fut construite & décoree par Michel-Ange, semblable à cette du côté du septentrion. Il ya trois autels au fond de la croisée: le premier dédié à S. Tomàs est décoré d'un tableau peint sur l'ardoise par Passignani. Sous

celui dumilieu reposent les corps des SS. Simon, & Jude qui sont représentés dans le tableau de l'autel, peint par Augustin Ciampelli. Le troisième est dédié à S. Martial Evéque, & à S. Valerie portant sa tête tranchée, au S. Évèque, pendant qu'il célébroit la Messe. En allant vers la Chapelle Clémentine, on voit sur la face du grand pilier, un autel avec un tableau en mosaïque, qui représente la mort d'Ananie, pour avoir menti en présence de S. Pierre. Vis-à-vis est une fresque de Romanelli representant un miracle de S Pierre. Au dessus est la porte qui conduit à la Sacristie.

L'execution de ce beau projet étoit reservée à Pie VI. Ce pontife né pour les grandes entrepises a heureusement surmonté toutes les difficultés. Il a bâti une superbe Sacristie qui communique à l'Eglise par le moyen de deux corrîdors soutenus sur des arcades, qui bien loin de cacher la belle Architecture extérieure de la Basilique, semblent plutôt y ajouter un nouvel ornement.

Ce grand édifice fut commencé en 1776. sur les desseins de Charles Marchionni qui l'acheva en 1784. par les soins du méme souverain Pontife. La bâtisse est divisée en deux parties, l'une pour la Sacristie, & l'autre pour le loyement des Chanoines.

Celui-ci est orné de six rangs de croisées & est composé de 32. appartements bien distribués, & d'une grande Cour. La Sacristie est à deux ordres d'architecture, en pilastres doriques, & ioniques placés l'un sur l'autre. La lanterne de la Coupole qui domine le tout, est surmontée d'une grande étoile de bronze qui porte la Croix.

En entrant dans la Sacristie du côté de la Basilique, se présente d'abord dans une salle ronde une statue colossale de S. André en marbre. Cette salle est ornée de 4. superbes colonnes & de pilastres de granit rouge oriental. Delà on passe dans trois jolies galeries qui joignent les trois Sacristies, avec la Basilique: deux de ces galeries sont décorées de pilastres d'ordre composite de marbre d'Afrique, la galerie transversale est ornée de belles colonnes & de pilastres composites. Vis-à-vis la porte de la grande Sacristie est un bel escalier à deux rampes, tout revêtu de beaux marbres, qui sert de communication du côté de la place latérale de la Basilique sur le palier de cet escalier est placée la statue du Pontife Pie VI. sculptée par Augustin Penna Romain.

La grande Sacristie qui est en face de l'escalier est bâtie sur un plan octogone, dont les Angles sont décorés de grands

pilastres de jaune antique pliés, & cannelés avec des chapitaux de marbre blanc, & d'ordre composite, le tout posé sur un fond de Jaspe de Sicile. On voit sur l'autel de la Chapelle de cette Sacristie une belle mosaïque, d'apres l'original de Guide, représentant le crucifiement de S. Pierre. Il y a aussi dans ce vaste édifice différentes salles bien ornées à l'usage des Chanoines, & des Bénéficiers, & autres qui désservent la Basilique. A droite, & à gauche, il y a deux chapelles, dans celle à gauche, il y a un tableau de l'école de Raphaël. Vis-à-vis il y a une S. Vierge qu'on prétend de Raphaël. Sur les portes, il y a deux petits tableaux fort-estimés peints par Cavalucci. Dans une autre chambre à côté, il y a différents tableaux de l'ancienne Ecole Florentine faits pour l'ancienne Basilique. Deux tableaux peints par Ghezzi. Un Christ mort qu'on croit de Michel-Ange, ou de son école. Dans l'autre Chapelle, il y a un tableau sur l'autel, peint par Muziani. Ceux qui sont sur les portes, par Cavalucci.

En retournant ensuite dans l'Eglise de Saint Pierre, & suivant le tour des chapelles, on voit celle qu'on appelle Clémentine, son tableau qui a été mis en mosaïques d'après l'original d'André Sacchi, représente ce Saint Pape montrant

à un incrédule un corporal ensanglanté du Sang de l'Hostie qu'il venoit de rompre. La coupole de cette chapelle est ornée d'arabesques & de feuillages en mosaïque. Dans les 4 pendentifs sont les 4. Docteurs de l'Eglise. L'autel qui est sur le grand pilier, est orné d'une mosaïque faite d'après le célèbre tableau de la transfiguration de N. S., par Raphaël, qu'on voit à S. Pierre in Montorio, & qu'on regarde comme le premier tableau du monde. Sous l'arc suivant est placé le mausolée de Léon XI célèbre ouvrage de l'Algarde, & vis à vis est celui d' Innocent XI. fait par Etienne Monot sculpteur François.

Suit la chapelle du chœur, où le chapître de S Pierre célèbre l'office divin. Ce chapître est composé d'un Cardinal Archiprêtre, de 30. Chanoines, 36. Bénéficiers & 26 habitués ou Clercs bénéficiers. La partie antérieure de cette chapelle est ornée d'une coupole toute revêtue de mosaïques. Le tableau de l'autel fait en mosaïque, d'après l'original de Pierre Bianchi, représente la Conception de la Vierge.

En allant à la chapelle suivante, on voit sous l'arc à gauche, le tombeau d'Innocent VIII., qui est tout en bronze, fait par le célèbre Antoine Pollaiolo. Dans le tombeau vis à-vis, on conserve

le corps de Clément XIV., il y a dans la chapelle un tableau en mosaïque de la Présentation de la Vierge au temple, d'après l'original de Romanelli. La coupole qui est sur le devant de la chapelle, est toute décorée de mosaïques, sur les desseins de Charles Maratte; Avant d'arriver à la dernière chapelle, qui est celle des fonts baptismaux, on voit à droite sous l'arc le mausolée de Marie Clémentine Reine d'Angleterre, sculpté par Pierre Bracci.

La porte qui est au dessous de ce tombeau conduit sur la coupole, dont je parlerai après. La chapelle du Baptistére est ornée de mosaïques relatives au Sacrement de Baptême. Celle du milieu représentant J. C. baptisé par S. Jean dans le Jourdain, est tirée de l'original de Charles Maratte, & les deux latérales tirées d'après l'original de Procacini. Les fonts baptismaux sont formés d'un grand bassin de porphyre, placé sur un piédestal de même marbre. C'étoit autre fois le dessus du Tombeau de l'Empereur Othon II mort à Rome en 984. Il y a sur le bassin un piédestal en bronze doré, environné d'arabesques avec quatre Anges de bronze, & au sommet est situé l'Agneau, Symbole du Rédempteur. La coupole est décorée de mosaïques faites d'apres dif-

férents Maîtres. Au fond de la nef, on voit deux horloges, l'une à la françoise, & l'autre à l'italienne, faites sous le Pontificat de Pie VI. après avoir vu les alentours de l'Eglise nous passerons aux souterrains.

Souterrain de S. Pierre.

Sous la Statue de S.e Véronique, on descend par un petit escalier dans l'Eglise intérieure de S. Pierre qui est entre le pavé de l'ancienne Basilique de Constantin, & celui de la nouvelle Eglise que Clément VIII. fit construire à une plus grande hauteur. On y voit plusieurs autels avec de belles mosaïques, d'après André Sacchi; Une grande quantité de statues en marbre, faites en différents temps; des mosaïques anciennes d'un goût Gothique; des bas-reliefs, de marbre, des tombeaux de Saints, de Papes, d'Empereurs; de Cardinaux, d'Evêques & de Grands Maîtres de l'ordre de Malthe. Il est défendu aux femmes d'entrer dans cette Eglise souterraine, excepté le lendemain de la Pentecôte.

En suite retournant dans la Basilique on peut Jeter un coup d'œil sur les Statues colossalles qui sont placées dans des niches, representant les fondateurs de différents Ordres Religieux. Les plus estimés sont S. Dominique par le Gros; S. Ignace

par Rusconi, & les autres par différents Maîtres. La plus part des colonnes ont été tirées du tombeau de Septime Sevère appéllé autre fois *Septemsonium Severi*. A présent, on va sur l'Eglise de S. Pierre.

Le dessus de l'Eglise de S. Pierre.

C'est une chose qui mérite d'être vue, & pour y aller il faut passer par un escalier, dont la porte est sous le mausolée de la Reine d'Angleterre, & dont la pente est si douce que les mulets chargés peuvent y monter. La voute de la grande nef est couverte d'un comble construit sur des piliers qui portent sur la voute même, & la grande plate-forme qui régne tout au tour, est pavée en briques posées de camp. C'est de dessus cette plate forme qu'on voit s'élever le grand dôme avec une majesté que rien n'égale. Il commence par un soubasement à pans, sur le quel est un autre soubasement circulaire, couronné d'une très-forte corniche. Delà s'élève le piédestàl du tambour, qui est orné de colonnes corinthiennes accouplées. Cet ordre est surmonté d'un attique bien décoré & d'une trés-belle proportion, sur le quel porte la coupole ornée de trois rangs de croisées, qui font fort-bien. La lanterne pose immédiatement sur la coupole sans collet. Elle est d'une très-bonne force & dé-

corée de colonnes Ioniques accouplées & surmontées d'un attique d'une très-bonne proportion. La proportion de la pyramide qui la couronne, est aussi très-juste. Enfin la boule qui est placée sur cette pyramide & qui porte la croix, termine fort-bien tout l'édifice. Ce dôme est d'une proportion admirable & il ne paroît pas possible de faire une coupole d'une plus belle courbe. De dessus la plate-forme de l'Eglise on monte sur le soubasement du tambour, par un escalier de 28. marches. De ce piédestal, un autre escalier en limaçon de 190. marches conduit jusqu'au dessus de l'entablement de l'ordre, d'où par un troisième escalier de 48. marches qui règne entre les deux voûtes ceintrées on monte à la premiere croisée de la coupole. De cette croisée jusqu'à la lanterne, il y a 58. marches posées sur le dos de la coupole intérieure. Depuis l'entre-deux des voûtes, jusqu'à la plate-forme sur la quelle s'élève la lanterne, on trouve 22. marches, & 56. depuis cette plate-forme jusqu'à la voute de la lanterne, d'où l'on monte dans la boule par 34. échelons. Cette boule est de bronze & peut contenir jusqu'à 32. personnes assises. On peut entrer dedans par deux petites portes en suivant les deux galeries qui font le tour.

Les deux petits dômes qui accompagnent le grand, ont été construits par Vignole; ils sont de figure octogone décorés de colonnes & de pilastres corinthiens, & d'une élévation très-bien proportionnée, eu égard au grand. Passons au

PALAIS DU VATICAN.

La principale entrée de ce Palais est du côté du Portique de S. Pierre où est la Statue équestre de Constantin le grand. Le magnifique escalier décoré de colonnes d'ordre jonique par le Chev. Bernin conduit au premier appartement où l'on trouve d'abord la grande Salle Royale qui sert de Vestibule aux chapelles Sixtines & Paulines. La décoration en est d'un grand style, & les tableaux qui sont à fresque, y sont bien placés. Charlemagne qui signe une donation à l'Eglise Romaine, par Thadée Zuccheri; Pierre d'Arragon, venant mettre son Royaume sous l'obeïssance du Pape, par Livio Agresti; la reconciliation de Frédéric I. surnommé Barberousse par Cecchino Salviati; l'armée navale des Vénitiens dans la rade de Messine, par Georges Vasari; Grégoire VII. relevant des censures Henri IV, par Thadée Zuccheri; le Massacre de l'Amiral

Gaspard de Coligni, par Vasari, & surtout l'éntrée de Grégoire XI. dans Rome, à son retour de France, par le même sont les plus estimées de toutes ces peintures.

Il y a deux grandes chapelles qui répondent à cette grande salle, l'une appellée *Sixtine*, & *l'autre Pauline* la premiere conserve le nom de Sixte IV. qui la fit bâtir sur les desseins de Baccio Pintelli. C'est dans cette grande chapelle que le Pape assiste aux offices pendant la Semaine Sainte, & que les Cardinaux s'assemblent dans le temps du Conclave, pour faire le scrutin de l'élection du nouveau Pontife. Le grand Michel-Ange y a peint dans la voûte differénts sujets de l'ancien testament, on y voit des Sybilles, des Prophêtes, & plusieurs figures académiques qui sont du plus beau caractère de dessein. Sur le grand fond de la chapelle, le même Michel-Ange a peint le Jugement dernier qui est regardé comme le plus bel ouvrage à fresque de ce Maître. Le groupe du milieu représente Jesus-Christ ayant à la droite les élus, & à la gauche les réprouvès, au haut du tableau deux groupes d'Anges portent en triomphe les attributs de la Passion. Les Saints qui sont spectáteurs du Jugement sont réunis dans les deux groupes qui sont à côté de J. C. vers le milieu du

tableau est un groupe d'Anges qui sonnent la trompette, à la droite des quels, on voit les élus montant au Ciel, & à la gauche les réprouvés qui se précipitent dans l'Enfer. Dans le bas du tableau, il y a un fleuve sur le quel est une barque avec le nautonnier Caron, les autres peintures des deux côtés représentent tout ce qui est arrivé à Moïse dans ses voyages, & de l'autre côté l'histoire du nouveau Testament, par Signorelli, Roselli, Ghirlandaro, & Perrugin.

Dans la voute, on voit en l'air Dieu; qui sépare la lumière des ténèbres; dans le second la formation du Soleil, & de la Lune, avec la main droite il montre le Soleil, & avec la gauche la Lune; on voit de petits Anges qui se cachent la face par rapport aux rayons de la Lune, du côté droit, on voit Dieu qui fait naitre les herbes, & les plantes, cette peinture est faite avec tant d'art que de quelque côté qu'on se tourne, on lui voit l'échine jusqu'à la pointe des pieds. Dans le troisième, on voit Dieu avec les Anges regardant les eaux, en leur Commandant de produire tous les animaux qui peuvent vivre dans cet élément, & sur la terre. Dans le quatrième la création de l'homme, & il semble que Dieu lui donne les préceptes qu'il doit observer, &

de l'autre côté qu'il rassemble ses Anges. Dans le cinquième, la formation de la femme d'une des côtes d'Adam. Dans le sixième, le Diable sous la forme d'un serpent attaché à un arbre, & paroissant parler à Adam, détache un fruit qu'il donne à Eve. De l'autre côté, on les voit chasser du Paradis terrestre. Dans le septième le sacrifice d'Abel, & de Caïn; Dans le huitième le déluge où l'on voit l'Arche de Noë trés éloignèe on voit aussi une barque qui coule à fond, & des personnes qui se retirent sur une montagne. Dans le neuvième & dernier, est représentée l'histoire de Noë, quand il fut tourné en ridicule par Cham son fils, & couvert par ses deux autres enfants Sem, & Japhet.

La Chapelle Pauline qui est de l'autre côté de la grande salle fut faite sous Paul III. d'après les desseins d'Antoine de Sangallo. L'autel est orné de deux colonnes de porphyre, & d'un Tabernacle de cristal; les deux statues placées dans les Angles sont de Prospert Bresciano. Dans cette chapelle, on fait l'exposition solemnelle du S. Sacrement pendant les 40. heures. Il y a entre les pilastres deux grands tableaux, qui ont beaucoup souffert par la fumée des cierges. Les autres peintures sont par Zuccheri.

Vis-à-vis la Chapelle Sixtine, est la porte qui conduit à la Salle ducale, où le Pape le jeudi Saint, fait les fonctions du lavement des pieds. Elle est ornée dans la voûte d'Arabesques peints par Laurent de Boulogne, & par Raphaëlino de Reggio. Delà on passe à la cour des Loges qui est décorée de trois rangs d'arcades l'un sur l'autre, toute cette galerie est composée de 13. loges décorées, dans le goût des Thermes, & des èdifices particuliers des Anciens. Le célèbre Raphaël donna les desseins des superbes arabesques, & des histoires de l'ancien Testament, qu'on voit entre les compartiments de la voûte. Elle furent exécutées par Jean d'Udine. Jules Romain, Pierrin del Vaga, & autres écoliers du même Raphaël.

Dans la premiere est peinte l'histoire de la Création, du style le plus sublime. On dit que Raphaël a travaillé aux tableaux de cette premiere division, pour donner à ses élèves le ton de couleur, au quel ils devoient se conformer. La figure du Père éternel, portée dans le vague de l'air au dessus des eaux, a toute la noblesse & la majesté que l'on peut imaginer dans le Dieu Créateur de l'univers; & il semble que les idées de Raphaël ont approché du sublime, de celles

du Créateur, lorsque l'amour Divin lui fit tirer du néant tant de choses merveilleuses. Je ne m'arrêterai point ici à faire l'éloge de ces chefs-d'oeuvre de peinture, les connoisseurs sachant l'histoire du Testament. Ensuite on entre dans les

CHAMBRE DE RAPHAEL.

Cet appartement qui ne consiste qu'en quatre salles est le plus intéressant & le plus remarquable du palais Vatican, pour la beauté de ses peintures; aussi n'y a-t-il personne parmi les amateurs qui ne montre de l'empressement à les admirer. Tous ceux qui étudient ce bel art sont assidus à les copier; & c'est sur ces chefs-d'œuvres du célèbre Raphaël, que se sont formés les plus habiles Maitres, qui ont paru depuis lui; elles sont sans contredit les plus belles du Monde, quoique les injures du temps leur aient fait perdre une partie de leur fraicheur. On entre dabord dans la

Salle de Constantin.

Cette premiere chambre fut dessinée en entier par Raphaël, qui avoit fait peindre à l'huile toute la partie du mur, où est peinte la bataille de Constantin Comptant peindre toute la Salle à l'huile. Il avoit même commencé cet ouvrage, & l'on voit

de lui la tête du Pape Léon I. & les deux figures qui représentent la Justice & la douceur; mais ce grand homme étant mort, ce fut Jules Romain aidé de François Penni, dit le *Facteur*, de Perrin de Vaga, & & de Raphaël de Colle, tous élèves de Raphaël, qui continuerent les peintures, mais à fresque, en conservant les figures faites à l'huile par leur Maître.

Le premier tableau qu'on voit en entrant, représente Constantin qui harangue ses troupes, avant le combat contre Maxence, & on voit dans le Ciel la Croix portée par deux Anges. Cette fresque a été toute peinte par Jules Romain.

Le second tableau représente la bataille de Constantin contre le tyran Maxence, quî fut donnée sur le Pont Molle. Cette grande fresque qui à 34. pieds de large sur 15 de haut, est toute du pinceau de Jules Romain. La perfection du dessein, le nombre infini de figures, la force & la vérité des attitudes, font qu'on ne peut s'empêcher de le regarder comme un tableau de la premiere classe.

Le troisième tableau qui représente le Baptême de Constantin par le Pape S. Silvestre, fut peint par François Penni dit le *Factèur*.

Le quatrième représente la donation faite par Constantin, de l'ancien patri-

moine de l'Eglise. Ce tableau a été peint par Raphaël de Colle.

Au milieu de la voûte de cette salle, il y a un tableau représentant une Eglise d'un très-bon effet, cette perspective est de Thomas Lauretti Sicilien, le soubassement est décoré de femmes, en cariatides & de bas-reliefs en camayeux bronzés, qui sont très-beaux, & tous imités de l'antique, peints par Polidore de Caravage. Entre les grands tableaux; il y a des Papes, des Anges & autres, qui représentent différentes vertus. De là on passe dans la

Seconde Chambre.

Cette pièce & les deux suivantes sont toutes peintes par le célèbre Raphaël le premier des 4. grands tableaux représente Héliodore qui étant entré dans le temple de Jérusalem pour enlever l'or qui y étoit en dépôt, en fut chassé & frappé de Verges par trois jeunes gens, que Dieu envoya à la prière du grand prêtre Onias.

Vis-à-vis est le grand tableau dont le sujet est Attilla, qui s'étant avancé avec son armée vers Rome, dans le dessein de la saccager, rencontra S. Léon le Grand, & tandis que ce S. Pontife l'avertissoit de retourner en arrière, S. Pierre & S. Paul parurent dans l'air l'épée à la main. Cette apparition le saisit d'effroy & l'obligea de s'éloigner & de retourner sur ses pas.

Le troisième tableau est celui de la messe, ou le miracle arrivè a Bolsene, lors qu'un prêtre qui doutant de la présence réelle de J. C. dans l'Eucharistie, étant sur le point de consacrer l'hostie la vit répandre du sang sur le corporal. On y a représenté le Pape Jules II. entendant la messe. C'est un très-beau tableau très-difficile à composer, pour le lieu où il est, étant placé sur une fenêtre qui le coupe presque en entièr.

Dans le quatrième tableau qui est vis-a-vis, on voit S. Pierre tirè de la prison par un Ange au milieu des gardes endormis Celui-ci est un des premiers où Raphaël a donné l' ideé & la force du clair-obscur, tant pour la splendeur de l'Ange que pour les rayons de la lune, & pour la clarté des flambeaux.

La voute est orneé d'arabesques, mêlés de bas-reliefs d'après l'antique, peints en façon de stuc par le même Raphaël. Le soubassement est décoré de caryatides, faits par Perin de vaga, & de bas-reliefs, par Charles Maratte. Ensuite on passe dans la

Troisième Chambre.

L'un des plus célèbres morceaux que contient cette pièce c'est l'école d'Athênes. Ce tableau est remarquable par la science, l'invention, le bel ordre & la

perspective. La scène est un grand portique décoré d'une belle architecture, Au haut de 4. grandes marches, on opperçoit Platon & Aristote, environnés de plusieurs savants qui semblent agiter quelques questions Philosophiques; on voit Socrate parlant à Alcibiade; Pythagore entouré de ses écoliers, à qui un jeune homme tient une tablette, sur la quelle sont gravées les consonances harmoniques. Diogêne est representé à part, couché sur la seconde marche avec un livre à la main. Raphaël a représenté Bramante son parent, célèbre architecte, sous la figure d'Archiméde traçant avec le compas une figure hexagone. Le jeune homme qui a un genou en terre, pour voir cette figure, est Ferdinand II. Duc de Mantoue. L'un des Philosophes qui tient un globe à la main est Zoroastre Roi de Bactriane: à côté de Zoroastre, sont deux figures, dont l'une a un bonnet noir, elle représente Raphaël; l'autre est le portrait de Pierre Perugin son maitre. On compte dans ce superbe tableau 52. figures disposées avec tant d'art, que ce grand Maître en représentant le Gymnase de la Philosophie, a fait une école de peinture, soit pour la perfection du dessein, soit pour la beauté de la composition.

L'autre morceau célèbre de Raphaël est

la dispute sur le S. Sacrement, qui est vis-à-vis l'école d'Athênes. Il est d'une finesse d'expression étonnante & d'une composition très-belle. On remarque en haut, le Pere Eternel environné d'Anges & de Séraphins, J. C. qui s'offre lui même aux élus à droite est la Vierge & à gauche S. Jean-Baptiste. Sur l'autel il y a l'ostensoir avec l'hostie consacrée. S. Grègoire S. Ambroise, S. Augustin, S. Thomas d'Aquin S Bonaventure, & S. Jerôme, comme Pères de l'Eglise, ils sont assis des deux côtés de l'autel; il y a plusieurs autres figures de Saints qui ont écrit sur le S. Sacrement.

Le troisième tableau sur la fenêtre à droite, représente le Parnasse, où Raphaël a introduit les plus grands poëtes Italiens & s'est peint lui même auprès de Virgile & d'Homere. On voit Apollon qui joue du violon, les Muses, Sapho & plusieurs autres figures de Poëtes bien exprimées.

Le quatrième tableau qui est vis-à-vis représente les trois Vertus, c'est à dire la Tempérance, la Prudence & la Force.

Au dessus de ces quatre grands tableaux, il y en a quatre petits, dont les sujets sont, la Philosophie, la Théologie, la Poësie & la Jurisprudence, représentées sous les figures de quatre femmes. La voute est peinte sur des fonds de mosaique en or,

par le même Raphaël. Sous les quatre tableaux, il y a dix bas-reliefs peints en bronze doré par Polidore de Caravage Le soubassement est orné de trophées en camaïeux, par Perin de Vaga. Delà on passe dans la

Quatrième chambre.

Dans cette derniere salle, il y a un tableau représentant la victoire de Saint Léon IV. sur les Sarasins au port d'Ostie.

Le second tableau qui est le plus beau de cette chambre, représente l'incendie du bourg du S. Esprit près du Vatican, arrivé l'an 817 sous Léon IV.

Le troisième tableau représente Charlemagne qui est couronné Empereur par le Pape S. Léon IV.

Le quatrième tableau qui est au dessus de la fenêtre réprésente le même Pape S. Léon, qui jure sur l'Evangile, pour justifier son innocence, contre les calomnies dont on l'avoit chargé.

La voûte avoit été peinte par Pierre Pérugin. Raphaël ne voulut pas y toucher par respect pour son maitre. Le soubassement est de Polydore de Caravage, mais les grandes figures sont de Charles Maratte.

Ensuite en retournant dans les loges on passe au *palais neuf*, qui contient l'appartement où loge le Pape en hyver. Je ne m'arrêterai pas à en faire le détail,

étant un édifice immense regardé comme le plus grand palais de Rome. On y compte 22. cours, 20. escaliers principaux, douze grandes salles, Deux magnifiques chapelles, & environ douze mille chambres. L'architecture n'est pas régulière, par ce qu'il a été bâti en différents temps : cependant l'ors qu'on examine les parties en détail, on y apperçoit par tout les productions des meilleurs maitres; tels furent Bramante Raphaël, Sangallo & autres bons artistes. On trouve un magasin d'armes pour équiper une armée tant d'infanterie que de cavalerie, & pour arriver à la bibliothèque, il faut suivre le grand corridor de Belvedere : Vers le milieu de ce corridor on trouve une porte de fer qui donne entrée à la

Bibliothèque du Vatican.

Le Pape S Hilaire fut le premier qui rassembla des livres; S. Zacharie y ajouta beaucoup de manuscrits Grecs & Latins, de même que Nicolas V., Calixte III., & Sixte VI. qui y ajouterent quantité de livres & de manuscrits, en suite ce fut le grand Pontife Sixte V. qui les fit transporter du Palais de Latran dans cet endroit, augmenta considérablement cette Bibliothèque & y assigna des revenus pour la continuer à perpétuité. Depuis, plusieurs Papes y ont ajouté d'autres différentes Bi-

bliothèques, savoir, celle des Electeurs Palatins & celle des Ducs d'Urbin, de la Reine Christine & du Marquis Capponi.

La premiere Chambre où sont les bureaux des deux gardiens, ou des sept interprètes des principales langues, est ornée de portraits de Cardinaux Bibliothécaires.

La grande Salle que fit bâtir Sixte V. sur les desseins de Dominique Fontana, est partagée en deux nefs par six gros pilastres. Elle a 198. pieds de long, sur 49. de large, & contient une immensité de volumes qui sont renfermés dans des armoires, dont les portes sont ornées de peinture d'Antoine Viviani, de Paul Baglioni & autres. La voûte de cette Salle est décorée d'Arabesques & de grands tableaux, où sont représentées d'anciennes vues de Rome. Dans les murs sont peints différents Sujets, on voit à droite en entrant Sixte V, & l'Architecte Dominique Fontana, qui lui présente le plan de la Bibliothèque; ce tableau fut fait par Scipion Gaetano: après, sont représentés les 8 Conciles Généraux. On a peint à gauche, entre les fenêtres le plus fameuses Bibliothèques qui aient été au monde. Aussi tôt qu'on est entré, à droite, il y a un buffet plein de livres curieux, du quatrième siècle, qu'on voit par l'entremise

du gardien de la Bibliothèque. Il s'y trouve aussi les Comèdies de Térence, avec tous les masques, l'Enéide de Virgile, aussi bien que de superbes Mignatures peintes par les ècoliers de Raphaël. Au dessus des portes & des fenêtres sont représentées les principales actions de Sixte V., sur les pilastres qui soutiennent la voute sont peints les premiers inventeurs des langues & des Caractères. Toutes ces peintures sont de Viviani de Viterbe, & du Chev. Baglioni. Il y a dans cette Salle une belle Colonne d'albâtre Oriental. Vis-à-vis est un grand Sarcophage de marbre, dans le quel il y a un Suaire fait d'une toile d'Amiante que l'on trouva dans le même tombeau, hors de la porte Majeure.

Les deux Galleries qui sont à droite & à gauche de l'èxtrémité de la grande Salle sont remplies d'armoires qui renferment des livres. Dans celle à gauche, il y a une belle Collection de vases étrusques placés sur les armoires. Au fond il y a un recueil d'antiquités qu'on rapporte au Christianisme, reprèsentant des lampes & des instruments pour le Martyre des Chrétiens. Des anneaux en Camée, la plus part trouvés dans les Catacombes. Il y a aussi un petit tableau à fresque, peint dans le huitième siècle reprèsentant Charlemagne.

Il y en a aussi d'autres de l'école Grecque & de l'ancienne École Florentine. On passe en suite dans la Chambre du *Papyrus* . d'Egypte, contenant plusieurs manuscrits. Cette Chambre est décorée de peintures du Célèbre Mengs, & revêtue de pierres Orientales. Dans la Galerie qui est à droite, on trouve une Chambre faite par le Pape actuel, où il a renfermé une grande quantité d'estampes des plus Célebres auteurs. Il y a aussi différens artistes des plus renommés peints par Nochi. Ensuite, on va au Cabinet profane. On y voit de superbes Colonnes en porphyre. Au fond de la Galerie, il y a un Cabinet plein d'armoires, où sont contenus des Camées anciens, & les plus beaux qu'on puisse voir, entre les quels est celui de l'empereur Auguste, d un seul morçeau de Pierre Orientale, appellée *Calcidonia* On y voit aussi celui de sa femme Livie, & un autre qui fait le pendant de la fille de Titus. Il y a aussi une belle tête de Méduse, une de jupiter Serapis; dans l'autre, il y a un bas relief représentant Ariane & Bacchus, d'un seul morceau de pierre de quatre couleurs, un Camée représentant une Victoire par Picler. Le portrait du Pape actuel en Corniole, par Marchand, & une autre quantité de beaux Camées & de gravures antiques d'une

grande valeur. Vis-à-vis il y a deux armoires pleines de Médailles en or, argent & aurres méraux Dans la même Chambre, il y a deux Mosaiques, une trouvée dans la ville, Adrien & l'autre, dans le temple d'Hercule sur le mont Aventin. Il y a aussi quelques petites statues & autres instruments En bronze antique. En suite on passe au

MUSEUM.

S'il y a dans le Monde un lieu intéressant pour les beaux arts, c'est certainement celui-ci. Tout ce que la Grèce, dans les temps les plus brillants, a produit des chefs-d'oeuvres, ou au moins, tout ce qui s'en est conservé de plus précieux, se trouve rassemblé ici, dans le plus bel ordre, par les soins & les recherches des Souverains Pontifes. Clement XIV. en a accru le nombre & commencé la décoration.

Le Pape Pie VI. glorieusement régnant s'occupe sans relâche à en augmenter l'étendue par les superbes bàtiments qu'il y a fait ajouter, & la richesse, par les rares antiques, qu'il y fait journellement placer.

Le goût de ce Souverain Pontife pour les beaux arts, de même que son zéle pour

l'utilité publique, transmettront à la postérité la plus reculée, la gloire de son nom, & le bonnheur de son Règne.

La premiere pièce qu'on trouve, est une espece de portique divisé en trois corps, par deux grandes arcades. On y remarque à gauche un sarcophage qui a été trouvé dernierement dans le sépulchre des Scipions. Il y a aussi une grande quantité d'escriptions appartenants à la même famille. Vis-à-vis, il y a une statue couchée inconnue. Le premier objet qui tombe sous les yeux est le fameux

Torse de Belvedere.

Dans cette statue mutilée, sans tête, sans mains & sans jambes, on voit, pour peu qu'on connoisse l'art, un rayon de l'ancienne beauté. L'artiste a donné dans cet Hercule, la plus haute idée d'un corps, audessus de la nature, & d'un homme dans un âge mûr & exempt des besoins terrestres, comme c'est le propre des Dieux. On représente ici Hercule tel qu'il devoit être, quand il se purifia avec le feu, de toutes les foiblesses humaines, & qu'il fut mis au nombre des Dieux. Comme l'avoit peint *Artemone*. Il paroit n'avoir besoin d'aucune nourriture & n'avoir jamais mangé, par le rétrécissement de son ventre. Au tronc qu'on voit, on peut

juger qu'il avoit la main droite posée sur la tête, pour signifier le repos. Il devoit avoir les yeux levés au ciel, comme il convient à un Héros qui médite sur ses grandes actions, & justement il est courbé comme un homme qui réfléchit. La majesté de la poitrine nous rappelle l'idée de celui qui fit périr Anthée. Par la longueur & la force de ses cuisses on admire un infatigable Héros, qui apres avoir parcouru bien du monde, arriva aux extrémités de la terre. On doit aussi admirer dans ses contours, la douoceur des formes. Les os paroissent couverts d'une peau grasse, les muscles charnus, & les chairs sont si bien représentées, qu'on ne voit aucune figure, qu'on puisse comparer à celle-ci. Le sculpteur a été Apollonius fils de Nestor d'Athènes.

Une superbe tasse de marbre pavonazzeto. Dans les quatre coins il y a quatre statues mutilées, on en estime quelques unes pour leur draperie. On remarque encore un groupe de Bacchus avec un jeune Faune.

Delà on passe dans une cour octangulaire décorée de portiques, de pilastres, & de colonnes antiques. On voit sous le portique à droite dans la premiere entrée une colonne de granit. Vis à-vis il ya une colonne de marbre blanc, ornée de

feuillages; un morceau de colonne africaine; un bas-relief dans la muraille représentant deux Faunes avec deux Griffons, deux urnes cinéraires; dans les niches vis a-vis un Mercure & une Minerve, un bain de pierre de basalte verd fort-estimé. Une statue inconnue avec une corne d' abondance en main. Deux petites urnes en bas relief représentant la course du petit amour sur une biche, pour faire les jeux dans le cirque; une grande urne qui représente des Rois captifs. La statue d'Antinoüs, ou Méléàgre, est très-admirable par sa pastosité, mais d'une proportion peu elégante, & d'une action peu animée. La tête est très jeune, le regard doux, l'oeil innocent, la bouche tranquille, les joues grasses, le menton bien fait, le front tendant à l'Apothéose, la poitrine élevée, les épaules, les flancs merveilleusement pris, par tout on remarque la tranquillité, mais les jambes ne correspondent pas au reste du corps. Une urne avec un combat d'Amazones; d'un médiocre travail, l'Empereur Comode sous la figure d'Hercule Une urne, Diane qui descend de son char pour trouver Endymion; un bain de basalte noir dans les niches, un Priape & un Hercule. Un bas relief dans le mur représentant une porte du temple de Janus; deux

dogues, deux jolies colonnes de verd-antique. On entre ensuite dans la chambre des animaux, où l'on commence à droite. L'on voit d'abord un sphinx, un chien sur le dos d'un cerf, dont la tête est de la plus grande expression; trois chiens levriers, deux chiens de chasse, & deux paons. Le dieu Mitra égorgeant un taureau, groupe très estimé; une cicogne, un cabre en marbre serpentine, un bas relief avec le triomphe de Bacchus, une statue Colossale du fleuve Tibre, d'une belle proportion; l'enlevement d'Europe, un petit taureau, un petit lion, un lion tué par Hercule, Hercule qui donne ordre de faire tuer Diomede par ses chevaux, un centaure avec un petit amour sur le dos, une écrevisse de mer. On passe dans la Galerie. Il y a à main droite une statue de Cladius Albinus un buste d'un Génie, un bas relief dans la muraille fait par Michel-Ange, représentant Côme premier, qui chasse le Vice, & récompense la Vertu une Statue grecque de Phocion, d'une draperie singuliere, & pleine de la plus grande expression. Un buste d'un Faune. Sextus Imperius Philosophe Le berger Paris tenant en main la pomme de la discorde, il est dans une belle attitude. Une Impératrice Romaine fort-considérée pour la beauté de sa dra-

derie. Le buste d'un Génie. Minerve Déesse de la prudence & de la paix tenant en main une branche d'olivier, les graces, la douceur sont réunies dans sa figure. Une figure assise de la manière Etrusque l'Empereur Caligula; un Satyre avec une Nymphe, groupe très-expressif; une Amazone; un Faune qui se réveille, une belle statue de Junon, une statue assise sous le nom de Postipos. Plusieurs têtes inconnues, parmi les quelles se trouvent celle d'Auguste, de Jules-César, Balbinus, Marc Aurelle, Titus, Ajax, Caracalle, Septime Sévère, Antonin le pieux, Claude Drusus & de Jupiter Sérapis en basalte noir. Deux tables de verd antique, plusieurs masques, une statue colossale de Jupiter soutenue par son Aigle, un bas relief dans le piédestal représentant Sylenus soutenu par un Faune; plusieurs autres têtes inconnues, une de Janus à deux faces, une d'Hercule; une statue de la pudeur, l'expression de cette figure est admirable, & les détails sont traités avec un soin & une vérité qui étonnent. Un buste d'Antinoüs, d'Adrien, de Jules Sabin, de Pertinax & de Nerva. Dans la loge il y a plusieurs statues peu estimées.

Une tête colossale de Minerve. Divers fragmens très-estimés des connoisseurs,

un groupe de Porzia, & Caton, quatre têtes de Platon, une de Socrate, des colonnes de Jaune antique, une statue assise de Ménandre, d'une grande vérité, & dans une belle attitude. Une statue nue de Septime Sévère. Une statue assise sous le nom de Didon, Neptune avec son trident; Un Narcisse, Bacchus sous la forme d'un fleuve, l'Empereur Macrin, une Vénus de bout. Un Bacchus habillé en femme fort-loué pour sa draperie. Seneque en habit consulaire, Esculape, & sa fille Hygie, Adénaïde avec un vase en main, un Faune appuyé à un arbre, Diane à la chasse tirant sa flêche, figure très-élégante & d'une belle draperie.

On voit une statue qui représente Comode à cheval.

On entre dans la chambre des Masques en mosaïque où l'on voit un plafond peint par de Angeli. Une statue d'une Bacchante des plus belles de Rome, elle tient sa robe en main, comme voulant danser, de la plus grande vérité dans le dessein, & des plus estimées pour sa draperie. Une Vénus accroupée, d'une belle proportion. Une Nymphe de Diane avec un flambeau à la main, on ne peut rendre la Nature avec plus d'exactitude, & d'une maniè-re plus intéressante. Un Faune de Rouge antique très-considéré; le Berger Paris

avec une pomme en main. Un bas relief à côté de la fenêtre représentant un combat des lapythes. Minerve, Ganimede avec l'Aigle, ce morceau est fort-estimé. Adonis une des plus belles statues pour sa proportion. Un beau pavé en mosaïque représentant 4. masques. Deux chaises percées, de rouge antique. Des bas reliefs dans la muraille représentant divers travaux d'Hercule, les colonnes & les pilastres sont d'albâtre de S. Félicita. Deux statues de femme avec chacune un serpent, & une paténe en main, on les croit deux filles d'Esculape. Une statue assise de Trajan.

La statue de Cléopatre a aumoins 12, pieds de proportion, d'un travail excellent, dans lequel l'artiste paroit avoir déploye toutes les ressources de son génie, pour rendre de la manière la plus expressive, & la plus frappante, le grand sujet qu'il avoit à traiter. La Reine d'Egypte est représentée avec toute la magnificence Royale, dont elle s'étoit parée l'instant avant la mort. *Veste se omnium, elegantissima induit, ac quam potuit pulcherrime exornavit, omnique habitu regio assumpto vita excessit*. Comme sa mort fut volontaire, & qu'elle se la donna jouissant d'une parfaite Santé, elle a conservé toute sa beauté, elle expire sans convul-

sions, sans douleur, de l'effet d'un poison tres-subtil, qui arrêtoit tout de suite le mouvement du sang, sans causer aucun desordre dans l'économie animale ; quel étoit ce poison? Quel fut ce genre de mort ? On n'en est pas assuré. *Suétone dit.* que l'on croyoit qu'elle étoit morte de la morsure d'un Aspic. *Dion Cassius l.* 51. dit expressément, que l'on n'avoit jamais sçu quel genre de mort avoit coupé le fil de ses jours On trouva seulement quelques légères piqures sur son bras gauche, occasionnées, ou par la morsure d'un aspic qu'elle se fit apporter, caché dans des fleurs, ou par l'application d'un poison si actif, que désqu'il avoit touché une goute de son sang il s'y insinuoit avec une promptitude in concevable ; il ne falloit pour en éprouver l'effet, que se faire une légère piqure : On croit qu'elle se servit pour celà, de son épingle de tête.

„ Alii acum ab ea quam capillum „ componere solita esset, veneno muncτam tradunt: cuius ea fuerit natura, „ ut cum Corpori alias nullum damnum „ iniungeret, ubi primùm tamen sanguinem vel minimum attigisset, mortem „ celerrimam, & absque omni dolore adferret, hanc acum ab ea more suo in „ Capite hactenus gestatam, tum detra-

„ ctam, brachio quc priùs alia re sau-
„ ciato sanguini immissam fuisse.

Octave ayant appris que Cléopâtre étoit mourante, en fut extrêmement surpris, il vint avec précipitation & fit donner des remédes contre le poison, fit appeller des *Psylles*, espèce d' hommes que l'on croyoit naitre avec la vertu d'arrêter l'effet du poison, & de le faire sortir du corps en le suçant, pourvu qu'il lui restât encore quelque principe de vie, mais l'effet du poison étoit consommé toutes les tentatives que l'on put faire, pour tirer Cléopâtre des bras de la mort, furent inutiles. Octave qui crut pouvoir alors regarder cette princesse sans péril, admira encore sa beauté, fut touché jusqu'aux larmes de la cruauté des destins, qui l'avoient forcée de quitter la vie si promptement, & avec une présente d'esprit, une fermeté, dont il ne se sentoit pas capable; mais ce qui le toucha le plus, c'est que cette mort inopinée, ôtoit à son triomphe, tout ce qui pouvoit le rendre plus glorieux: *Magnopere doluit, omni se triumphi sui gloriâ spoliatum esse ratus:* il s'en dédomagea, en faisant représenter cette princesse avec les attraits & la magnificence qui le frappoient; c'est ce que l'artiste a heureusement rendu, car quoiqu' elle soit représentée à l'instant même de

sa mort, on ne remarque d'autre changement sur son visage, qu'une paupière qui est plus abaissée que l'autre, & le menton un peu plus retiré. Cette statue est une des plus précieuses qui soient à Rome. Octave fit mettre Cléopâtre dans un même tombeau, avec Antoine, ainsi qu'elle lui avoit demandé. Tous ses soins pour conserver la mémoire de cette princesse, tournerent en quelque façon, moins à la gloire de son triomphe, qu'à celle de Cléopâtre même. Sa parure fait l'ornement de nos Temples, & sa statue d'or est placée dans le Temple de Vénus. *Dio ibid.* Ainsi lorsqu'elle voyoit Octave prendre toutes les précautions possibles, pour l'engager à se conserver la vie, & à se réserver pour son triomphe, elle avoit raison de dire à ses confidentes, *non triumphabor*. Si elle ne put gagner Octave par ses attraits, elle le trompa par sa finesse, par la fausse confiance qu'elle affecta, & sut se soustraire à la honte & à la misère de l'esclavage.

Une statue assise de Démosthène. Une petite Cléopâtre, une statue de Mercure. Une autre mutilée d'une bonne proportion. Une belle statue de Lucius Verus, un cerf d'albâtre, Hercule avec un bâton à la main, en haut un Aigle, plusieurs animaux parmi les quels un Croco-

dille en marbre noir, une Chêvre avec un Bacchus, un canard dans une conque, deux Lievres, deux Tigres, un superbe Lion, qui tient dans ses griffes la tête d'un taureau, deux bas reliefs dans le mur représentant une Vache qui donne à téter à son veau Deux tigres couchés, deux sangliers conduits par un petit Amour, 3. petits chevaux, deux genisses, deux Vaches, un Sphinx, un chien sur le dos d'un cerf, un bon Sylène, au dessus une danse d'Aribanthes, plusieurs thermes qui servoient pour les jardins. Vis-à-vis un superbe Bacchus habillé en femme, dont la draperie est élégante.

Entrée de la Salle des Muses.

La Muse Melpomène, elle a une tête pleine des graces, préside à la tragédie, Thalie à la comédie, Uranie, qui est très-estimée pour la draperie, préside à l'Astronomie, Clio à l'Histoire, Terpsichore à la Danse, Euterpe à la Musique, Erato à la Poësie amoureuse, Apolline-Citaredo habillée en femme, Polymnie à l' Ode, Calliope au chant héroique; dans le plafond est peint Apollon qui écorche Marzias, les sept Sages de la Gréce, Homere qui chante ses versus avec Minerve, Apollon avec plusieurs Muses, Euterpe qui joue de la lyre; dans les quatre Angles on a représenté Homère, Virgile, Arioste &

Tasse. Toutes ces figures sont de Conca. Une petite Minerve, deux Thermes l'un de Péricles, & l'autre Aspasia. Une belle statue de Sapho pleine d'expression, vis-à-vis Lisias Orateur, au dessus un bas relief représentant Pluton, qui enlêve Proserpine.

Salle ronde.

Le pavé de cette salle est tout de mosaïque représentant le combat des Lapythes avec les Centaures. Un grand bassin d'un seul morceau de porphyre, qui a 41. pieds de circonférence, une des plus belles piéces qu'il y ait à Rome en ce genre. A main droite un buste représentant Jupiter. Une grande niche à l'usage des sacrifices, un buste de Faustine, un autre d'Adrien, une superbe statue colossale de Melpomene, un buste d'Antinoüs, un autre de Pluton, une statue de Cérés, un buste d'un fleuve, une statue assise de l'Empereur Nerva, un bas relief dans le piédestal avec Vulcain, un buste de Jupiter Sérapis, une statue de Junon, Prêtresse, & un autre de Junon sospite Déesse de la santé, un buste de Plautine & un autre de Claudius. Un autre inconnu, & une tête de Pertinax pleine d'expression.

La porte par la quelle on sort est décorée d'un superbe ouvrage en granit oriental, & de deux Idoles Egyptiennes,

sous le nom de Cariatides, qu'on a trouvées dans la Ville Adrienne à Tivoli. On voit un très-beau pavé de mosaïque au milieu de la chambre, qui représente une têtè de Pallas ornée de cinq beaux Méandres. Près de la même porte est l'urne où ont été déposées les cendres de S. Hélène mere du Grand Constantin, cette urne est de porphyre, représentant la victoire que Constantin, le Grand remporta sur Maxence; vis-à-vis il ya celle qui étoit dans le temple de Bacchus qui a servi de sepulture a S.Constance sœur do Constantin & qui est de la même grandeur; Une statue de Junon, une autre d'Auguste, d'une Muse, 4. Sphynx; dans la muraille sont incrustés quelques bas reliefs. Avant de sortir de la grille, deux grands Sphynx de granit oriental.

En sortant de la grille on trouve une belle statue du fleuve Nil en marbre gris, au bas de l'escalier, il y a une Hygie deux Cérès & une Prêtresse toutes les colonnes sont de granit. En montant l'escalier on trouve 8. colonnes de brêche Coraline, deux de porphyre verd le plus beau qui soit à Rome en ce genre; un superbe vase en basalte.

En descendant l'escalier on voit deux belles chaises curule de marbre de Paros, à côté de ces chaises à droite, on entre

dans une chambre octogone, dont l'architecture est de Camporesi, au milieu de la quelle on voit un biche à deux roues ancien attelé, de deux chevaux dont un est moderne & l'autre restauré. Dans les 4. Niches, on voit une statue de Platon, sous le nom de Sardanapale, d'un médiocre ciseau; une autre d'un Grand-Prêtre enveloppé dans son manteau, d'une bonne draperie, la statue de Tibere, une des plus belles qu'il y ait de cette Empereur; celle d'Auguste en manteau consulaire. Les huit statues d'en bas dont la premiere sur la droite est Persée avec les ailes de Mercure à la tête; un Bacchus au quel on a refait une nouvelle tête; Un Gladiateur sous le nom d'Alcibiade d'un bon ciseau; Un Apollon fort-estimé, un Discubolo; un autre des plus beaux qui soient à Rome; Auriga conducteur du char à deux roues, avec une palme à la main, Apolline Saurotono. De là on entre dans la Galerie des Candélâbres, où l'on trouve différentes idoles d'Egypte représentant une Isis en albâtre, Arpocrate, Anubis, Apis, & autres inconnus, le Dieu Mitra, un superbe Faune couché, de basalte Verd; il y a une quantité de chandeliers, dont les plus éstimés sont ceux, qui sont ornés de bas reliefs; il y a aussi une quantité de vases en por-

phyre, en pierre de grenat, de verd antique, de Serpentin, en brêche, en Jaspe en rouge antique, & autres en albâtre fleuri, de la plus belle forme, trouvés à côté du tombeau d'Auguste; une statue de Diane d'Ephèse, une Victoire, un Esclave avec un vase en main; Ganymede enlevé par l'Aigle, un Satyre qui ôte une épine à un Faune, deux trépieds, pour les sacrifices, Diane à la chasse, une femme Sabine, une femme Etrusque; sur le point de courir, un Bacchus, trois comédiens masqués, plusieurs Vases de marbres blanc travaillés, Ariane, une Proserpine avec deux flambeaux à la main, Jupiter sous la forme de Diane pour tromper Calixte, une Nimphe, avec une pomme en main, un petit Néron, dont la draperie est fort-estimée, une quantité de petits enfants qui jouent avec des animaux. Deux nids d'enfants. D'ici on devroit passer dans la Galerie des tableaux mais pour ne point interrompre les galeries des statues, je la mettrai à la suite. On retourne dans la chambre des animaux, où l'on trouve un sphinx, un Griffon d'albâtre fleuri, un Crapaud, plusieurs Genisses, une tête de Rinocéros, un Tigre, Hercule qui tue Gérion à trois têtes, en haut, une cicogne, une vache en marbre gris, la belle Statue de Méléagre,

une des plus rares pour sa beauté dans le piedestal, il y a la forme de la fontaine appellée *Meta Sudante*, un cheval, Hercule, avec Cerbère une chêvre avec une cicogne, & un serpent, plusieurs têtes de bœufs, de chevaux & de mulets une tête de Minotaure; un beau groupe de monstres marins qui enlevent une Nymphe; la belle Statue Colossale du fleuve Nil entourée de petits enfants, un loup cervier, deux chêvres une tette de vache, une truie avec ses petits cochons, on continue le tour du portique, où l'on trouve,

Un Dogue, une urne, un combat d'Amazones, un bas-relief, une Prêtresse, au milieu, une galere à deux rangs de rames, une urne avec la famille de Niobé, tuèe par les flèches d'Apollon & de Diane, une statue de Vénus & Cupidon, vis-à vis une petite Cybelle, & une Vénus marine, un bas-relief dans le mur, représentant l'enlévement d'Europe, un autre bas-relief représentant Hercule avec son fils, & une biche que l'a allaité, une grande tasse de granit qui appartenoit à Adrien, un bas relief représentant plusieurs Prêtres qui vont au Mont Esquilin pour prendre les augures.

Le fameux groupe de Laoocon fils de Priam & prêtre d'Appollon, est un Vieil-

lard robuste entouré de deux serpents, qui le mordent. Les coovulsions qu'on remarque en lui depuis la tête jusqu'aux pieds, ne sont pas le seul effet des morsures, mais de sa plus grande douleur de voir à ses côtés ses enfants qui semblent lui demander du secours. Tous les mouvements de son corps font voir l'attension de ses nerfs. Quoique ses tourmens soient excessifs, il conserve cependant dans la figure, le corps, & les habillements, un je ne sai quoi, qui fait comprendre le courage d'un homme qui sait souffrir. Il semble réunir toute sa force contre les tourments qu'il endure. Ses muscles sont gonflés & ses nerfs tendus. La poitrine est à peine soulevée, les flanes sont retrécis, tout exprime la détresse & la suffocation, l'excès de la douleur, & de sa grandeur d'ame. Cette statue a été trouvée dans les Thermes de Tite & selon le rapport de Pline. Le sculpteur a été Polydore, Anthénodore, & Agésandre. Le bras droit a été restaurée en stuc, une superbe tasse de granit oriental.

Apollon de Belvedere.

Il vient de décocher une flèche sur le serpent Piton. Il empoigne le dard sans employer la moitié de sa force, & son attitude admirable fait voir le mépris qu'il a de cet ennemi. Quelle douceur & quelle

affabilité, àpeine touche-t-il à terre, tous ses membres sont encore plus admirables. Les parties convexes montrent la force, les uniformes, désignent la noblesse, & le serpentement la délicatesse. On n'y voit ni veines, ni tendons, ni muscles, comme dans les Hercules & les Gladiateurs. C'est un Dieu, sous la figure humaine, mais belle & sans imperfection. La tête est très-gracieuse Les jambes d'une juste longueur & convenable à une Divinité.

Diverses urnes.

Un bas relief qui représente deux Faunes deux griffons, deux superbes morceaux de colonnes de porphyre de trois couleurs fort-estimés A' présent nous passerons à la

Gallerie des tableaux.

En entrant on prend sur la gauche le portrait d'un Religieux par Camassei. Une S. Vierge, pleine de graces & d'un beau coloris, de Lanfranc. S. Georges à cheval qui combat avec le dragon, tableau fort-estimé pour sa composition, & d'un bon ton de couleur, par Bordinon. Une S. Vierge avec S. Agnès, S. Cécile, S. Eustache, & un autre saint, d'Annibal Carache, un petit tableau avec une Piété, de Camassei. Un port de mer, avec une quantité de figures, de Bourguignon. Le Martyre de S. Etienne, fort-bon tableau

de Georges Vasari. Le Martyre de S. Erasme, de Nicolas Poussin, d'une bonne composition, & d'un dessein correct plein de la plus vive expression, mais c'est dommage que le coloris ne soit pas plus agréable. Un S. Jerôme, par l'Espagnollet, la Résurrection de N. S. de Vandick; au dessous une Vierge de Lanfranc. La Sainte Vierge, S. Jean, & S. Jerôme, de la manière de Corrége. Deux grands tableaux représentant, l'un les trois Rois Mages qui offrent leurs présents à l'Enfant Jesus, & l'autre le martyre des Machabées, par Vandick. Le martyre de S. Pierre, par Guide; sur la manière de Caravage. Un S. François dans le désert, par Annibal Carache. Deux portraits, de Charles Maratte. Au dessous un portrait de l'école de Titien. Un S. Jérôme par Vander flamand; une S. Famille, de Frédéric Baroche, dont la fraicheur & l'effet de lumiere sont admirables. Le tableau est sans ombre & éclairé de tous côtés, c'est la singularité la plus brillante que l'on puisse voir en peinture. Un S. Jérôme de Caravage, tableau frappant par son expression, d'un coloris vigoureux & fierement dessiné. La dispute de N. S. avec les Docteurs, de l'Espagnollet. S. Pierre de Raphaël. Un superbe tableau représentant le martyre de S. Processe & S. Martinien,

parfaitement dessiné & plein d'expression, par M. Valentin. David & Saul, rien n'est plus noble que l'ideé de ce tableau, pour sa composjtion On voit dans la tête de David, la grace & la douceur, la noblesse, & l'orgueil de Saul qui le pour. suit, d'un superbe coloris par Guerchin. Un Christ mort de L'Espagnollet. La resurrection du Lazare, par Mucciano Une jolie S. Famille, d'un excellent coloris par Barba lunga. S. Cécile avec ses sœurs qui essuyent son sang, dans le moment qu'elle a reçu le coup, par François Vanni. S. Paul, du Frère Barthèlemi de Saint Marc. Un superbe tableau représentant S. Grégoire qui fait voir à un incrédule, le Sang qui sort du Corporal, en le picquant avec un couteau d'André Sacchi. Un *Ecee Homo* de Dominiquin. S. Thomas qui met sa main dans la playe du côtê de N S. par Guerchin Uue Sainte Famille, de Mancini. Une Sainte Famille, de Raphaël, où l'on trouve toutes les parties de la peinture au plus haut dégré; Vénus & Cupidon, par François Mancini; un Satyre avec l'Amour, par le même. Deux tableaux représentant le martyre de S. André, d'André Sacchi. Une Sainte Famille del Rosso. Deux batailles de Salvator Rosa. Deux paysages Flamands. Une Sainte Famille de Pierre de Cortone. Un le-

suite, de la manière de Luc Jourdain. Deux tableaux, de Bassan, audessu deux, d'André Sacchi. Une Saint, par Annibal Carache. Au dessus, une S. Famille, de Louis Carache. Un *Ecce Homo* d'un inconnu. Une S. Vierge, de Titien. Une autre Vierge, par Guide, tableau fort-estimé, à côté un tableau de l'Ecole Florentine. Les deux Apôtres, de Mola. Un S. Grégoire, de Guerchin. Une S. Vierge, par Pierre de Cortone. Un Présépe, de Luc Jourdain, S. François qui reçoit l'Enfant Jesus, par Pierre de Cortone. Une S. Vierge environnée de fleurs par Zegla. Un petit tableau de la Vierge, fort-estimé, par Charles Dolci. A côté, de Baciccio. Une S. Vierge avec plusieurs Saints, par Lopes. L'Annonciation, de Charles Maratte. Un Christ de Vandick. Un S. Antoine d' Annibal Carache. La Très-Sainte Trinité, d'Augustin Carache. David & Saul, par Guercin. Les deux lateraux, de Jean Bonati; au dessus, de Pierre de Pierri. Le Baptême, de Gaëtan Lapis, au dessus, de Sarracene. La Transfiguration de N. S., par Simon de Pessaro. Une bataille de Bourguignon. Un petjt S, Jean, de Jules Romain Une S Vierge & plusieurs Saints par Sarracene. Un guerrier à cheval, avec plusieurs figures, du Chevalier d'Arpin. Une S. Famille par Rubens..

PETIT JARDIN DE BELVEDERE.

Une vaste niche qui est enface du Jardin, est précédée d'un escalier, sur le perron de la quelle est placée, entre deux paons, la pomme de pcin qui éioit sur le Mausolée d'Adrien. Cette pomme qui est de bronze a onze pieds de hauter. De là on descend sur une terrasse, ou l'on vоit une cascade tombant d'un rocher dans un bassin, au milieu du quel il y a un petit vaissau de bronze; il sort de tous ses agrets & de ses Canons plus de 500. jets d'eau, & les Canons produisent le bruit de l'artillerie. En sortant delà on peut aller au

JARDIN DU VATICAN.

Ce fut Nicolas V. qui fit construire ce Jardin au quel Pie IV. ajouta la belle maison faite sur les desseins de Pirro Ligorio qui l'orna de statues, de colonnes de granit & de stucs. L'intérieur de cette maison est décoré de peintures de bons maitres. Dans le Jardin il y a des allées & des bosquets agreables ornés de fontains.

VILLE MADAME.

A un mille & demi on trouve une maison de plaisance bàtie par ordre du Car-

dinal de Médicis, qui fut ensuite Pape sous le nom de Clément VII. le nom de Madame, lui vient de Madame Marguerite d'Autriche fille de Charles V., qui épousa Alexandre de Médicis, & ensuite Octave Farnese, ce qui est cause quelle appartient au Roi de Naples, comme héritier de la maison Farnese. Le belle Casine fut commencé par Raphaël, mais après sa mort, elle fut achevée sur les desseins de Jules Romain, qui y a peint la frise de la Salle, & la voute d'une chambre, aidé par Jean d'Udine, l'un & l'autre élèves célèbres du grand Raphaël.

VOYAGE DE ROME A' TIVOLI.

PONT MAMMOLO.

A trois milles de la porte S. Laurent, le premier monument qu'on trouve sur la route de Rome à Tivoli, est le Pont Mammolo, construit par Mammée mere d'Alexandre Sévère, sous le quel passe les Fleuve Aniene, autrement le Tévèron, Neuf milles au-delà du Pont Mammolo. on trouve le

LAC DE TARTARI.

C'étoit autrefois un Volcan dont la lave ayant formé une exhalation tartareus

à creusé les campagnes d'alentour, de manière qu'on voit aujourd'hui ses trous, & par rapport à son tartre, on lui a donné le nom de lac Tartareux.

LAC SULFUREUX.

Deux milles plus loin, on trouve le pont de la Solfatere, & en s'écartant du chemin l'espace d'un mille, on trouve le Lac appellé *Sulfuree*.

Près de ce Lac, les latins consacrerent au Dieu Faune une forêt, & une fontaine où l'Italie entiere venoit recevoir, & consulter les oracles, & où alla personellement avec une grande multitude de concourants, le Roi Latin, avant d'arrèter le mariage de sa fille Livinie avec Turnus. Du temps de Kircher; ce Lac avoit environ un mille de circuit, mais áprèsent il est bien rétréci, puisqu'en redoublant son plus grand diamêtre, il n'à pas dans son plus étroit plus de 120. pans. Ses différentes formes viennent de certaines petites isles qui s'y forment comme on le voit ci àprès.

Les exhalations crasses & bitumineuses que jete ce Lac, forment avec l'écoulement des années, une espèce de voile sur la surface de l'eau, sur lequel tombant à tout moment, des semences, avec un mêlange de terre de branches, & de ra-

cines d'herbes naissantes, elles prennent un corps dur, épais, uni, & avec la force du souffre, en forme d'une petite isle. Ce corps étant plus léger que l'eau, fait que les spectateurs se voient marcher dessus, sous le nom *d'isole natanti* Mais comme il arrive quelque fois, que quelques unes de ces Isles s'accroissent de manière à devenir immuables & pour ainsi dire prèsqu'isles avec le lit, il n'est pas difficile de conclure le motif du changement de ce Lac.

Il y a donc plusieurs petites Isles dans ce Lac, mais la plus grande n'a pas plus de 15 pans de diamètre.

Kircher a appellé ce Lac *imperscrutabile*, selon sa définition, *forea imperscrutabilis profonditatis*. Mais plusieurs ayant fait des tentatives, ont trouvé que sa dimension depuis le rivage jusqu'à sa hauteur, se montoit à 90. pans aux environs, & 200. dans le milieu, par le moyen du plomb perpendiculaire.

Cette eau a une odeur de souffre. Quand on jete des pierres dedans pour épreuve, on a vu bouillonner l'eau pendant dix minutes environ.

PONTE LUCANO.

Rèprenant sa route, on arrive au Pont Lucano ainsi appellé, soit par ce que les

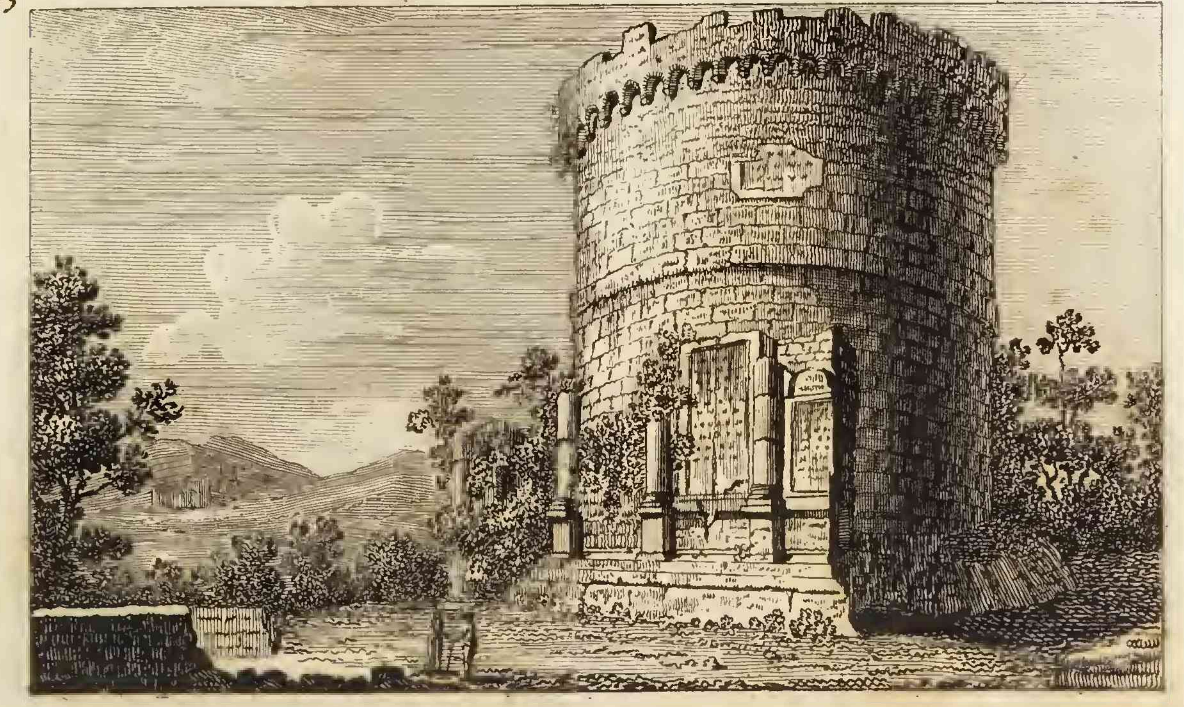
Lucains y furent Vaincus par les Romains, à l'aide des Tiburtins leurs alliés, soit parcequ'aux environs, il y avoit des bois, ou des forêts consacrées aux dieux.

TOMBEAU DE LA FAMILLE PLAUTIA.

Après avoir passé le Pont, on trouve à gauche le tombeau de la Famille Plautia, fait de pierres Tiburtines. On voit à présent, où étoit l'entrée il y a une pierre avec une inscription du neuvième Siècle. La porte est fermée & couverte, aux deux côtés de l'inscription, il y a deux colonnes ruinées. Ce tombeau est de figure ronde, presque semblable à cèlui de Cécile Metella à Rome. Un mille & demi plus loin, on arrive à la

VILLE ADRIENNE.

Tout le monde sait qu'après que l'Empereur Adrien eut parcouru plusieurs fois l'étendue de l'Empire Romain, il voulut réunir ensemble les raretés, de la Gréce, de l'Egypte, & de l'Asie, en faisant un recueil de magnificence, pour éblouir les yeux des spectateurs. L'endroit qu'il choisit donc pour faire briller la grandeur Romaine, fut justement la Ville Tiburtine.



VEDUTA DEL SEPOLCRO DELLA FAMIGLIA PLAUZIA.

Romae presso Domenico Pronti Incisore. N°. 22.

Outre les magnifiques bâtiments, & édifices, il y avoit trois Théâtres majestueux & surprenants d'une façon rare & diverse Selon le rapport de Sparzien à châque endroit de cette Villes il lui donnoit le nom de la Province, ou de la Ville, ou de quelque lieu particulier, dont elle contenoit les plus fameuses constructions:
„ Tiburtinum Villam mire aedificavit, ut
„ in ea, & provinciarum & locorum ce-
„ leberrima nomina inscriberet, veluti
„ Canopum, pacilem, Tempe vocaret,
„ & ut nihil praetermitteret etiam infe-
„ ros finxit.

Il y avoit donc dans cette ville, d'innombrables & prodigieux édifices, mais au peude ruines qu'on y voit aujourd'hui, nous ne pouvons nous compromettre, à cause du ravage des Goths qui s'y sont réfugiés fort long temps.

Pour satisfaire en quelque sorte notre curiosité & celle des autres, je n'ai rien négligé dans l'étude de *Sparzianus*, *Ligorius*, *Marzius Kircher*, & particulièrement de *Cabral & du Roi*, dont la savante plume, m'a beaucoup éclairé dans cette nouvelle & première édition; ensuite par les recherches que j'ai faites moi même sur le terrein, & par mes expériences fondamentales sur différents monuments, dans l'ordre Consécutif. Le premier monu-

ment qu'on voit dans la Ville Adrienne, est un

THÉATRE DE LA VILLE ADRIENNE.

On y voit encore les Siéges, les scènes, & les chambres des acteurs, aussi bien que l'orchestre, & les portiques dont Ligorios fait lui-même mention, & jamais, comme plusieurs supposent, il n'a nié ces restes, pour Théâtre.

Hippodrôme dans la Ville Adrienne.

Du côté du couchant, il y avoit un porche en portique de 530. pans de longeur sur 365. de largeur, qu'on croit avoir servi à dompter les chevaux, dont on ne voit plus que quelques niches & quelques ruines parmi les oliviers dont l'endroit est couvert.

Edifice avec une fontaine dans la même Ville: suit un autre Edifice joint à la Cassine de la Comtesse Fede. Dans ses constructions, on en observe les niches par les statues, où l'on voit encore une grotte ronde avec un grotesque verd, qui servoit de fontaine. Joint à cette grotte on voit encore une chambre estimable par les stucs de sa voute fort bien conservés.

PÉCILE.

Delà on passe par la grande Rue qui conduit à la muraille du Pécile encore

en pied, longue de 890. pans, sur la quelle s'appuyoient deux portiques, l'un au Nord, l'autre au Midi, regardant sur deux grandes places.

A' Athênes le Pécile étoit un portique orné de tres-belles peintures, représentant les actions des Athéniens. Celui-ci a été peint par Polignotto.

Autres Vestiges.

Contre la place du Pécile, entre les deux portiques, il ya des vestiges d'où l'Empereur, & les personnages les plus distingués regardoient les jeux d'armes qu'on y faisoit.

TEMPLE DES STOICIENS.

Vient ensuite le Temple des Stoïciens, avec sept niches pour les statues. Sélon ce qu'en dit Ligorius c'étoit une voute doublée de Porphyre.

THÉATRE MARITIME.

C'est un vaste Portique circulaire, au milieu du quel, on voit des restes d'autres édifices. Il étoit orné de figures & de monstres marins. C'est pour cela que je suis aussi du sentiment des célèbres auteurs qui assurent que c'étoit un Théâtre Maritime.

BIBLIOTHÈQUE.

En sortant du Théâtre Maritime, on remarque sur la gauche quelques ruines avec des appartements où l'on voit des peintures qu'on regarde comme appartenant à la Bibliothèque, par les fragments & la disposition des colonnes d'ordre Corinthien qu'on y a trouvées. Il y avoit deux escaliers paroù l'on montoit à l'appartement supérieur, mais aujourd'hui, on n'en voit aucun reste.

TEMPLES DE DIANE ET DE VÉNUS.

En retournant au temple des Stoïciens, sur la gauche, on voit des restes de temples avec niches, qu'on croit avoir été les temples de Diane & de Vénus.

PALAIS IMPÉRIAL.

C'est un lieu très-élevé, ce qui me fait croire que c'étoit le palais Impérial.

C'et édifice somptueux, a plusieurs parties. Il est divisé en deux étages, les murs de l'appartement inférieur, quoique élevés du rez de chaussée sont doubles en plusieurs endroits, quoique je n'en sache pas le motif, cependant je crois que c'étoit peur éviter l'humilité. On y entre par un trou, & à peine est-on entré qu'on trouve

une gallerie quarrée, qui fait le tour de la cour où l'on remarque encore quelques restes de coloris.

PALAIS DE LA FAMILLE IMPÉRIALE.

Joint à cette fabrique, on voit un autre mur que je crois être, d'une habitation pour la dite Famille.

TEMPLE D'APOLLON.

On trouve à côté du palais de la famille Impériale les ruines du Temple D'Apollon avec les niches pour les neuf muses; on n'en voit plus qu'une partie, l'autre étant tombée en ruine.

QUARTIERS DES SOLDATS.

En traversant la place du Pécile, au mur opposé semblable en tout au précédent, on entre par un trou à l'éndroit appellé Vulgairement les Cent Cellules.

Ces appartements ont plusieurs ordres, tantôt deux, tantôt trois. Selon la différente hauteur de la montée de la rue & n'avoient aucune communication interne, ni autre entrée que la porte particulière de chacun, qui conduit sur la rue, & qui servoit à la fois de fenêtre.

Les uns croient que c'étoit les quartiers des gardes impériales, les autres soutiennent avoi été des sousstractions de différentes habitations; pour moi je suis de l'avis des premiers, croyant plus probablement que c'étoit des quartiers de soldats.

J'en conclus avec probabilité, puisqu'on y voit une habitation plus distinguée & plus commode, dans une petite tour circulaire, dont les angles sont les deux murs, qu'il aura peut-être servi de demeure au Capitaine des Gardes.

THERMES DES FEMMES.

Au sortir de ces appartements, en prenant sur la droite les premieres ruines qu'on trouve, sont les Thermes, ou bains destinés pour les Femmes.

On sait que dans les Thermes, il devoit y avoir au moins Cinq. sortes de pièces différentes qu'on appelloit *Frigidaria*, par ce qu'on y préparoit l'eau froide, *Tepidaria*, pour l'eau Tiéde, *Calidaria*, pour l'eau chaude, *Sudatoria*, où l'on suoit, & *Untaria*, où, apres les bains, se faisoit l'onction, comme on peut le remarquer dans l'ouvrage d'André Bracci, intitulé *de Thermis veterum*.

Après ces descriptions, on ne doit point être surpris des restes magnifiques, &

somptueux vestiges dont cet endroit est rempli, & d'où l'on peut dècider facilement leur ancienne grandeur

Thermes des hommes

On voit d'autres Thermes un peu plus éloignés des-ci-dessus nommés.

Sparzien assaure que du vivant d'Adrien on avoit fait des Thermes Séparés & particuliers, tant pour les hemmes que pour les femmes, on ne voit que très peu de restes de ceux des hommes.

ÉCOLES PHILOSOPHIQUES.

Un peu plus loin, on voit quátre grandes salles avec des voutes, qui se communiquent à l'intérieur. Elles étoient ornées de peintures. Si l'on en juge sur les restes qu'on en voit. On en remarque une estimable, par les stucs, qui sont dans sa voute. On croit qu'lles servoient pour l'étude de la philosophie.

DEMEURE DES PHILOSOPHES.

Près de l'école philosophique, on voit beaucoup de fragments & de ruines où habitoient les Philosophes.

CANOPO.

C'étoit un édifice Egyptien qui étoit plein d'eau, mais aujourd'hui cultivé pour une Vigne. Pour peu qu'on creuse dans le terrein, on découvre le pavé par où couloit l'eau.

TEMPLE DE SÉRAPIS.

Le temple de Sérapis dans la ville de Canopo, près celle d'Alexandrie, où l'on remarque dans les auteurs cités par Martiniere, qu'il y avoit un canal plein d'eau, où se rendoient, nuit & jour, les hommes & les femmes d'Alexandrie, avec des barques; en chantant & se divertissant. Ce concours continuel venoit de ce qu'on rendoit les Oracles dans ce temple.

Adrien recopia le Canal & le temple dans cette vallée, de 882. pieds de longueur, sur 340. de largeur. Dans ce temple on voit beaucoup de niches pour les statues, sous les quelles dégorgeoit l'eau des fontaines. Il y a encore à l'entour une galerie peinte, où passoient les conduits, & dans le gros du mur derriere quelques niches, il y a de petites cellules, ou chambres cachées, qui ont quelque fois une entrée particulière, par où sortoient secretement, les prêtres pour rendre les oracles.



VEDUTA DEL TEMPIO DETTO DELLA TOSSE. N.º 38

Roma presso Domenico Pronti Incisore.

Autre édifice appartenant au Canopo au commencement de la colline Occidentale, il y avoit un édifice aussi long que le Canopo, à qui il appartient, & peut être que du côté opposé, il y en avoit un autre semblable.

A une certaine hauteur, au delà des murs, on voit de gros Modules, avec des marques de corniches, sur les quelles on conjecture qu'il y avoit une balustrade de fer, pour la commodité des spectateurs qui venoient aux fêtes de Sérapis.

Les chambres de cet édifice sont peut-être une copie des réduits, que les auteurs ci-dessus nommés, disent être contenus dans le Canopo Egyptien.

TEMPLE DE LA TOSSE.

En sortant de la Ville Adrienne, on reprend la grande route, & à un quart de mille de Tivoli, à droite, on voit un ancien Temple de figure hexagône, semblable en tout au temple de Minerve *Médica*, à Rome.

Il est d'une belle structure & bien conservé, mais dans l'histoire des Tiburtins, on ne trouve rien qui indique, à quelle Divinité il étoit dédié: le sentiment commun est, qu'il étoit le Temple de la Tosse. Par ce chemin, on arrive à Tivoli.

VILLE DE MÉCÈNAS.

Trois cents pas hors de la Porte, on trouve un petit chemin qui conduit à la ville de Mécénas, où l'on voit les superbes restes d'une ville Magnifique, la quelle avec ses grandes sostructions, couvroit une partie de la voie Consulaire, qui passoit par là, en occupant la droite & la gauche, le célèbre Architecte *Pirrhus Ligorius*, en fit une description très exacte, mais pour moi je me contenterai d'en faire voir la substance en abrégé. Cette Ville consistoit en deux plans rectangles l'un sur l'autre en forme de dégrés.

Ces plans étoient ouverts du côté de Rome, mais dans les trois autres côtés, ils étoient & sont encore entourés d'édifices, sur les quels il y avoit autour des cellules, ou appartements praticables, au milieu d'un portique d'ordre ionique l'un intérieur qui donnoit sur les plans & l'autre sur la Ville & les campagnes.

Le portique interne du côté des plans, & correspondant au niveau des habitations, étoit soutenu d'un autre portique d'ordre Dorique. Les ruines du portique inférieur sont dans le plan le plus élevé, entre des colonnes appuyées aux pilastres des arcs formées de pierres dressées.

A présent il n'y a plus que des ruines, d'apres les quelles l'observateur intelligent, peut cependant juger de son ancienne magnificence.

Temple d'Hercule.

En sortant de la Ville de Mécénas on voit sur la droite quelques restes du Temple d'Hercule selon ce qu'en disent les écrivains les plus dignes de foi. Pour moi, je suis du sentiment de ceux qui disent que ce Temple a été le premier qu'on ait ouvert à la vénèration publique. Donc pour un privilége si considérables les ruine étant dévenues également estimables, je ne manque pas d'en donner connaissance pour satisfaire la louable curiosité du lecteur Vingt pas plus loin on trouve encore en entier, environ la moitié de l'ancienne porte de Tivoli, qui s'appelloit porte Romaine, par ce qu'elle étoit sur la route de Rome.

VILLE D'ESTE.

Pour faire une description exacte de cette Ville, il faudroit un gros volume, mais pour ne pas ennuyer le lecteur, & l'observateur, je me contenterai de citer les principales curiosités.

En entrant on a un très-beau coup d'œil voyant aussi-tôt la façade principale

du Palais sur une colline toute couverte de pins.

Au milieu de cette colline, on trouve une allée de 600. pans de long, snr 16. de large; Du côté du Palais, il est orné d'Aigles, vases, lys, & petites Barques dans un très-bel ordre, jetant léau de diverses belles manieres.

Ces fontaines étoient ornées d'excellents stucs; dans les vuides de la base du milieu, sont gravées en bas relief, les métamorphoses d'Ovide au jourd'hui bien ruinées par le temps.

An couchant, cette allée est fermée avec une perspective encore ornée de fontaines, & de jets d'éau, où l'on remarque encore en petit, différents édifices de l'ancienne Rome.

De l'autre côté, vers l'orient, on admire la célèbre fontaine dell'Ovato, on haut de la quelle sont représentés quatre rochers composés de Tartre, & de Pierres spongieuses, en forme de croissant. Au haut, on voit le Cheval Pégase avec la fontaine Castalió qui passe dessous.

Dans les vuides des rochers, il y a trois statues colossales représentant la Sybille Tiburtine dans le milieu, appuyée à un enfant représentant Tivoli; Erculanée à droite, & à gauche l'Aniene qui arrosent la campagne Tiburtine.

Au devant il y a une loge demi ovale au milieu de la quelle, on voit un vase semi-circulaire; d'où l'eau sort en forme de lys, entre deux d'auphins, & dans la chute elle forme un pavillon à miroir, & se décharge dans un bassin de muraille.

Dans les grandes fenêtres du mur, il y a des statues de pépérin représentant les Naïades, jetant de l'eau dans la grande Conque

La Fontaine des Dragons, appellée la Girandole, qui au milieu de la Coquille où sont quatre Dragons ailés, jete de l'eau en quantité jusqu'à la hauteur de 50. pans, la quelle se rompant dans la chute. Devient écumante faisant un bruit semblable à des coups de fusil, & alors s'étendant en forme de Pavillon, elle fait voir une pluie abondante. Ainsi en peu de moments, elle représente trois choses différentes, du lait une, mer considérable, & une orage affreux.

La Ville est toute semée de Plantes, de ciprès, & d'arbres feuillus d'une disposition charmante, c'est pourquoi elle fut à juste titre appellée par Justinien, le plus brillant jardin de l'Europe.

La façade principale du Palais, du côté du jardin présente au milieu un frontispice de deux loges, l'une sur l'autre, de

l'une des quelles on a le plus beau-coup d'œil qu'on puisse voir.

Tout l'édifice est composé de trois rangs de chambres ornées de stucs dorés, & peintes par Frédéric Zuccari, Muziani & plusieurs autres célèbres peintres du Siècle. Ces peintures font, pour la majeure partie, allusion aux magnifiques antiquités Tiburtines.

TEMPLE DE VESTA
Vulgairement dit
DE LA SYBILLE.

Le Temple de la Déesse Vesta, a toujours été, & est encore un objet digne de la curiosité des étrangers.

En considérant bien les superbes restes de ce Temple, on s'apperçoit que ce n'est pas l'ouvrage d'un Siècle. Les murs de la Cellule tant en dedans qu'en déhors, sont composés de tuf d'une figure irréguliere, travail de Vitriuvio appellé *Atticum incertum*.

Un tel genre d'architecture, selon le sentiment de Ciampini; commença, à venir en mode après les Rois, sur le commencement de la Republique Romaine, & l'auteur même appelle cet ouvrage *reticolatum incertain*, pour le distinguer

du *reticolatum Certain* plus régulier & plus parfait, dont on se servoit dans la fleur de la dite République. Voici ce qu'en dit Palladius dans le livre 4 cap 23., pour
„ les raisons ci-dessus alléguées, je crois
„ que c'étoit un Temple dédié à la Déesse
„ Vertu. Il est d'ordre corinrhien l'en-
„ tre-deux des colonnes, est de deux dia-
„ mêtres, son pavé s'élève de terre, de
„ la troisième partie de la longueur des
„ colonnes Les bases n'ont point de pa-
„ tin, afin que l'on puisse se promener
„ plus au l'arge, sous le portique. Les
„ colonnes sont justement aussi longues,
„ que la largeur de la Cellule, de ma-
„ nière que le fût du haut de la colonne
„ est à plomb avec celui du bas, en
„ dedans. Les chapiraux sont-bien faits
„ avec des feuilles d'olivier, ce qui me
fait croire qu'il a été bâti dans un bon siècle.

TEMPLE DE LA SYBILLE.

Ce Temple qui est actuellement dédié à S. Georges, étoit probablement consacré à la Sybille Tiburtine. Dans le portique de ce temple, il y avoit une pierre incrustée dans le mur, de forme rectangulaire d'un quart & demi, peut-être pour indiquer qne c'étoit la Surface du Tem-

ple On voit dans ce marbre, outre l'Aniene, la Sybille en robe Romaine, pour donner la réponse aux étrangers.

Peut-être verroit-on encore aujourd' hui ce monument estimable; si les parents d'un curé, avides des richesses, n'eussent renversé les statues en cherchant un trésor, au lieu du quel ils ne trouverent ques des cendres, que je pense être celles de la Sybille même.

Si l'on en croit Varron, on jugera plus aisément que c'étoit le temple de la Sybille & non pas celui de Vesta, comme étant plus proche de l'ancienne cascade, & plus probablement de la chûte de la statue de la Sibille dans le gouffre de l'Aniene.

Au contraire, le Temple dont nous parlons se voit tout ruiné, & rétabli du côté de la même ancienne cascade. Plusieurs, d'après Volpi, l'ont pris pour le Temple de Vesta, mais nous en avons une preuve contraire, de la figure rectangle qui ne convient nullement à ce Temple, quisqu'il est de figure ronde, & ce n'est point du tout le chemin, mais l'autre qui prend le surnom de Vesta.

GROTTE DE NEPTUNE.

On descend par un sentier étroit à la Grotte de Neptune, où l'on admire l'ex-

travagante combinaison de la nature. On voit sur la masse naturelle, trois ou quatre arcs de la hauteur d'un sixième, en ligne transversale, les quelles continuant par leurs ouvertures sous l'ancien lit du fleuve, forment autant de Grottes, où l'Aniene entier forme une grande chûte, qui se rencontre avec une petite d'environ 100. pans de hauteur, qui va se perdre dans un autre rocher.

Il n'y à rien autre à voir à l'entour, que des plantes, des herbes de différentes espèces & des rochers qui tant par leur hauteur, que par leur singularité naturelle, forment un coup d'œil des plus surprénants qui se présente aux étrangers.

On voit encore en haut, les vestiges & les restes de la maison de Vobisco.

GRANDE CHUTE.

De dessus le Pont Lapus, on voit en bas la grande Chûte, faite par Sixte V. qui jetant l'eau d'une hauteur considérable, se mêle avec de petites cascades des forges, & s'unissant ensemble au bas, elles forment un grand bruit; en passant après sous le Pont en serpentant & s'ébranchant au milieu des Rochers, elles vont finalment s'engloutir & se cacher dans la susdite Grotte de Neptune.

VILLE DE QUINTILIUS VARUS.

Au sortir de l'Eglise de S Antoine, à $\frac{3}{4}$ de mille sur la même route, on arrive à l'Eglise de Quintiliolo.

C'est ainsi qu'on l'appelle, par ce qu' elle est dans l'enceinte de la cèlèbre Ville de Quintilius Varus, comme nous l'assurent les Historiens Tiburtins.

Elle est sur une Colline très-élèvée au dessous de la quelle passe avec grand bruit, l'Aniene, parmi des fréquents rochers, & le sable pierreux.

Des restes qu'on y à trouvés; on juge que cette Ville de Quintilius Varus ne cédoit pas beaucoup en splendeur à la Ville de Mécénas, qui est encore auprès.

VILLE D'HORACE À TIVOLI.

C'est une ancienne tradition chez les Tiburtins que la Ville d'Horace étoit près de Celle de Quintilius Varus, mais voisine du Bois de Tiburnus, où est maintenant l'Eglise de S. Antoine, & où l'on voit quelque reste de la Ville d'Horace. Beaucoup d'Ecrivains sont d'accord, & pensent qu'Horace, n'avoit point de Ville à Tivoli, mais *S. Vetonius* dit en notre faveur*: Domus eius Extenditur circa Tiburni Luculum*.

Par rapport au Texte cité ci-dessus, on ne prétend pas qu'Horace possédoit ou ait possédé aux environs de Tivoli dans l'endroit cité, un espace de Terrein d'une grand étendue, de plus, cet endroit si étroit, ne peut en donner aucune idée il suffit seulement de croire avec plusieurs Historiens savants & amateurs de l'antiquité, qu'Horace y avoit une Cassine au delà d'un jardin de Campagne, où comme dit Suetonius, *in secessu ruris sui*, il put vacquer à ses études, sans aucun trouble, mais plutot avec récréation, attendu la salubrité de ce climat, la charmante & agréable situation de ce bel endroit.

LES PETITES CHUTES ;

Après avoir passé l'église de S. Antoine, on voit sortir des bras de l'Aniene, ces châtes, qui aprés avoir servi aux fabriques de cuivre, de fer, & de Papier, & aux moulins à huile & à grain, & autres édifices, qui sont dans le côté opposé, en forment tant d'autres si merveilleuses, qu'elles méritent l'attention des étrangers, & le pinceau de toutes les nations.

On doit particulierement observer la premiere chûte qui se partageant & se rompant en de très petits rejaillisements,

donne un coup d'oeil le plus agrèable qu'on puisse s'imaginer.

Celle qui suit, sortant des arcs de la Ville de Mécenas est estimable aussi, puisque tombant d'une hauteur notable, elle prèsente aux spectateurs un objet d'admiration.

Ensuite la Simétrie pittoresque qui se trouve au dessus des chûtes, réprésentant ordinairement la Ville de Tivoli, fait la conclusion d'un tableau si charmant, que jusqu'ici il a mérité l'attention de tous les curieux.

VOIE CONSULAIRE.

On passe par le pont appellé *Aquoria*, & en montant, on voit les restes de la voie Consulaire.

VOYAGE DE TIVOLI A' LA VILLE D'HORACE FLACCUS QUE SUETONIUS APPELLE SABINE, OU TIBURTINE.

Aqueducs de l'eau Claudia.

En sortant de Tivoli par la Voie Valeria, près de là, on trouve les aqueducs de l'eau Claudia, dont on ne voit que peu de restes sur la dite voie Valeria.

VILLE VALERIA.

Sur cette voie, on remarque quelques ruines que je Crois de la Ville de *Valerius Maximus* .

Château Madame & S Pol

On trouve sur la droite, un petit château appellé Madame, & sur la Gauche un autre appellé S. Pol également du Territoire de Tivoli.

VICOVARO.

A un mille de Vicovaro anciennement Varia, on trouve le couvent de S. Côme. l'on voit un reste d'un pont par où passoit l'eau claudia, sur l'Aniene

On prend le chemin à gauche, d'où sur la droite, on voit deux châteaux, l'un appellé canta *Lupus* & l'autre *Mandela*.

ROCCA GIOVANE.

A quelque distance delà on arrive à un château nommé *Rocca Giovane,* Au paravant d'y entrer il y a une inscription qui fait croire que c'étoit le Temple de Vacuna, ou de la Victoire restauré par l'Empereur Vespasien, où l'on voit l'inscription suivante.

„ *Imp Cæsar. Vespasianus*
„ *Pontifex; Maximus; Trib.*
„ *Potestatis. Censor. ædem.*
„ *Victoriæ. Vetustate Dilupsam*
„ *Sua impensa restituit.*

En reprenant la premiere Route, on arrive à une vallée, où coule la petite Riviere anciennement appellée, *Rive de Digenza*, d'où vient la fontaine de ce nom appellée encore *Blanduasé* si célèbre dans les Odes d'Horace.

VALLÉE USTICA.

La Vallée qu'on voit à gauche étoit anciennement la Vallée Ustica, où habiterent les cinq pères de famille près la Ville d'Horace.

VILLE D'HORACE.

Dans une Vigne au pied du Mont Lucretile, on voit quelques restes, où l'on remarque particulierement plusieurs appartements pavés en mosaïque.

Au milieu de la montagne sort une source citée plusieurs fois par *Horace* qui formoit un petit ruisseau qui passoit par le milieu de la Ville. Horace s'en servoit encore pour les bains.

Au côté de la Montagne, il y a une

autre fontaine appellée *Blandusia*, d'où le fleuve Digenzia tiroit son nom.

LICENZA.

Un petit chateau qui est voisin, est celui de Licenza, anciennement Digenzia, dont la fontaine de Blandusia, ainsi nommée prend un tel nom, pendant le cours de son fleuve.

Il seroit bien inutile de vouloir décrire l'ancienne magnificence de cette Ville premierement parcequ'il n'y a plus rien aujourd'hui de son existence.

Et pour ne pas m'éloigner de mon propos, qui étoit de citer en abrégé les monuments & les antiquités les plus remarquables de la ville & des alentours de Tivoli, & dans la ville d'*Horace Flaccus*; jespere avoir assez satisfait, à l'avantage du public.

VOYAGE DE ROME A FRASCATI.

En sortant de la porte S Jean à quatre milles; on voit des aqueducs de l'eau Claudia, un peu plus loin on voit des ruines que quelques uns prétendent être la ville de *l'Empereur Gallien*; à deux milles de distance sur la même Route on trouve des ruines d'un ancien tombeau, où l'on a trouvé un sarcofage *d'Alexandre Sévère & de Julie Mamée* sa mère

qu'on voit actuellement au museum du Capitole. Deux milles au dessus, en sécartant de la route, on voit sur la droite un ancien tombeau de forme circulaire bàtie en pierre pépérine de *Lucius Valerius Corvinus* d'une noble famille de Tusculum. A présent on va à Frescati.

LA VILLE DE FRASCATI.

La petite ville Episcopale que l'on appelle aujourd'hui Frascati, a succédé à l'ancienne tusculum des Romains qui dès la naissance de Rome existoit, & peut être étoit plus considérable. Tarquin n'ayant plus d'espérance d'y rentrer, se retira à Tusculum chez son gendre Mamillius Octavius qui y tenoit un rang considérable. Cette ville étoit alors fameuse par sa Citadelle que l'on regardoit comme imprenable (Tit. Liv. l. 2.) cependant on ne voit pas que les Tusculans ayent jamais fait aucun mouvement pour procurer le rétablissement des Tarquins, au contraire il est à présumer qu'ils vécurent en si bonne intelligence avec les Romains, qu'ils ne formèrent qu'un seul & même peuple. Le premier Edile Curule plébeïen de Rome créé l'an 387., étoit de la famille Juventia de Tusculum. L'illustre Quintus Cincinnatus y avoit pris naissance l'ors qu'Hannibal s'approcha de Rome, les Tu-

sculans lui fermerent leurs portes, & firent si bonne contenance qu'il n'entreprit pas de les forcer; tous ces faits prouvent que cette Ville étoit alors dans un état florissant, mais à la fin la destinée supérieure de Rome, l'emporta, & Tusculum subsisista moins par elle-même que par ce que les délices de sa situation, la salubrité de son air, l'abondance & la fraicheur de ses eaux inviterent les plus illustres Romains à y bâtir des maisons de Campagne, où ils alloient passer le temps des chaleurs & de l'intempérie de Rome.

La puissance Romaine ayant été absolument, détruite cette Ville, ou se donna aux Souverains Pontifes, ou leur fut cédée; elle étoit alors très-peuplée & toujours recommandable par sa situation avantageuse. Les Papes la favorisèrent en toute chose ce qui excita la jalousie des Romains au point qu'ls prirent les armes pour subjuguer Tusculum, ou la détruire. Cette guerre fut fort-vive, & causa une division entre le Pape, & les Romains, qui ne finit que sous le Pontificat de Clément III., à la fin du douzième siècle, par un traité dans le quel il s'obligeoit de leur remettre la Ville de Tusculum, qui étoit alors entre les mains de l'Empereur. Célestin III. qui succéda en 1191. à Clément III., exécuta le traité de son

Prédécesseur, & les Romains devenus maitres de Tusculum, la traiterent avec la plus grande cruauté; ils la ruinerent de fond en comble & n'y laisserent pas pierre sur pierre Ses habitants dispersés, se retirerent dans les ruines d'un de ses faux bourgs,,où ils se construisirent des cabannes avec des branches d'arbre d'où est venu le nom de Frascati.

La Ville de Frascati & les belles maisons qui l'avoisinent sont bâties sur le penchant d'une montagne entre le Nord & le Midi Les environs sont presque partout plantés de vignes & d'oliviers & le territoire est partagé en plusieurs collines, couvertes de Palais, de jardins, de Bosquets arrosés des plus belles eaux qui y abondent. La vue s'étend sur une partie de la campagne de Rome sur la mer qui n'est pas assez éloignée pour empêcher de voir distinctement les vaisseaux. La Ville de Rome, & les montagnes qui sont derrière terminent la perspective. Tous ces agréments réunis à la salubrité de l'air, rendent cette position l'une des plus délicieuse de l'Etat ecclésiastique.

A l'entrée de la porte principale on voit une place sur la quelle est *l'Eglise Cathédrale* qui est le Siége d'un des six Cardinaux Evêques, possedée actuellement par le Cardinal Duc *d'York*. Sous le

Maitre-Autel on voit un bas relief représentant N. S. donnant les Clefs à S Pierre fait par un médiocre sculpteur. On voit aussi avec une grande simplicité le tombeau du Prétendant d'Angleterre. A présent on passe à la

VILLE MONDRAGONE.

Pour arriver à cette Ville, il faut passer par une grande allée d'arbres qui est au dessus de la Montagne. Cette maison est d'une grandeur immense bâtie sous le Pontificat de Paul V., qui y alloit souvent avec toute sa cour. Il y a long temps qu'on ne l'habite plus tout y est négligé, la grande galerie a quelques tableaux dont le meilleur est dans le fonds, il est de l'école de Vénise, & représente Salomon dans sa vieillesse sacrifiant aux idoles, entouré d'une multitude de femmes qui s'empressent de préparer tout ce qui est nécessaire au sacrifice, avec un air de contentement qui marque combien elles sont satisfaites d'avoir entrainé le vieux Monarque dans leurs erreurs. Ces figures sont bien caractérisées & la plus part très-gracieuses : deux bustes antiques, trouvés dans la Ville Adriane à Tivoli, l'un réprésentant Faustine la jeune, l'autre Antinoüs. Les bustes des douze Césars d'après l'antique par Bernin. Dans la façade au nord

de dessus le balcon on voit les points de vues les plus beaux, & les plus agréables. On voit vis-à-vis le petit Jardin un superbe portique exécuté sur les desseins de Vignola. Les stucs de la voute sont par l'Algarde, on voit aussi de petits jets d'eau, avec une fontaine du milieu de la quelle sort de l'eau en forme de girandole. Delà on va à la

VILLE FALCONIERI.

Cette Ville qui est du même côté, plus près de Frascati est bâtie avec goût. Les jardins quoique resserés d'un côté par un escarpement fort profond & de l'autre par une montagne, sont bien entendus. La plus part des appartements de cette maison sont ornés de bonnes peintures, parmi les quelles est un grand plafond de Charles Maratte, qui représente la naissance de Vénus, Neptune lui offre les richesses de la mer, les graces l'attendent sur le rivage pour la couronner de fleurs. Cette composition est très riante, le dessein en est correct & le pinceau très-gracieux, il y a d'autres plafonds de Ciro Ferri qui ont les saisons pour sujet. Dans les murailles il y a des portraits chargès de la maison Falconieri peints par Ghezzi en passant par le pied de la montagne au dessous des Capucins, on a le plus beau coup d'œil du monde en arrivant à la

Ancienne habitation des Ex-Jesuites, où on admire un des plus beaux points de vüe qu'ait formé la nature; montant la colline, à un quart de lieue de distance, on arrive à une situation que plusieurs croient avoir été l'habitation de Cicéron, où on a trouvé une mosaïque superbe, que l'on voit à prèsent dans le plancher d'une chambre du Musée Pie Clémentin; un peu plus loin on trouve les ruines d'un *petit theatre*, où l'on voit encore le parterre avec quelques loges de brique, ouvrage fait à réseau; à peu de distance on arrive à l'ancienne *Ville de Tusculum*, où il y a encore une grande quantité de chambres, Galeries, & autres habitations; retournant à Frascati, on traverse un bosquet appartenant à la maison Borghese, & on arrive à

LA VILLE DE BELVEDER.

Pàrmi les maison de plaisance, qu'on trouve, une des plus remarquables est la Ville Aldobrandini, autrefois Pamphili, appelée aussi Belvedere, elle est de l'architecture de Jacques de la Porte & d'un excellent goût de décoration, de même que le théâtre qui est vis à-vis au pied de la montagne sur la quelle sont les Jardins en terrasse. Ce théâtre est orné d'une

multitude de jets d'eau de différentes formes & bien entretenus. La pièce du milieu est un groupe d'Hercule qui aide Athlas à porter le monde figuré par un grand globe d'Airain, du quel partent une grande quantité de sources. Les deux principales figures des côtés sont, à droite un Centaure qui sonne de la trompe, & à gauche un Cyclope qui joue de la flûte à sept trous, & exécute plusieurs airs par le mouvement de l'eau. Le son de la trompe du Centaure est effrayant. Ce théâtre est décoré de plusieurs statues.

Dans un grand Salon peint à fresque par Dominiquin & ses élèves, est un parnasse en relief sur le quel sont Apollon, les neuf Muses & le Cheval Pégase, qu'une machine hydraulique met en mouvement, & qui paroissent éxécuter un concert instrumental, dont un orgue caché derrière le Parnasse joue les airs.

Les appartements du palais sont ornés de plusieurs plafonds peints par le Chevalier d'Arpino dessinés avec un goût sage & expressif, & d'un très-beau coloris. Ceux qui ont pour sujet la création d'Adam, & Judith qui coupe la tête à Holopherne, sont excellents. Ensuite on va à la

C'est une maison grande & belle, qu'il faut voir à cause de la beauté, & dé l'abondance de ses eaux, de la fraicheur & du bel ordre de ses plantations. On y voit aussi une quantité de jets deau avec une fontaine qui la jete en forme de girandole. On y a trouvé des ruines qu'on prétend de la Ville de Lucullus. Ensuite on passe à la

VILLE BRACCIANO.

La Ville Bracciano autre fois Montalto a une maison où sont diverses peintures & surtout un plafond fait par des élèves de Dominiquin où est représenté le cours du soleil. Dans une autre chambre à côté, on voit des clairs-obscurs qui semblent être en relief on trouve une autre salle peinte à fresque' par l'école des Carache. Dans l'appartement audessus, il y a un beau Salon, peint en perspectives par Panini. En traversant un bois on arrive à

GROTTA FERRATA.

Elle est habitée par des Moines grecs de l'ordre de S Basil, qui s'y retirent sur la fin du dixième Siécle avec soixante Moines de la Magna Grecia, sous la conduite de S Nil leur Abbé, lors qu'ils furent contraints de quitter l'habitation qu'ils avoient

en Calabre, par les Sarasins qui dévastoient toute l'Italie méridionale. Les bâtiments de cette maison, quoique très-riches, sont médiocres on voit dans la Bibliothèque plusieurs manuscrits Grecs. Dans l'Eglise il y a la chapelle de S. Nil, où l'on voit des peintures à fresque les plus respectables de Dominiquin. Il représente dans le premier tableau S. Nil, qui rencontre l'Empereur Othon III. avec toute leur suite, ce tableau est admirable tant par sa composition que par son expression & le dessein. L'autre pièce qui représente un petit enfant possédé, & un Moine qui prend avec un doigt; de l'huile de la lampe pour le délivrer, est fort-estimé pour le dessein & l'expression. Dans un autre tableau est représenté. L'architecte qui fait voir le plan du Couvent à S. Nil, peint par le même Dominiquin. Le tableau qui est sur l'autel est d'Annibal Carache. Dans la cour au dessus d'une porte on voit une partie d'un bas-relief qui a pour sujet un Général Romain parlant à un Officier & un Soldat qui aidoit à porter un autre Soldat blessé, que l'on venoit présenter au Général. Une inscription qu'on a trouvée essure que ce bas-relief a été trouvé dans les ruines de Tusculum de Cicéron, que les Moines Grecs prétendent avoir été dans le terri-

toire de *Grotta Ferrata* & que les Jesuites placent au dessus de leur maison de la Rufinella, à trois milles de distance les uns & les autres ont été jaloux d'habiter le même terrein qui a porté ce grand homme. En passant par Marino & Castel Gandolfo, on arrive à Albane

MARINO.

Dans l'Eglise Collégiale de S. Barnabé il y a deux tableaux de Guerchin qui ont beaucoup souffert. Aux environs d'une lieue est situé.

CASTEL GANDOLFO.

C'est un petit bourg placé sur le bord du Lac appellé *Lago di Castello* avec un palais Pontifical qui est la seule maison de Campagne qu'ait le Pape. En entrant on voit l' *Eglise Cathédrale* qui a la figure d'une Croix Grecque, décorée d'une coupole de pilastres d'ordre dorique faite sur les desseins du Chevalier Bernin. Sur le maître-autel est un tableau ovale de Pierre de Cortone, & dans la Chapelle à gauche, est une Assomption de Charles Maratte. On voit aussi la *Ville Barberini*, où il y a dans les Jardins quelques restes de la *maison de Campagne & des bains de l'Empereur Domitien.*

Le lac qui est tout près de Castel-Gan-

dolfo, fait un très bel effet, il a sept, à huit milles de circuit, sa forme est ovale, il est environné de montagnes escarpées, à droite, & à mi-côte, on découvre le Couvent de Palazzuolo, où il y a des Franciscains réformés On descend par un petit sentier fort incommode, & au pied de la montagne est une grande voute antique qui forme une grotte ornée de plusieurs niches, & d'une architecture trescurieuse, & d'un travail à réseau. Elle a été destinée pour les Nymphes, & pour prendre le frais. Selon l'opinion de quelques Antiquaires, on la appellée le *nynfeo de Diane*, fous les arbres qui sont autour sont le plus bel effet pour un tableau en paysage. Delà on passe à un *Emissaire* par le quel les eaux du lac vont se rendre dans la plaine qui est au-delà de la montagne. Le canal de ce lac est le plus-ancien, & le plus singulier ouvrage des Romains; ce grand ouvrage fut fait par les Romains 398. ans avant Jesus-Christ à cause d'une crue extraordinaire & subite du lac, arrivée dans le temps même que les Romains etoient occupés du fameux siége de veies. Les eaux élevées à une hauteur considérable au dessus du niveau ordinaire, menaçoient Rome d'une innondation terrible: le Siège trainoit en longueur, on envoya des députés à Delphes

pour y consulter Apollon Pithien: l'oracle répondit que les Romains prendroient la Ville quand ils auroient fait écouler les eaux du lac en leur faisant prendre leur cours vers la mer. On ne douta pas de la nécessité de ce travail on l'entrepit avec tant de vigueur qu'il fut éxécuté dans le cours d'une année. On perça la montagne qui borde le lac à l'endroit où est Castel Gandolfo on y creusa dans la longueur de 1260. toises un Canal qui a trois pieds, & demi de large, sur environ six pieds de haut. Cet ouvrage étonnant fut construit avec tant de solidité & tant d'exactitude, qu'il sert encore au même usage sans avoir eu besoin de reparations: au bord du Canal on voit une Cour ou l'on croit que les anciens alloient prendre le frais cette cour est entourée de grosses pierres & au milieu, il y a un chêne d'une extrême étendue qui couvre toute cette cour: C'est un beau modèle pour ceux qui aiment la Peinture. En passant par le Chemin qui conduit à

ALBANE.

A côté de la porte, il y a un grand reste du *Tombeau d'Ascani* fiils d'Enée Fondateur d'Albalonga. Cette Ville est le siége d'un Cardinal Evêque, possedée actuellement par le Cardinal de Bernis. On

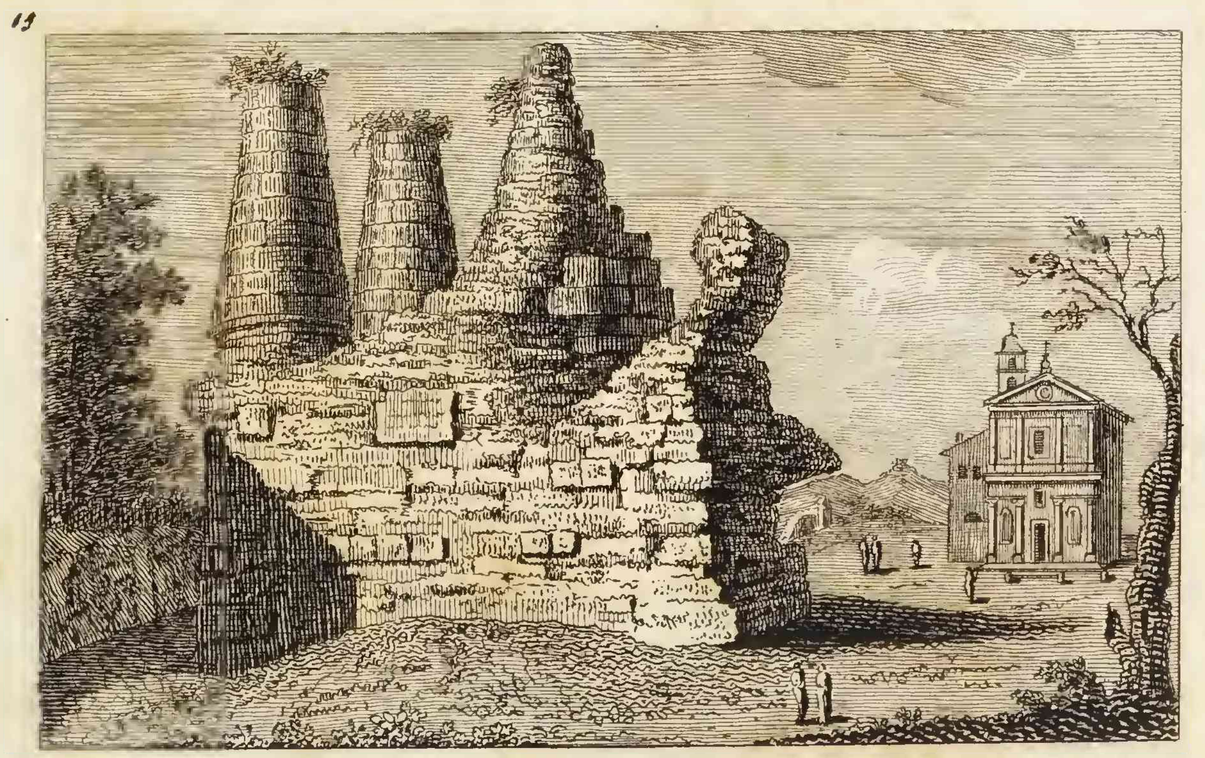
traverse la Ville Albane pour aller trouver le

TOMBEAU DES CURIACES.

Situé sur la Voie Appia. Ce monument étoit un des plus superbes de ce genre qu' on eut bâti jusqu'à lors. Sur un grand Socle quarré revétu de pierres pépérines, où il y a cinq Pyramides de cinq pieds de diamêtre sélon le sentiment le plus Commun. C'est celui du grand Pompée qui àété élevé en l'honneur des cinq victoires qu'il à remportées. L'edification d'Albane a été avant l'aire vulgaire 2747., & détruit par les Romains l'an 3283. c'à été sur le mont albane que les Romains ont été obligés d'aller faire le triomphe, appéllé *Ovare*.

En rebroussant chemin pour retourner à Rome, à mi-chemin on trouve des aqueducs de l'eau Claudia à trois milles sur le même chemin, on voit sur la droite à deux cent pas de distance un petit temple bâti tout en brique par lé Sénat Romain en l'houneur de la *fortune Muliebre* où l'on prétend qu'il a Campé Coriolan avec l'armée des Volsci pour détruire Rome.

Fin du Tome Seconde.



VEDUTA DEL SEPOLCRO DEGLI ORAZJ E CURIAZI.

CATALOGUE

Des Matieres Contenue dans cet ouvrage.

G

H

J

L

M

N

O

P

R

S

